HUIT PAGES

LA PATRIE

HUIT PAGES

16E ANNEE—No 45 MONTREAL, SAMEDI, 21 AVRIL 1894 LE NUMERO: UN CENT

Conseil Législatif

LA PATRIE

MONTREAL, 21 AVRIL 1894

SOMMAIRE.

1ère page — Bulletin Politique. — Démission. — A la rescousse. — Nos artistes, *Louis Fréchette*. — Secret professionnel, *Un ancien confrère*. — A travers le dictionnaire et la grammaire. — Parlement Fédéral. — Courrier de France.

2e page — Le Lauréat manqué, *Marc Sauvalle*.

3e page — Feuilleton: Le sacrifice de Micheline.

4e page — Une présentation.

5e page — Un duel en Russie, *Jules Noriac*.

6e page — Prix de vers latins, *Jean Richepin*.

7e page — Courrier des Spectacles, *Albert Domino*.

8e page — Chronique locale, — Télégraphie, etc.

La troupe de bandits dangereux que commandait le fameux D. Bill Dalton, a été exterminée par huit députés marshals américains, à Perry, Oklahoma. Tous ont été tués.

Le poste des pompiers de Fisher street, à North Atleboro, Mass., a été totalement détruit hier à midi, avec les pompes, les tuyaux, les échelles, etc. Les pompiers étaient parait-il à dîner lorsque le feu a pris. Les pertes matérielles s'élèvent à plus de $18,000.

M. James Day, un courtier très connu à la Bourse de New-York, a été écrasé et tué sur la route à Paterson, New-Jersey, par un tramway électrique. Le mécanicien et le conducteur du tramway ont été mis en état d'arrestation.

Le Merchants' Hotel, de Bangor (Maine), dans lequel se trouvaient de nombreux locataires, a été détruit pendant la nuit par un incendie. Personne n'a péri, mais plusieurs locataires et employés se sont plus ou moins grièvement blessés en sautant par les fenêtres.

Le colonel Marshall, un officier en retraite, passant pour l'un des habitants les plus riches de Buffalo, a été renversé et grièvement blessé, par un tramway à câble, au moment où il traversait Broadway, à la hauteur de la 29e rue, à New-York. L'accident a causé un grand émoi dans Broadway.

Les environs de Bridgeton, N. J., sont dévastés depuis quarante-huit heures par de désastreux feux de forêts. On ne signale pas jusqu'à présent d'accidents de personnes; mais de nombreuses fermes ont été détruites et les dégâts matériels s'élèvent à plus de $100,000.

Le procès des conspirateurs siciliens, au nombre desquels se trouve le député Félice, est commencé à Palerme. Ce procès restera sans doute célèbre. On se rappelle l'agitation qui s'est produite en Sicile, il y a une couple de mois; l'Italie avait été obligée d'envoyer des troupes pour mettre les révolutionnaires à la raison. On croit que le but des derniers étaient de livrer la Sicile aux socialistes.

Charles Hodges, un débardeur nègre, a été traduit dvant le tribunal de police de de Jefferson Market, à New-York, sous l'accusation d'avoir essayé de tuer et mortellement blessé, au coin de Bleeker et de Thompson streets, un autre nègre du nom de Moses Williams, en le frappant à la tête avec un grand crochet de fer servant à manier les balles de coton. Les deux nègres s'étaient pris de querelle à propos d'une jeune femme qu'ils courtisaient. Williams a été transporté à l'hôpital St Vincent, où son état est considéré comme des plus critiques, et Hodges a été écroué jusqu'à plus ample informé.

BULLETIN POLITIQUE

Le gouvernement est déjà effrayé de sa loi de faillite et un correspondant écrit à ce sujet:

"La nouvelle loi de faillite a été vigoureusement discutée au sénat hier. Ce projet semble peu en faveur et je serais surpris s'il devenait loi pendant cette session.

"Une loi de faillite est nécessaire, c'est l'avis général, mais la rédaction en est tellement difficile qu'il faut donner à cette étude un temps considérable et le renvoi du projet Bowell à six mois sera probablement proposé. Dans l'intervalle le projet sera étudié, muri, soumis aux objections de tous les intéressés et il passera à la session prochaine."

C'est-à-dire, aux calendes grecques.

***

Entre collègues:

L'hon. M. Daly a lancé à son chef, sir John Thompson, une pointe qui a été très remarquée.

En réponse à la demande de documents faite par M. Martin relativement aux terres des métis, le premier ministre avait répondu, la semaine dernière — erreur cléricale, sans doute — que la production de ces documents coûterait quelques milles dollars. La même demande étant faite par le député de Winnipeg, le ministre de l'Intérieur, dans sa réponse, laissa échapper ces paroles peu diplomatiques: "Le premier ministre parlait sans connaître les faits véritables, lorsqu'il disait que ça coûterait quelques milliers de dollars."

***

Encore une petite victoire:

Grosse discussion au comité des banques et du commerce, sur un bill concernant la "Consumers Cordage Company." Cette compagnie, formée en 1890 au capital de $1,000,000 a obtenu, en 1891, des lettres-patentes supplémentaires, lui permettant de porter ce capital à $3,000,000. Elle demande maintenant la permission de diviser son stock en 10,000 actions préférentielles cumulatives et 20,000 actions ordinaires, avec pouvoir aux actionnaires de faire les règlements qu'ils désireront pour la distribution des actions préférentielles.

MM. Lister, Edgar et Langelier ont combattu le bill contre MM. Girouard et Dickey; ils prétendent que la compagnie est un "trust" qui contrôle le marché et que son stock a été inauguré au bénéfice de quelques capitalistes. Le bill est resté en suspens jusqu'à la prochaine séance du comité.

Et nous espérons qu'il restera longtemps encore en suspens.

ECHOS D'OTTAWA

M. S. Lachapelle demandera la production d'un rapport de tous les prix remportés par les écoles de chaque province du Canada à l'exposition de Chicago.

—M. Weldon a eu un mot superbe et qui peint bien la situation:

En 1891 et 1892, le comité des comptes publics avait reçu, sans discussion, le pouvoir d'assermenter les témoins.

Il s'agissait de répondre à ces précédents.

M. Weldon s'écria:

"Si en 1991 nous étions dans un état de panique, nous sommes plus sages maintenant!"

Maintenant, le gouvernement se croit d'aplomb.

—Sir John Thompson doit proposer lundi que les mardis soient consacrés aux mesures du gouvernement.

Le gouvernement croit-il en avoir si tôt fini?

—Le rapport que fait le major général Herbert sur l'état de la milice canadienne n'est pas très flatteur. Il dit que la force permanente de cavalerie et d'infanterie est loin d'atteindre le degré où s'est placé l'artillerie. On doit en attribuer entièrement la cause au fait que les officiers, contrairement aux fondateurs de l'Artillerie Royale Canadienne, n'ont ni les connaissances ni l'expérience voulues, choses indispensables pour commander. Ils apprennent au fur et à mesure ce qu'ils devraient savoir par habitude constante.

L'infanterie compte 28,710 hommes répartis comme suit: 2,514 officiers, 3,728 officiers sans commission, 2,562 tambours et clairons, 19.356 soldats. Au Canada le nombre des officiers relativement au nombre des soldats est de 1 à 8; la proportion est de 1 à 32 en Angleterre.

Dans ses rapports détaillés sur chaque bataillon en particulier, le major ne donne pas de notes satisfaisantes. Ou les commandements ne sont pas exécutés, ou les uniformes sont peu convenables, ou la taille des soldats n'est pas des plus enviables. Il y a beaucoup d'améliorations à apporter dans ce département.

DEMISSION

Une dépêche de Québec annonce que M. Hall va se retirer définitivement de de l'administration Taillon.

La raison donnée est l'état des finances de la province qui navre notre pauvre trésorier.

Incapable de trouver un remède, il préfère se sauver.

C'est peut-être, d'ailleurs, le meilleur remède qu'il puisse apporter à la situation.

Les organes bleus essayent de pallier à cette fugue en prétextant la maladie.

L'*Evénement* dit:

L'hon. M. Taillon, premier ministre, a été informé ce matin, par une dépêche de Montréal, que son collègue, l'hon. M. Hall, trésorier provincial, qui était indisposé depuis quelques jours est atteint des fièvres typhoïdes et qu'il est sérieusement malade.

Cependant, malgré la gravité de sa maladie M. Hall a pu encore s'occuper hier, à sa résidence, des affaires de son département.

Nous espérons qu'avec la forte constitution dont il est doué, M. Hall se débarrassera de cette terrible maladie.

Cette information est évidemment du dernier ridicule.

Depuis quand voit-on des malades de la fièvre typhoïde se rendre à leur bureau?

D'ailleurs le comité d'hygiène le défend.

Allons, avouons donc une bonne fois, qu'ayant conscience de sa monumentale incapacité M. Hall consent à disparaître.

Ce sera plus franc.

A LA RESCOUSSE

La *Minerve* ne veut décidément pas laisser croire au public que quelques ministres ont eu le cœur de protester contre les lois des Ecoles du Nord-Ouest.

En effet voici la petite information qu'elle nous donne aujourd'hui:

Il est absolument faux que l'honorable M. Ouimet se soit séparé de ses collègues sur la question du désaveu de l'ordonnance scolaire du Nord-Ouest. Comme la MINERVE l'a déjà dit, sur l'autorité du premier ministre, tous les membres du cabinet ont été unanimes sur cette question, liés qu'ils étaient par la légalité et la constitutionnalité de l'ordonnance.

Allons, c'est bien ce que nous pensions.

Pourquoi donc nous blaguer avec de prétendues résistances qui font long feu?

Nous savions bien que ni Ouimet, ni Angers, ni Costigan ne mettraient en péril leur cher portefeuille et les gros émoluments qui en découlent!

DEPOPULATION

Du *Soleil*:

Il ne faut pas se dissimuler que la liberté de tester a bien peu de partisans chez nous. Elle choque nos idées égalitaires. On s'imagine à tort que la liberté testamentaire aurait pour conséquence, dans l'application, le rétablissement du droit d'ainesse, rendrait possibles certaines injustices, amènerait des dissentiments et des brouilles dans les familles. On pourrait répondre à cela que la famille est au moins, aussi unie dans le Canada, pays de liberté testamentaire, qu'en France, où la liberté de tester n'existe pas. Mais voilà! au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, un père de famille se dit qu'il a assez fait pour ses enfants en leur donnant l'instruction nécessaire pour les mettre à même de gagner leur vie en travaillant. En France, au contraire, l'idéal du père de famille est de laisser à ses enfants assez de fortune pour leur permettre de vivre dans l'oisiveté. Et c'est pour cela que la population de la France diminue, pendant que celle de tous les autres pays s'accroit plus ou moins rapidement.

Vingt-quatre maisons ont été incendiées hier, à Czissow, Silésie, en Allemagne. Six personnes ont péri dans les flammes.

NOS ARTISTES

Une excellente nouvelle nous est arrivée d'Europe.

Deux jeunes Montréalais, dont le nom est déjà populaire parmi nous, M. Henri Beau et M. Saint-Charles, viennent de voir les portes du Salon de peinture de Paris s'ouvrir devant eux, et leur nom inscrit parmi les exposants.

Cette admission constitue seule un grand succès par elle-même, et range du coup ceux qui l'obtiennent parmi les talents d'élite.

Déjà M. Beau, bien que très jeune, avait eu cet honneur l'année dernière pour une étude académique qui attira sérieusement l'attention des connaisseurs.

Les critiques d'art mentionnèrent l'œuvre avec intérêt, les journaux la signalèrent au public, et, ce qui est une des formes les plus enviées du succès, deux feuilles humoristiques en firent la caricature.

Cette année, notre concitoyen se présente avec une grande toile historique, les *Noces de Cana*, destinée à la chapelle absidiale de Notre-Dame; une commande de M. l'abbé Santenne.

J'ai sous les yeux la photographie du tableau, qui est une composition très claire, très sobre, bien vivante, et surtout habilement enveloppée dans un ensemble tranquille et d'une majestueuse simplicité.

Les quatorze personnages du tableau sont groupés avec art, dans des attitudes variées, et — ce qui est très difficile à obtenir, témoins tant de grands maîtres qui ont péché sous ce rapport — sans pose.

Naturellement la photographie ne me donne que les lignes du dessin, avec une simple indication des effets de lumière; mais, moi qui connais la richesse de palette du jeune peintre et la fine perception de coloris qui le caractérise, je ne doute pas qu'il n'ait fait là un tableau très remarquable.

Il n'est pas besoin de me demander si je lui envoie une cordiale poignée de main.

Je voudrais pouvoir aussi dire un mot des deux œuvres de M. Saint-Charles, favorablement accueillies par le jury du Salon, en même temps que les *Noces de Cana*; malheureusement, je sais que ce sont deux portraits — un pastel et une toile — et voilà tout.

Ce qui ne m'empêche pas d'offrir aussi chaudement au jeune artiste les félicitations d'un compatriote qui aime les arts et qui applaudit quand même à tous ceux dont le talent et le travail contribuent à faire connaître notre pays en France.

***

C'est dire que j'aime de même ceux qui viennent populariser l'art français parmi nous.

Comment alors laisser les vaillants artistes de l'Opéra, qui nous ont tant amusés cet hiver, reprendre le chemin de leur pays, sans leur offrir, au nom de ceux qui pensent comme moi — et c'est la presque totalité de notre population — l'expression de toute notre reconnaissance?

Qu'ils sachent que cette population, toute neuve qu'elle est, n'en est pas moins douée d'un sens artistique très développé, qui lui fait savourer d'instinct les délicatesses de l'esprit gaulois, et prodiguer une affectueuse admiration à ceux qui en sont les habiles interprètes.

Longtemps les Canadiens de Montréal se rappelleront, parmi ces derniers, maintes sympathiques figures devenues pour eux aussi populaires que familières; et j'ajouterai que, eussions-nous été portés à oublier, les représentations exceptionnellement brillantes qui ont signalé les deux dernières semaines suffiraient pour raviver chez nous les souvenirs les plus ingrats.

En effet, parmi tous ceux qui ont assisté à ces représentations, il n'en est pas un seul qui ne fût franchement désolé, si on lui disait que le théâtre français n'est pas définitivement fondé à Montréal.

Nous n'en avons plus, cette année, que pour huit jours; l'affiche est alléchante; les artistes n'ont jamais été plus en verve; salle comble pour la semaine d'adieux, n'est-ce pas?

LOUIS FRÉCHETTE.

SECRET PROFESSIONNEL

Un savant juge décidait, l'autre jour, dans un procès qui a eu un grand retentissement, que les journalistes ne pouvaient pas invoquer, dans une cour de justice, le privilège du secret professionnel et qu'ils étaient obligés de dévoiler, non seulement les faits qui sont parvenus à leur connaissance dans l'exercice de leur travail, — nous allions dire de leur fonction, — mais même les noms qui s'y rattachent, quel que puisse être plus tard le résultat de leur indiscrétion pour ceux qui en sont les victimes.

Le pauvre quatrième pouvoir est assez malmené par le temps qui court, ballotté de cour en cour et de tribunal en tribunal; on ne paraît songer à lui que pour être mieux à même de l'écraser.

Nos législateurs, avec une constance qui témoigne de leur douloureuse exaspération à l'égard de ces pauvres journalistes, dont ils redoutent tant les incursions dans les platebandes législatives, persistent à nous refuser toute protection contre le mauvais vouloir et la persécution des individus tarés qui font métier de redorer leur réputation à même nos caisses directoriales.

On nous a refusé, successivement, d'exiger de nos poursuivants une garantie de leur existence et surtout de leurs moyens de payer; on nous a défendu de prouver la véracité des faits que nous avions publiés sur le compte de telle ou telle personne; enfin on nous a interdit de pouvoir faire prendre en considération la publication d'une rétractation faite dans un délai raisonnable et dans des termes acceptables et suffisants.

Tout cela est nié; tous ces droits sont invariablement refusés, lorsque nous nous trouvons un député assez audacieux pour présenter en Chambre un bill à propos de la diffamation.

Combien en a-t-il déjà été enterrés de ces fameux bills qu'on semble déposer devant le Bureau de la Chambre pour le plaisir de les faire démolir et de nous rappeler que nous sommes que poussière!

Mais enfin, en dehors de ces difficultés qui affectent surtout notre situation matérielle et notre bourse, nous avions jusqu'à présent pu conserver ce que nous considérons comme notre bien le plus cher, l'honneur de nos relations avec ceux qui nous accordent leur appui et leur confiance.

La décision qui vient d'être rendue par la cour, décision que je voudrais pas discuter mais qu'il m'est permis de commenter, est en train d'enlever la presse son dernier bien.

Si maintenant les communications des journalistes et de leurs correspondants ou collaborateurs, si leurs arrangements ou leurs conversations intimes ne sont pas protégées par la reconnaissance effective de leur droit au secret professionnel, il en est fini de la possibilité de fournir au public des informations sérieuses et attrayantes; la porte est fermée à ces innombrables potins au moyen desquels on touche réellement le pouls de l'opinion publique et par lesquels on va, sinon au cœur, au moins à l'esprit du peuple, dans sa portion la plus intelligente.

L'avocat et le médecin, comme le prêtre et le notaire, ont le privilège de se réclamer devant les cours de justice du secret professionnel pour ne pas dévoiler des faits ou des actes qui pourraient être de nature à nuire soit aux intérêts, soit à la réputation, soit même aux biens de leur client.

Non seulement ils ont ce droit, mais, c'est encore une obligation pour eux de se prévaloir de ce privilège dont l'oubli serait considéré de leur part comme une flétrissure irrémédiable.

Comment se fait il que le journaliste ne puisse jouir des mêmes avantages ou plutôt ne soit pas sujet aux mêmes obligations morales protectrices à l'égard de ceux qui sont avec lui en relations soit fortuites soit même régulières, mais cachées?

Le journaliste n'est-il pas le dépositaire de mille secrets, le confident de bien des peines et de bien des chagrins, le confesseur même d'une foule de douleurs. Il faut ne pas avoir vécu, même un jour, dans un bureau de journal pour ignorer ce qu'il nous passe, par les mains ou par les oreilles, de confidences intimes, de révélations de famille.

Nous sommes, dit-on, la gent la plus indiscrète de la terre, on daube sur notre dos pour quelques échappées dans le domaine privé, pour quelques œillades lancées au-dessus du mur mitoyen, mais, que serait-ce, grands dieux, si nous disions la moitié de ce que nous connaissons!

Mais sachez donc, que nous sommes le tombeau des secrets!

Et, surtout, qu'on ne nous pousse pas aux révélations!

Obliger le journaliste à dévoiler devant les tribunaux les faits que lui font connaître le hasard ou la méchanceté, la rancune ou l'ambition, la mauvaise volonté ou le trop de bonne volonté, c'est accomplir une œuvre dangereuse pour la presse, c'est la ruine de son efficacité.

Vanté par soi-même ou par son curé, c'est peu de chose, dit le proverbe, mais puisque personne ne prend notre défense, nous sommes bien obligés de la prendre dans nos propres mains.

C'est pourquoi je fais cet appel aussi chaleureux que je puis à mes anciens confrères et aux nouveaux qui nous suivent dans la carrière. J'en appelle à tous, sans distinction de race ou de langue ou d'opinion.

La question qui m'occupe est une question de dignité, c'est une question d'un ordre primordial.

Je réclame pour la presse le privilège du secret professionnel au même titre que les autres corporations ayant, de par leur état, occasion de se trouver dépositaires, soit par aveu, soit par renseignement extérieur, soit par correspondance, d'informations susceptibles de nuire à leur prochain ou de lui causer un tort quelconque dans ses affections, ses droits ou ses intérêts.

Dans le cas qui a provoqué cet article, un ancien rédacteur-en-chef d'un journal, un an après en être sorti, a été forcé, sous peine de châtiment judiciaire, de dénoncer virtuellement des camarades qui avaient forfait à des ordres du gouvernement dont ils dépendaient. On l'a obligé à donner des informations, qui n'étaient pas même de son ressort, qui lui étaient parvenues dans le cours habituel de la routine journalistique.

Je regrette que ses justes scrupules n'aient pas été écoutés, ni compris par les défenseurs d'une cause reposant uniquement sur des privilèges. Ces messieurs en réclamaient tant qu'ils eussent bien pu en concéder un petit, un tout petit privilège!

J'écris ceci sans idée préconçue, sans intention préalable.

Il me semble que les journalistes ont le droit de se réclamer du secret professionnel.

Pourquoi ne s'entendrait-on donc pas — pour une fois seulement — afin de faire valoir ce droit.

Je laisse la parole aux confrères et m'excuse de la longueur de ce bavardage.

UN ANCIEN CONFRÈRE.

Définitions:

Idylle.— Une rieuse.

Elégie.—Une pleureuse.

Angleterre. —Une Baleine en caoutchouc.

Italie.—Une Botte percée.

Calédonie.— L'Ile des Pins à cacheter.

A TRAVERS

LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE

CORRIGEONS-NOUS!

Prière d'adresser toute observation critique ou demande d'explications à M. Louis Fréchette, 408, rue Sherbrooke, qui répondra, chaque samedi, par la voie de la PATRIE, à toutes questions relatives aux difficultés grammaticales ou lexicographiques de la langue française. — *Rédaction.*

REMARQUES:

La lettre suivante remplacera pour aujourd'hui ce que j'ai l'habitude de grouper sous le titre de *remarques*:

Monsieur,

Vous semblez croire que *fève* et *haricot* ont la même signification en France: c'est une erreur. La fève est bien plus grosse et plus commune que le haricot, et son origine n'est pas la même.

Voici ce que dit le dictionnaire de Larive et Fleury:

"*Haricot.* — Genre de plantes dicotylédones du groupe des Légumineuses et de la famille des Papilionacées."

"Les graines du haricot se mangent soit à l'état frais, et alors on les récolte un peu avant leur maturité, soit à l'état sec, et dans ce cas, on ne les cueille que quand elles sont bien mûres. En outre, la gousse cueillie bien avant la maturité et quand les graines sont encore toutes petites, constitue un excellent légume connu sous le nom de *haricots verts.*"

"On ne connaît pas bien la patrie primitive du *haricot vulgaire*; mais tout porte à croire que c'est une plante originaire de l'Amérique tropicale, car on a trouvé des graines au Pérou dans les tombeaux d'Ancon, dont une partie au moins date d'une époque antérieure à la conquête espagnole. Il est probable, pour ne pas dire certain, que les anciens ne connaissaient ni ne cultivaient le haricot. En France, cette plante était appelée *fassole* jusqu'à la fin du XVIIe siècle et c'est Tournefort qui, le premier, lui donna dans ses ouvrages le nom de *haricot*. Le père Feuillée, en 1725, écrivait encore *aricot.*"

Voici maintenant ce que disent Larive et Fleury à propos de la:

"FÈVE. — Plante de la famille des Légumineuses et du groupe des Papilionacées. Elle est très voisine du *vesce* dans lequel on la plaçait autrefois."

"A l'époque de bronze, les anciens habitants de la Suisse et de l'Italie cultivaient une variété à graines plus petites encore que celles de notre *féverole.*"

J'arrête ici mes citations. Ce que l'on appelle au Canada *fève* est le *haricot*; quant à la *fève* véritable, je n'en ai jamais vu ici.

Je vois dans la PATRIE de samedi qu'un de vos lecteurs vous demande l'origine du mot *canard*, fausse nouvelle. Voulez-vous me permettre d'ajouter quelques mots à votre réponse?

Avant de s'appliquer spécialement à certains journaux, cette expression a été employée comme synonyme de *mensonge*. Elle est déjà ancienne. En 1525, la défaite du roi François Ier paraissant invraisemblable, on criait dans les rues le *canard de la bataille de Pavie.* L'expression se retrouve dans les chansons populaires du temps de Louis XIII.

On disait alors *vendre des canards à moitié*, c'est-à-dire mentir; et on appelait un menteur, un *bailleur de canards.*

UN CURIEUX.

En remerciant le savant correspondant pour ces détails si utiles à mes lecteurs, je le prierai de laisser de côté l'autre question qui n'a plus d'intérêt pour personne.

REPONSES:

M. J. D. m'écrit:

Je vois depuis peu dans nos journaux le mot *rapatriement*. On disait toujours avant aujourd'hui *repatriement*. Lequel des deux mots est le vrai?

Rép. — Les deux mots sont également bons, bien que l'Académie n'ait encore admis que *rapatriement.*

Mon correspondant continue:

Nos journalistes écrivent toujours le *Star*, le *Mail*, le *Free Press*, le *Chronicle*, quand il s'agit de journaux anglais dont les noms traduits en français seraient du féminin et exigeraient l'article *la*. Veuillez donc nous dire si les journalistes ont tort ou raison d'écrire comme ils le font ces mots avec l'article masculin *le*.

Rép. — Les journalistes ont raison. Les noms de langue étrangère sont tous masculins en français, à part de rares exceptions qui se sont imposées par l'usage.

Vous avez déjà recommandé d'écrire *la Canada-Revue*, et cependant les journalistes persistent encore à dire *le Canada-Revue.*

Rép. — Mon correspondant est dans l'erreur; j'ai prétendu tout le contraire. On doit dire *le Canada-Revue*, et non *la Canada*...

Je vois aussi *le Dominion*, pour parler de la confédération canadienne. Ce mot qui, mis en français, veut dire *domination*, et est par conséquent féminin, ne devrait-il pas être précédé de l'article *la*?

Rép. — D'abord *Dominion* ne veut pas dire *domination*; sa signification se rapproche plus de *domaine*; mais se traduirait-il par *domination* qu'il serait encore masculin, en vertu de la règle plus haut citée.

L'*Acte de l'Amérique britannique du Nord*, n'est-ce pas là du mauvais français? N'est-ce pas l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*, ou *anglaise*, qu'il faudrait dire, attendu que tout le monde sait qu'il n'y a pas sur ce continent d'autre *Amérique britannique* que le Canada?

Rép. — Il y a du vrai là-dedans; mais je ne suis pas entièrement de l'avis de mon correspondant. L'*Amérique britannique du Nord* implique une Amérique britannique du Sud, et il n'y en a pas. D'un autre côté l'*Amérique du Nord britannique* est du charabia.

Ce qu'il faudrait c'est *Amérique britannique* tout court, ou *Possessions anglaises de l'Amérique du Nord.* Quant au mot *Acte*, il n'est pas français non plus dans cette acception. C'est *Constitution* qu'il faudrait.

Pauvre constitution, elle est écrite en iroquois d'un bout à l'autre, jusqu'au titre.

Quand j'étais député, j'ai demandé la nomination d'une commission chargée de traduire ce document en français convenable. La majorité de nos compatriotes se sont imaginés que je voulais saper le parti conservateur dans sa base, toucher à l'arche d'alliance, bouleverser le pays. Et comme les Anglais se moquaient pas mal de la chose, j'ai dû retirer ma motion.

De sorte que notre constitution n'a pas cessé de briller comme un des plus beaux spécimens que nous ayons de ce magnifique langage qui nous vient, à ce qu'il paraît, de Louis XIV en ligne directe.

En terminant, je dirai à mon correspondant, que, si je n'ai pas publié sa lettre de cet hiver, c'est qu'elle était trop longue; j'ai tenté vainement de la réduire à des proportions acceptables. Il ne faut pas être trop exigeant; je n'ai qu'une colonne de la PATRIE à ma disposition; j'en prends quelquefois bien près de deux, et malgré tout, je suis toujours en retard avec mes correspondants. Jugez si j'avais à donner tout mon espace à un seul.

Rép. à *Collégien.* — Doit-on écrire meubles en bois *commun* ou meubles en bois *communs*?

Cela dépend: si ce sont les meubles qui sont communs, il faut un *s*; si c'est le bois, il n'en faut pas.

Rép. à *Evelina.* — *Kneipp* se prononce *Knaip.*

Rép. à F. — *Rétraction* veut dire raccourcissement, contraction d'une partie rétractile. *Rétractation* est l'action de se rétracter.

2o *Terrain vague* est bon français; cette expression vient de ce que *vague* signifie non seulement *indéterminé*, mais aussi *vide.*

P. S. — Quelqu'un me demande si l'on peut sans impolitesse, mettre son adresse au bas d'une carte de visite.

Rép. — Non seulement il n'y a pas impolitesse à la mettre, mais il y a impolitesse à ne pas la mettre, à moins que la carte même ne soit un titre public, comme le premier ministre, l'archevêque, le maire, etc.

Il n'en est pas de même de la carte d'une dame, qui, elle, ne doit jamais porter d'adresse. En y réfléchissant, on voit tout de suite la raison de cette distinction.

Il est vrai que cela n'a aucun rapport avec les questions de langue, mais le renseignement demandé est d'une telle utilité générale, que j'ai cru devoir faire une exception en sa faveur.

Le *Courrier du Canada* reproduit le sublime entrefilet qui suit, de la *Vérité*:

Une bévue de M. Fréchette, en passant. Dans son dernier *Corrigeons nous* il dit: "*Espérer* pour attendre n'est pas français." Et cependant tous les dictionnaires un peu importants donnent cet exemple tiré des écrits de madame de Sévigné qui passe pour avoir eu quelques notions du français: "Je lis, je me promène, je vous espère."

Toujours Louis XIV, parbleu!

Chapaisus Tardivelum fricat!

(*A continuer*)

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 20.

L'orateur prend son siège à 3 heures et la séance commence calme, ennuyeuse et monotone.

La chambre se forme en comité de voies et moyens. C'est encore le tarif qui est sur le tapis. Le premier article mis devant le comité est "farine d'avoine, 50 centins le baril."

L'honorable M. Foster fait motion pour que l'article soit amendé comme suit: "farine d'avoine, 20 p. c. *ad valorem*". Cela porte le droit à 68 centins par baril, aux prix actuels de la farine d'avoine.

Sir Richard Cartwright fait remarquer que cela est contraire au principe protectionniste de taxer l'article manufacturé moins que la matière première.

MM. McMullen et Millan combattent également la motion et se déclarent favorables à l'admission en franchise de la farine d'avoine.

La motion est adoptée.

M. Foster propose que les droits sur le riz non nettoyé, non décortique (paddy), soient réduits à 3/10 de centin par livre, au lieu de ½ centin, et les droits sur le riz décortique élevé de 1 à 1¼ centin, c'est-à-dire que le gouvernement revient à l'ancien tarif sur le riz nettoyé et décortiqué, tandis qu'il élève de 12½ à 30 pour cent les droits sur le riz non décortiqué, et il en résultera une augmentation de revenu de $35,000 à $67,000 ou $69,000 par an.

Une longue discussion s'élève.

M. Foster dit que la diminution des droits sur cet article aurait pour effet de ruiner les fabriques où on épure le riz.

Sir Richard Cartwright critique sévèrement le changement proposé: on veut tout simplement protéger un petit monopole.

L'hon. M. Davies dit que ce droit frappe directement la population pauvre.

M. Casey défie le ministre des finances de prouver que l'impôt sur le riz soit un impôt légitime.

M. Charlton et M. Fraser, de Guysboro disent que l'impôt sur le riz est inique, en ce sen qu'il frappe les classes pauvres plus fortement que les riches.

L'article suivant: "Blé, 15 centins le vaisseau" provoque une discussion animée. Les députés libéraux ont demandé que le blé et la farine fussent ajoutés aux articles qui sont l'objet de l'offre de réciprocité faite aux Etats-Unis par le tarif canadien.

M. Campbell, de Kent, en finissant son discours, a demandé énergiquement la réduction des droits sur le blé.

M. Clarke Wallace se lève et dit: M. Campbell a singulièrement changé d'opinion depuis le jour, peu éloigné encore, où il vint me demander d'élever de 50 centins à $1 les droits sur la farine.

M. Campbell. —Je donne à M. Wallace le plus formel démenti. Je n'ai jamais fait pareille demande.

On crie à l'ordre! à l'ordre! du côté ministériel.

M. Wallace répète son assertion et termine en disant: M. Campbell peut nier tant qu'il voudra et aussi souvent qu'il le voudra.

Sir Richard Cartwright le rappelle à l'ordre. Il soutient que M. Wallace est obligé de faire apologie et il demande au président du comité M. Bergeron de décider.

Sir John Thompson dit que le président ne peut rien décider, attendu qu'il s'agit d'une question de fait.

M. Campbell alors se lève et donne de nouveau le plus formel démenti au contrôleur Wallace.

Le président dit qu'il ne sait pas trop qu'il rappele à l'ordre c'est une question de véracité entre les deux députés.

M. Ross (Dundas) demande à M. Campbell si la maison Campbell, Stevenson & Cie dont il fait partie, n'a pas démandé d'élever les droits? — Non, répond énergiquement M. Campbell.

M. Laurier en appelle de la décision du président du comité à l'Orateur.

Pendant ce temps, chacun se met à feuilleter les traités de droit parlementaire, à étudier les précédents. Les petits pages partent à la course et reviennent chargés de volumes. M. Laurier consulte M. Mills, son voisin; MM. Foster et Wallace étudient ensemble.

Enfin sir John Thompson propose que la difficulté soit laissée en suspens, et que la discussion continue. Sir Richard consent à condition que l'on y revienne.

Le débat sur les droits sur le blé est repris et se continue jusqu'à six heures.

La séance est alors suspendue.

SÉANCE DU SOIR

Acte concernant la compagnie du chemin de fer de l'Atlantique au Nord-Ouest tel qu'amendé par le comité des chemins de fer et télégraphes.—M. Baker.

Acte concernant la compagnie canadienne de téléphone Bell tel qu'amendé par le comité des chemins de fer, canaux et télégraphes.—M White (Cardwell).

M. Davin reprend ensuite la discussion sur le tarif.

M. McMullen lui répond.

Nombre d'articles sont adoptés après discussion et avec quelques légers changements, entre autres sur la chicorée, qui est remise à l'ancien tarif de 4 cents la livre.

A 11 heures 30 la Chambre s'ajourne à lundi.

COURRIER DE FRANCE

Le cabinet français a décidé hier de poursuivre M. Toussaint, député socialiste révolutionnaire, qui représente à la Chambre une des circonscriptions de Paris. M. Toussaint avait été arrêté le 12 avril à Saint-Nazaire pour avoir, pendant la grève des ouvriers employés dans les usines métallurgiques de cette ville, engagé les femmes à ne pas laisser leurs maris reprendre leur travail avant que les patrons n'eussent fait droit à toutes les demandes des grévistes. M. Toussaint avait été remis en liberté sous caution peu après son arrestation.

— La tournée de M. Coquelin et de Mme Jane Hading en Amérique est terminée. Ces deux artistes et les membres de leur troupe sont revenus à New-York, et ils partent aujourd'hui pour la France à bord du paquebot *La Bretagne.*

— Les exposants français qui ont contribué pour une si large part à l'exposition de Chicago, se sont réunis, ces jours derniers, à Paris, sous la présidence de M. Léon Say, pour remercier leur commissaire général, M. Camille Krantz, dont le dévouement et l'énergie ont été au-dessus de tout éloge.

— Un nommé Auguste Laureau a été guillottiné hier, à Dijon, pour avoir assassiné sa mère, sa femme et sa maîtresse. Comme matricide, il a été conduit à l'échafaud nu-pieds et vêtu seulement d'une chemise blanche et d'un pantalon et portant sur la tête un voile noir.

— Dans un conseil de cabinet, tenu hier, les ministres ont décidé de suspendre le traitement de l'archevêque de Lyon en raison du mandement dans lequel ce prélat attaque la loi sur les fabriques. Tous les évêques de France ont reçu l'ordre de faire parvenir au gouvernement, dans le délai d'une semaine, une copie des mandements qu'ils ont envoyés dans leurs diocèses à l'égard de la nouvelle loi.

— On a de nos jours le culte des expositions rétrospectives.

A Londres, en ce moment, la foule va religieusement contempler une collection formée d'objets divers ayant appartenu à Jenner, le célèbre inventeur de la vaccine.

Et savez-vous ce qui attire le plus l'attention du public dans cette collection? C'est la série complète des lancettes qui servirent au savant docteur, et aussi un certain bouquet formé des poils de la queue de la première vache à laquelle il prit le virus du vaccin.

— On signale les exploits d'un escroc qui a la spécialité de dévaliser les médecins.

Ce professionnel est allé exercer, dernièrement, chez un docteur auquel il a dérobé, dit un journal, plusieurs instruments médicaux, entre autres un revolver bull-dog bronzé.

"Entre autres" n'est pas gentil.

Est-ce que, par hasard, le docteur se servait de ce revolver pour achever ses malades lorsque les autres instruments ne suffisaient pas?

Mme Marie, un cordon bleu des plus distingués, a gagné un piano dans une loterie. Elle en est fort embarrassée.

—Je ne peux pourtant pas le mettre dans ma cuisine, réfléchit-elle.

—Pourquoi pas? lui répond philosophiquement son maître; ça vous servira toujours quand vous ferez danser l'anse du panier!

Longévité.

Le Parisien.— Un de mes oncles est mort à l'âge de 105 ans.

Le Toulousain.— Moi, j'ai perdu le mien l'autre jour... Il venait d'entrer dans sa 120e année...

Le Marseillais.— Eh bien! moi, personne n'est encore mort dans ma famille!

Se chanteur C... a la déplorable habitude de se griser abominablement tous les soirs, à partir du moment où le gaz s'allume! Dans la journée, il est généralement sobre...on peu s'en faut.

—Quel sac à vin! disait quelqu'un en parlant de lui.

—Pas le jour, rectifie un ami, il n'est que sac de nuit!

Faites assurer vos fourrures dans une maison responsable et solvable

Ne manquez pas de faire assurer vos fourrures contre les mites, le feu et les accidents de tout genre. Apportez nous tout ce que vous avez de fourrures chez nous; pour une modique somme, nous en prendrons soin jusqu'au temps des froids et, de plus, vous aurez affaire à une maison responsable. Chas Desjardins & Cie, 1527, Sainte-Catherine.

17 19 21 23 25 27

Le Lauréat manqué

UN VOLEUR QUI CRIE: AU VOLEUR!

I

Louis Fréchette est le plus fort écrivain du pays, c'est incontestable.

En prose ou en vers, il est sans rival.

Il joint à une rare érudition le charme d'un style alerte et varié, une connaissance approfondie de la langue, une vigueur de dialectique surprenante, et des éclats de lyrisme qui n'ont jamais été surpassés en Amérique.

Il est lauréat de l'Académie française, membre de l'Institut Impérial de Londres, membre de l'Académie de Rouen — la seconde de France — membre décoré de l'Association des Félibres, chevalier de la Légion d'Honneur, officier d'Académie, ancien président de la section française de la Société Royale du Canada, et docteur *honoris causâ* des trois premières universités du pays: Laval de Québec, McGill de Montréal et Queen de Kingston.

Il est aussi ancien député.

Dès 1863, il était cordialement salué par Lamartine et par Victor Hugo.

En 1880, les journaux de Paris l'acclamèrent comme l'*Homme du jour*.

Paul Bert a écrit quatre longs et très élogieux articles sur lui dans le *Figaro*.

Francisque Sarcey a fait une conférence sur un de ses ouvrages à la salle des Capucines.

Il est dans l'*Anthologie des Poètes du XIXe siècle*, où quatre de ses pièces sont reproduites *in extenso*.

Trois cercles littéraires des Etats-Unis portent son nom.

Il a été *banqueté* à Montréal, à Québec, à Saint-Hyacinthe, à Boston, à Chicago, à Holyoke.

On trouve sa biographie dans toutes les encyclopédies récentes, non seulement de France, mais d'Italie et d'Allemagne.

Il est ou fut l'ami de Banville, d'Augier, de Sully-Prudhomme, de Leconte de Lisle, de François Coppée; et Louis Ulbach l'a publiquement désigné comme digne d'appartenir à l'Académie Française.

Tous les étrangers européens de distinction qui mettent le pied à Montréal ne manquent presque jamais de lui faire visite.

C'est lui qui a réellement révélé le Canada à la France.

En somme, cet homme faisait trop d'honneur à son pays pour ne pas mériter les crachats de quelqu'un.

Il manquait à tous ses succès une dernière palme: l'effort d'un volume entier de mensonges et d'outrages, écrit par un compatriote, pour le démolir.

Il n'a plus rien à désirer.

Personne autre que Victor Hugo, le plus grand poète du siècle, n'avait encore obtenu cet honneur, reçu cette suprême consécration de son génie.

Victor Hugo a eu Edmond Biré; Fréchette a Chapman.

Oui, cet inconnu, cet impuissant, ce raté, ce fruit sec, vient de publier tout un volume, non pour critiquer Fréchette — il n'y a pas un mot de critique réelle dans l'ouvrage — mais pour l'injurier, le salir, le calomnier, le déprécier quand même.

Ce qui m'étonne, ce n'est pas que le volume ait été écrit: le talent et le caractère de Fréchette méritaient bien ce rare hommage; mais c'est qu'il se soit trouvé un bipède assez serin pour ne pas s'apercevoir qu'il mettait là le dernier sceau (sans calembour) à la gloire de celui qu'il jalousait au point de s'occuper de lui, jour et nuit, durant un an.

Non, je vois là un cas de réelle aliénation mentale; et rien ne pouvait mieux justifier le distique dont un de ses compagnons de collège avait un jour gratifié le piètre rimeur:

Pégase, constipé, s'efforçait un matin:
Le poétreau Chapman fut son premier crottin.

Cependant, si invraisemblable que soit la bêtise de ce livre, elle s'explique. Le titre seul du volume — *Le Lauréat* — révèle l'intention et le sentiment qui l'ont dicté.

En effet, ce n'est pas à Louis Fréchette que l'auteur en veut surtout, c'est au *lauréat* de l'Académie française, parbleu!

Comment cela? Voici:

Le pauvre diable d'auteur, après avoir pondu le volume de vers que personne n'a lu, mais qui s'intitule *Feuilles d'Erable*, eut le toupet d'envoyer son œuvre aux membres de l'Académie française, avec la demande d'une couronne et d'un prix.

Tout naturellement, comme vous devez bien le penser, cette couronne et ce prix sont encore à faire leur apparition au firmament de la gloire de Chapman.

A ce sujet, M. Xavier Marmier disait un jour à un de mes amis qui le visitait:

— Connaissez-vous, au Canada, une espèce de détraqué... allons donc, comment s'appelle-t-il?... un nom anglais, qui fait penser à un ressort de montre... quelque chose comme *échappement?*

— Chapman?

— Justement.

— Je ne le connais pas beaucoup, mais il a dû vous envoyer des vers; il en envoie à tout le monde, c'est sa manie.

— Il a fait plus que cela: imaginez-vous qu'il nous a soumis un volume à couronner.

— Pas possible!

— Parole d'honneur!

— C'est incroyable. Et puis?...

— Et puis, dame, on m'a chargé de lire ça; j'en ai eu assez de la première page, vous comprenez; c'est un pauvre toqué que cet individu-là!

— A peu près.

— Il l'est tout de bon, s'il s'imagine que l'Académie française va couronner des pauvretés pareilles.

Eh bien, le volume dirigé aujourd'hui par ce Chapman contre M. Fréchette est né de cette mésaventure.

Avec cela que le poète avait été son bienfaiteur: c'était une double raison pour le malheureux désappointé de vouloir se venger complètement d'un seul coup.

Il ne faut pas oublier non plus qu'il y a là-dessous une jolie petite conspiration dévotement ourdie entre l'auteur et un petit saint homme d'abbé qui, pour avoir voulu administrer des férules à tout le monde, a fini par recevoir une de ces fessées qui restent légendaires dans les annales du journalisme.

Naturellement, il fallait, au dévot abbé désireux de se venger, un ramoneur quelconque n'ayant plus rien à salir que les passants contre lesquels il pouvait se frotter: il a trouvé Chapman.

C'était bien l'homme de la situation.

Malheureusement il a eu ses déboires.

Éconduit de la *Minerve*, où son accointance devenait par trop compromettante, on lui obtint accès au *Courrier du Canada*, à côté de Thomas Chapais, l'éreinteur de Victor Hugo.

Il y fut heureux quelque temps, mais de rebuffade en rebuffade, le persévérant champion du baillargisme en détresse dut — pour un cas pressé, n'est-ce pas? — se refugier, à défaut d'autre chalet de nécessité, dans les recoins mal écurés du journal à Tardivel.

Et là, grâce à des souscriptions saintement organisées — d'un pareil paroissien les éditeurs ne manquent pas d'exiger les versements à l'avance — il a pu mettre bas son ordure, après un an d'un travail d'enfantement pénible et toute une ribambelle d'affronts héroïquement empochés.

Cela étant donné, mes lecteurs vont se demander pourquoi je m'abaisse à parler de ce livre honteux.

Entendons-nous.

Je n'ai aucunement l'intention de défendre Fréchette contre les critiques qu'on peut faire de ses ouvrages.

Il l'a dit lui-même dans ses *Lettres à l'abbé Baillargé*, ses écrits sont là; ils doivent pouvoir se défendre eux-mêmes.

On ne répond pas aux critiques: si elles sont justes, il n'y a rien à dire; si elles ne le sont pas, le bon sens public les prend pour ce qu'elles valent.

J'ai encore moins l'envie de critiquer les élucubrations de Chapman: bien loin de se critiquer, ces choses-là ne se lisent même point — à moins qu'on ne le fasse pour se donner un quart d'heure de gaieté.

Non, si je prends la plume pour aborder le sujet, c'est dans l'intention de signaler un acte d'effronterie tellement renversant qu'il prend presque les proportions d'un attentat, et que sa dénonciation devient un devoir.

Cet acte, c'est celui d'un homme qui, durant vingt ans, a journellement et sans vergogne, plagié quelqu'un, et qui, lorsque les années ont passé sur le larcin, et que les dates sont oubliées, accuse publiquement le volé d'être le voleur.

Un coquin capable d'un pareil acte mérite d'avoir son stigmate au front, et je m'engage à le lui buriner sans merci.

M. Henri Roullaud a déjà, dans deux articles publiés dans la *Minerve*, levé un coin du linge qui recouvre la plaie, il ne m'en voudra pas si je me permets de profiter de son travail en le complétant.

J'emprunterai même l'ordre qu'il a mis dans ses deux articles; j'y ajouterai quelques réflexions par-ci par-là; et enfin je soumettrai les aperçus dont j'ai fait moi-même la découverte,

Il y a une véritable curiosité psychologique à scruter ces choses-là.

M. Roullaud entrait en matière par l'anecdote suivante:

"M. Gonzalve Desaulniers, disait-il, me racontait, il y a quelques jours, sa première entrevue avec M. Fréchette.

La conversation, me disait-il, tomba sur Chapman, à qui M. Fréchette venait de donner du pain en le faisant entrer à la PATRIE, malgré les répugnances non déguisées de M. Beaugrand.

— Savez-vous, dit Gonzalve Desaulniers à Fréchette, que cet individu vous pille d'une façon éhontée; il déchiquète vos vers, travestit vos strophes, s'empare de toutes vos idées. Il a telles pièces qui ne sont qu'un démarquage d'un bout à l'autre.

— Je le sais, répondit Fréchette; le pauvre homme m'a avoué bien ingénument que c'était plus fort que lui, qu'il ne pouvait pas penser par lui-même, que n'ayant jamais fait d'études il était obligé de s'alimenter constamment au foyer d'autrui. Il m'a même demandé si cela m'ennuyait.

— Et vous lui avez répondu?...

— Que cela m'était bien égal.

— Mais savez-vous que la chose peut devenir dangereuse.

— En quoi?

— Mais, dans vingt ans d'ici, qui sait si l'on ne se demandera pas lequel des deux a plagié l'autre.

— Qui ça? les imbéciles? Je n'écris pas pour les imbéciles.

— Ou des intéressés.

— Qui diable peut avoir intérêt?...

— Ceux dont vous aurez pu déranger les petits plans... parbleu! quand ce ne serait que Chapman lui-même.

— Ah bah! ce serait un comble.

— Eh bien, ce comble-là n'est pas impossible.

— Je connais l'individu, monsieur Fréchette. Vous pouvez vous attendre à tout de cet être-là. Il vous accusera quelque jour de lui avoir volé les vers qu'il vous dérobe aujourd'hui, je vous en fais la prédiction.

La prédiction s'est réalisée.

Il n'y a pas encore vingt ans que cela s'est passé, et W. Chapman accuse M. Fréchette de l'avoir plagié."

Eh bien, si ce coucou de la poésie s'imagine que la petite phalange littéraire du pays va lui laisser perpétrer son œuvre sans crier gare, il se met une vilaine patte dans l'œil.

Il calcule probablement sur le mépris de celui qu'il calomnie; il espère que le dédain dont il est justement honoré permettra à l'infamie de faire auprès des naïfs ou des intéressés son petit bonhomme de chemin sans bâtons dans les roues.

Le monsieur se trompe.

L'honneur de Fréchette appartient à son pays; les éclaboussures d'un Chapman ne peuvent l'atteindre; aussi ne vient-il à personne des siens l'idée de le défendre.

Mais les Français de France ne peuvent pas voir d'un œil indifférent un homme qui s'est fait pour ainsi dire leur porte-drapeau en Amérique bafoué de cette façon, sans démasquer le lâche agresseur; et pour ma part, j'entreprends un démasquage en règle.

Ça ne sera pas long.

(*A suivre.*)

MARC SAUVALLE.

DE NOUVEAU DANS LA TRAPPE

Distraction d'un prêtre dans son sermon

Le 29 septembre dernier, le curé d'une paroisse non éloignée de Montréal, décida de faire débuter son jeune vicaire comme prédicateur. Celui-ci après avoir étudié son sermon pendant au dela d'une semaine, éprouvait une certaine satisfaction pour son travail et attendait avec impatience le jour où il pourrait émouvoir les paroissiens et faire sortir le mouchoir des paroissiennes.

Enfin, le dimanche tant désiré est arrivé, le curé monte en chaire, fait l'éloge de son vicaire et annonce que c'est ce jeune prêtre qui fera le sermon de circonstance. Alors, à tous les fidèles de fixer ce jeune théologien qui, pâle et recueillit monte lentement dans la chaire. Enfin le moment solennel est arrivé et le sermon qu'il répète en lui-même depuis une quinzaine, il lui faut le dire à voix haute, assez haute même pour être entendu des garde-benitiers; après avoir eu une petite quinte de toux nerveuse, il se courbe et lève timidement les yeux sur son auditoire, fait le signe de croix et d'une voix faible et tremblante il dit: "Mes biens chers frères, l'Eglise célèbre aujourd'hui la fête de St Michel, le plus énergiques des toniques.....

Cette distraction était probablement due à ce que le vin St Michel avait guéri sa dyspepsie.

Si c'eut été un orateur profane on se serait dit, en voilà un qui doit avoir une forte commission pour faire une telle réclame aux agents Mongenais Boivin & Cie, mais il n'y avait rien de tout cela car heureusement pour le petit vicaire, cette histoire n'est qu'un rêve de l'annonceur.

Honi soit qui mal y pense.

La société des arts du Canada

La Société des Arts du Canada vient d'avoir l'honneur de recevoir au nombre de ses membres M. Willems, qui est considéré comme le plus grand peintre de Belgique et l'un des plus grands peintres du monde. Il y a quelques dix ans on le comparait à Meissonnier.

M. Willems est chevalier des ordres de Belgique et d'Autriche, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Académie royale de Belgique, hors concours, et a été médaillé plusieurs fois.

La société s'est aussi dernièrement agrégée plusieurs artistes d'une renommée universelle. Nous citons au hasard: Binet, Edmond Yon, Leygue, Garaud, Chabrillat, Carré-Soubiran, Perboyre, Damoye, Gueldry, Beauquesne, Benner, Bisson, Vaasbirgt, etc.

Willems expose un tableau "Leçon de Menuet" — Binet et Edmond Yon —deux paysages—Leygue, "Judith" —Garaud, Deux "Bonnes"—Chabrillat, "Les deux sœurs"—Carré-Soubiran, Tableau de genre—Perboyre "Avant la revue"—Damoye. "Les blés"—Benner, "Des fleurs"—Vaasbirgt, "Un intérieur Flamand". Nous en passons. Il y a là un joli régal pour les amateurs.

Parmi les nouveaux tableaux envoyés par les anciens membres de la société, l'on remarque beaucoup "Le relais de poste" de Delorme, "Les animaux au pâturage" par Pezant, "Les chevaux à l'abreuvoir" par G. Calves. Il y a aussi de beaux paysages par Ballue, de fort belles scènes de Hollande par Nolet, un tableau de genre par D'Abancour, une fantaisie par P. Andrez, un paysage par Chiffony, des fleurs par Gontier, etc., etc.

Tous ces tableaux font les délices des connaisseurs. Leurs auteurs occupent une très grande place dans le monde artistique parisien. Binet est décoré et hors concours. Edmond Yon est l'un des plus célèbres paysagistes modernes. Perboyre rendra bientôt des points à Detaille. Damoye est décoré et hors concours; il est le frère du célèbre Jules Breton de l'Institut. Bisson est président d'une société affiliée au Salon des Champs Elysées. Benner est décoré et hors concours. Beauquesne est très remarqué. Son nom est très répandu.

La prochaine distribution mensuelle de tableaux que fera la société aura lieu mercredi, 25 avril. Le prix du scriptum ou billet pour prendre part à une distribution est d'une piastre.

L. C. de Tonnancourt vient de recevoir un grand choix de marchandises pour costumes et manteaux de dame, qu'il confectionnera à bas prix. Il engage fortement les dames à venir les voir. mjs

Il y a aucun article dans la ligne de médecine qui ne donne autant de profit pour son argent qu'une bonne emplâtre poreuse telles que les emplâtres de belladone de Carter pour le mal de dos. 3ps

DENTISTE

M. GASTON MAILLET, chirurgien-dentiste de l'Institution des Sourds-Muets, rue St Denis. Bureau: 173 St Laurent. Gaz, Electricité, Chloroforme. Dentiers avec ou sans palais.

Toute personne qui visitera le nouveau magasin de marchandises sèches de MM. BAZINET & DESLIERRES, No 1064 rue Ontario, recevra gratis un livre intitulé: "Indicateur de la Ville de Montréal," valant 25c. Tout acheteur ou non-acheteur auront droit à ce cadeau.

MAISON FONDÉE EN 1852

GEO. W. REED

783-785 Rue Craig.

MANUFACTURIER — COUVREUR

THE SURVIVAL OF THE FITTEST

GLACIERES

Essayez nos NORTH STAR ou PALACE. Positivement les meilleurs systèmes en faveur sur le marché. Toujours une parfaite circulation d'air frais et sèc. Nouveaux modèles. Prix: $7.00 en augmentant.

AUX ELEVES DE L'ACADEMIE

— DE —

COUPE de ROBES

De MADAME ETHIER.

EXPOSITION.

Notre première Exposition des Produits de nos élèves aura lieu le 7 mai prochain, ainsi que la Troisième Conférence Mensuelle sur les traités de modes.

Toute élève qui désire prendre part à ce concours est respectueusement priée de faire ses entrées avant le 6 mai 1894.

N. B.—Des prix seront décernés à celles qui auront produit le travail le plus parfait.

Dame E. L. ETHIER,
88 Rue ST-DENIS.

La Banque d'Epargne

De la CITE et du DISTRICT de MONTREAL.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution aura lieu en son bureau, rue Saint Jacques,

MARDI, le 1er Mai prochain, à une heure p.m.

pour la réception du rapport annuel et autres états et pour l'élection des directeurs.

Par ordre des directeurs

30—4s Hy. BARBEAU, Gérant.

BANQUE DE MONTREAL

AVIS est par la présente donné qu'un **Dividende de cinq par cent** pour la moitié de l'année courante, [faisant une distribution totale pour l'année de dix par cent] sur le capital payé de cette institution a été déclaré et que le dit dividende sera payé à sa maison de banque en cette ville et à ses succursales, le et après vendredi, le premier jour de juin prochain.

Les **livres de transfer** seront fermés depuis le 17 jusqu'au 31 mai prochain, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la maison de banque de l'institution, lundi, le quatrième jour de juin prochain. Le fauteuil sera occupé à une heure.

Par ordre du comité,

E. S. CLOUSTON,
Gérant général.

Montréal, 17 Avril, 1894.

A VENDRE.

2 magnifiques comptoirs de bar en cerisier.
3 riches Gazeliers pour restaurant en cuivre. 3 Shoe Cases en Ebène.
4 Safes pour bijoutiers avec traies.
4 Safes de bureaux.
10 Valises pour Commis-Voyageurs.
De plus $35,000 de Bijouteries.

S'adresser au
"TEMPLE BUILDING"
Estate EJ. EAVES, Failli.

7 11 14 18 21 25 28

Avis aux bijoutiers

La maison Edmund Eaves & Cie est réouverte au commerce de gros. Le stock de faillite a été acheté à grande réduction et sera vendu par lots aux conditions ordinaires avec un escompte spécial.

EDMUND EAVES & CIE.

N. B.—Notre place d'affaires n'est pas rue Notre-Dame, mais dans la bâtisse "TEMPLE BUILDING, Rue St Jacques, au 2me Etage.

A LOUER

ANCIENNE PLACE D'AFFAIRES

No 562 RUE CRAIG

Ce spacieux magasin, avec logement au-dessus et large extension se continuant jusqu'à la ruelle des Fortifications en arrière, occupé depuis plus de 25 ans par J. D. Bennett, meublier bien connu. Excellente situation au centre de la ville. Propre à tous genres de commerce ou petite manufacture.

S'adresser à la succession Wilson.

J. C. BEAUCHAMP, Gérant,
1 m s 17 Côte Place d'Armes.

A LOUER

2 residences de 1re classe, Nos 311 et 783 rue St Denis

12 appartements chacune, chauffées à l'eau chaude grand terrain, écurie, etc. S'adresser à la succession Wilson.

JOS. C. BEACHAMP, Gérant.
1 m s No 17 Côte Place d'Armes

CHANCE RARE

ANCIENNE PLACE D'AFFAIRES A LOUER

Ce superbe magasin à 4 étages en pierre de taille, No 218 rue St Paul, faisant face aussi à la Place Jacques-Cartier et à la rue des Commissaires, avec voute et sous-sol sur cette dernière rue. Cette maison a été occupée pendant plus de 40 ans par MM. Thomas Wilson & Cie, marchand de fer et quincailleries en gros et en détail. Les comptoirs, tablettes, etc., sont au complet, avec coffre-forts et ameublement d'office.

Pour les conditions et autres informations, s'adresser à

JOS. C. BEAUCHAMP,
Gérant Succession Wilson,
mjs No 17 Cote Place d'Armes.

Votre Commodité

Encore une semaine pour faire les Tapis gratis } est consultée dans les méthodes de cette maison. Vous désirez meubler une chambre à coucher, plus d'une peut-être, mais le plein montant ne se trouve pas dans votre bourse tout de suite. Ici vous achetez à crédit ou pour argent comptant et cela aux plus bas prix.

Le bébé devient bon quand il jouit du bon air frais dans une voiture de bébé achetée ici. Notre voiture de $10 est un véritable objet de luxe.

TAPIS—On trouve tout à l'envers de ce temps-ci dans les maisons à cause du grand ménage. On a surement besoin de Tapis et notre établissement est la place pour se les procurer.

Nous vendons des **Nattes de Smyrne** à des prix plus bas que ceux que vous donnez pour vous les procurer ailleurs.

Les **Rideaux en dentelle** se vendent beaucoup parce que leur valeur est sans rivale.

Les berceaux et les **chaises hautes** pour les petits enfants sont en grande quantité et vous pouvez faire votre choix. A tous les prix et tous les articles à crédit si vous le désirez. Ouvert tous les soirs.

METROPOLITAN MFG. CO.,

Fournisseurs de maisons

1678 et 1680 rue Notre-Dame

T. A. EMMANS, Gerant.

PHARMACIE GRAY.

Ordonnances des Médecins préparées avec soin et exactitude par des gradués compétents.

Médecins, Médecins Vétérinaires, Hopitaux, Collèges, Couvents et Dispensaires, fournis avec produits Chimiques et Pharmaceutiques de la première qualité au prix du gros. HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien, 122 Grande Rue St Laurent, Montréal. 167—mjs

AVIS.

$5000 DE TAPISSERIE

Anglaise, Américaine et Canadienne. Patrons les plus nouveaux. Lot de Job à 3 et 4c la pièce. Bordure de 4 et 5c la verge. Le tout en vente à sacrifice. Ferronneries, peintures, vitres, etc., etc., en vente à bon marché. Huile de Charbon "Astral" 30c, Américaine 25c, Canadienne 18c, livrée à domicile. Ouvrage en peinture, blanchissage, tapissage, Imitation, etc., faite à ordre et à bas prix chez

O. CAUCHON

524 RUE SAINT-LAURENT,
Montreal. Telephone 1614.

NOUVELLE INAUGURATION!

NOUVEAU LOCAL.

Généreux, Galarneau & Cie

— Viennent d'installer leur Magasin au —

No 209 rue St-Laurent

Coin de la PLACE DU MARCHE

Leur choix de Nouveautés dans les genres les plus divers se recommande spécialement à l'attention de tous ceux qui aiment à suivre les modes les plus récentes. Qu'on en juge:

CHAPEAUX

Dans toutes les formes et pour tous les goûts, des meilleures manufactures anglaises, françaises et américaines.

— SPECIALITÉ —

Chapeaux de Première Communion.

MERCERIES POUR MESSIEURS!

Chemises blanches et de couleur, Corps et Caleçons dans tous les prix Faux-Cols, Manchettes, Cravates, Mouchoirs, Chaussettes, Parapluies, etc.

Spécialité:—CHEMISES SUR MESURE.

Cet assortiment est sans contredit le plus varié qu'il y ait à Montréal dans ce genre de marchandises. Aussi comptons-nous sur le bienveillant encouragement de tous nos amis et du public en général.

GENEREUX, GALARNEAU & CIE

No 209 rue St-Laurent

[Place du Marché.]

TWEEDS - - TWEEDS

Nous offrons actuellement en vente un Job considerable de

Tweeds — Canadiens

Que nous détaillons à 25, 30, 35 40 et 50c, ce qui est réellement moins que la moitié de leur valeur.

Nous avons en outre le plus grand assortiment de

Tweeds Anglais et Ecossais,
Tweeds Français, Serges Françaises,
Draps Diagonals, etc.

Vous ne pourriez, nulle part ailleurs, trouver un plus grand choix. Ces marchandises sont importées directement et détaillées

AUX PRIX DU GROS.

M. A. BRODEUR, tailleur d'une grande expérience, a un personnel assez nombreux pour remplir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Dupuis Frères

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Catarrhes, Maux de Gorge, etc.

Calmés immédiatement et Guéris en MOINS de 48 HEURES par les

PASTILLES BRACHAT

à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE

100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies.

Exiger le Cachet en trois couleurs *et les Signatures* BRACHAT *et* Dr PILLET.

Dépositaire pour le Canada: E. F. G. DANIEL, 1564 rue Notre-Dame. s 1pm

Le VIN DE LAVOIX est le *reconstituant* par excellence; c'est le remède le plus efficace et le plus rapide contre l'*Anémie*, la *Chlorose*, le *Rachitisme*, le *Lymphatisme*, la *Tuberculose*, la *Dyspepsie*, la *Gastralgie*, les *Maladies des Os*. Il convient principalement aux personnes dont la poitrine est délicate, aux enfants débiles et chétifs, aux blessés, aux opérés — Aucun médicament ne peut lui être comparé dans *toutes les CONVALESCENCES*, et dans les cas d'*épuisement* et d'*affaiblissement*, suites de privations, excès, fatigues ou maladies.

VIN de LAVOIX (BEEF-LAVOIX)

Composé de VIANDE, QUINQUINA, PHOSPHATE de CHAUX

Le VIN DE LAVOIX qui est très agréable, est facilement supporté par les estomacs les plus délicats et les plus susceptibles; il contient, *par litre*, les principes solubles de *1,100 grammes* de Viande de Bœuf. En outre du *Quinquina*, puissant tonique, il renferme du *Phosphate de Chaux* si utile pour la formation des os, et favoriser la croissance. — Le VIN de LAVOIX, excite l'appétit, donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la *FORCE* et la *SANTÉ*.

VENTE EN GROS:

Maison du Dr PILLET, 33, Rue de Rivoli, Paris.

DÉTAIL dans toutes Pharmacies.

Dépositaire pour le Canada: E. F. G. DANIEL, 1564 rue Notre-Dame.

FEUILLETON DE *LA PATRIE*

LE SACRIFICE
DE
MICHELINE

20

(*Suite*)

Comme elle se dirigeait vers la porte son père la rappela.

—A propos, dit-il, tu ne me parles pas de ton amie Juliette Villandraut.

La pauvre enfant doit être affolée de chagrin, c'est elle qui t'a fait appeler, n'est-ce pas ?

—Non, mon père, c'est à la chapelle Margaux, où j'étais allée à la première messe, que j'ai appris l'horrible nouvelle.

—Ah ! alors, je suis plus tranquille... Juliette est à Sainte Marie des Neiges, sans doute ?

—Non, mon père, ma pauvre petite amie a disparu, nul ne sait ce qu'elle est devenue.

—Disparue !... disparue ?... Que me chantes-tu là ?

—Mais la vérité, la triste et vraie vérité !

—Allons donc ! Il y a rapt alors, avec l'autre crime.

—On ne le sait pas, on ne sait rien. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle a suivi la personne qui l'a emmenée, de son propre consentement, car elle a pris la peine d'aller changer de toilette dans sa chambre avant de quitter la maison du boulevard de Caudéran.

—Avant, ou après le crime ?

—On ne le sait pas.

—Mais alors c'est celui qui s'est ainsi fait suivre d'elle qui a commis le meurtre ?

Micheline, qui était debout, pâle et grave, avec les sourcils froncés, comme sous l'empire de profondes réflexions, demeura quelques secondes sans répondre.

Enfin, elle se décida, et, de ses fines lèvres tremblantes, laissa presque à voix basse tomber ce seul mot :

—Peut-être...

M. de Moissac, stupéfait de la dernière expression qu'avait revêtue le blanc visage de sa fille, ne songea à lui demander une explication que lorsque la porte se fut refermée derrière elle.

—Le saurait-elle, ce nom ?... murmura-t-il, effrayé au delà de toute expression.

Mais alors... elle, se serait mêlée au crime et compromise ; elle, ma fille !...

Il réfléchit encore.

—Non, se dit-il enfin, elle n'en est pas capable, elle est trop honnête. Mais tout de même, elle sait quelque chose, quelque chose qu'elle ne dira pas, car c'est un sphynx que cette fille-là !...

Puis rassuré sur sa tranquillité personnelle que ce drame n'effleurerait probablement pas, il ajouta avec un singulier sourire :

—Bonne chance, mon cher Bon, j'aime mieux que ce soit vous qui, conduisiez une semblable tête.

X.—LA LUTTE

Micheline rentra dans sa chambre extrêmement frappée et préoccupée de la conversation qu'elle venait d'avoir avec le conseiller.

Il avait raison, elle le sentait bien.

Quelque agréable que Romain Bon voulût être à M. de Moissac, il ne lui sacrifierait pas les apparences de ce qu'il appelait pompeusement sa conscience de magistrat.

Tandis qu'à elle, que pourrait-il lui refuser ?...

Oui, mais faire cette démarche, lui tendre la main, mettre toutes ses répugnances, toutes ses antipathies sous les pieds, en serait-elle capable.

Tout ce qu'il y a d'intime et de raffiné dans une femme délicate comme l'était Micheline de Moissac, se révoltait à cette idée.

Elle passa une nuit affreuse, ne fermant pas les yeux une seconde, pensant, méditant se demandant comment elle allait résoudre cette situation si pénible.

Enfin, une idée lui vint.

M. Delprat, le chef de la maison dans laquelle était Marc de Montory, aimait profondément le jeune homme ; n'était-il pas sage d'aller lui demander un avis, de voir comment il comprenait la chose, et de quelle façon il conseillerait à Micheline de se diriger dans l'intérêt de Marc lui-même ?

Eh bien ! s'il croyait nécessaire qu'elle allât chez le procureur, elle se dévouerait et elle irait.

M. Delprat était un homme des plus intelligents avec une finesse dont tout le monde parlait ; arrivé sans ressources à Bordeaux, il avait depuis longtemps acquis par son travail acharné, son activité, sa volonté, l'une des plus belles situations de la ville.

Micheline fut immédiatement convaincue qu'elle avait trouvé la solution la plus juste et la plus droite.

Un peu apaisée elle s'endormit vers le jour.

Suzette, sa sœur de lait, habituée à l'entendre sonner dès cinq heures, arriva beaucoup plus tard sur la pointe des pieds, afin de voir quelle chose extraordinaire empêchait mademoiselle de se lever et de se rendre à la première messe de la chapelle Margaux, ainsi qu'elle le faisait chaque matin.

C'était une ravissante fille, toute petite, à la physionomie très bordelaise, avec ses pommettes effacées, son teint brun, sa jolie bouche gracieuse ses grand yeux bleu ouverts, et par-dessus tout, sa démarche vive et sa prestesse d'oiseau.

Plus âgée d'un ans que Micheline elle l'adorait, et ne l'avait quitté que durant les années du couvent.

Pour Suzette, il y avait au monde un être unique, bon, beau, admirable, incapables de se tromper, au-dessus de tous et de tout, pour qui elle eût donné sa vie avec plaisir, c'était sa sœur de lait ; le reste n'existait pas pour la fillette.

A travers les rideaux de mousseline, le jour entrait déjà, éclatant et superbe, permettant de distinguer le moindre mouvement de la dormeuse.

Sa poitrine se soulevait convulsivement ; sous la frange soyeuse de ses longs cils noirs, des pleurs filtraient malgré son sommeil, s'égrenant comme des perles de cristal sur le blanc satiné des joues.

Suzette, en extase, la contemplait, les yeux humides, une expression d'angoisse sur ses traits expressifs.

—Pourquoi pleure-elle ?...' se demandait la jeune fille anxieuse ; souffrirait-elle ?... Que peut-elle avoir que je ne sache pas ?...

Malgré elle, Suzette fit un mouvement, Micheline, dont le sommeil était léger comme celui d'une alouette, tressaillit et ouvrit les yeux.

Elle vit le soleil entrer largement par les fentes des persiennes mal closes, et se dressa vivement sur ses oreillers.

—Quelle heure est-il donc ? demanda-t-elle.

—Huit heures et demie, répondit aussitôt Suzette. Mademoiselle, contre son habitude, a dormi longtemps.

Micheline sourit tristement.

—Non, dit-elle, j'ai au contraire à peine reposé.

—Ah !

La jeune fille hésita : elle était inclinée mettant sous les petits pieds roses de sa maîtresse de microscopiques mules de satin noir doublées de bleu.

D'un mouvement spontané, elle se baissa plus bas encore, et déposa un baiser ardent sur le pied de Micheline, un baiser mouillé de larmes.

Mademoiselle de Moissac, attendrie, posa sa main sur la tête de Suzette.

—Chère enfant !... dit-elle avec un air de protection un peu maternel, car, quoique plus jeune, sa précoce gravité lui permettait de prendre ce ton avec sa sœur de lait. Chère enfant !...tu m'aimes bien, je le sais !

—Oh ! oui, mademoiselle a raison, plus que tout.

Mais mademoiselle ne me le rend pas, ce qui me fait un grand chagrin.

—Tu te trompes, Suzette, je t'aime au contraire profondément, et c'est très mal à toi d'en douter.

—Alors, pourquoi mademoiselle n'a-t-elle pas confiance en moi.

Micheline tressaillit :

—Confiance, mais j'en ai, ma fille, dit-elle.

—Non, mademoiselle a des secrets pour moi.

—Des secrets ?...

—Oui, il n'y a qu'un instant, mademoiselle pleurait.

—C'était un rêve.

—Un mauvais rêve, alors ?

La fille du conseiller soupira.

—Bien mauvais, dit-elle.

Suzette n'osa pas insister.

—Va t'habiller, lui ordonna mademoiselle de Moissac, quand ses splendides cheveux furent relevés sur sa nuque élégante ; tu préviendras Miss qu'elle n'aura pas à m'accompagner aujourd'hui c'est toi que j'emmènerai.

Une rougeur subite colora les traits de la jeune fille.

—Bien vrai ! demanda-elle, les yeux brillants, suffoquée de joie : bien vrai ?

—Oui, mais à une condition.

—Mademoiselle n'a pas besoin d'en faire.

—J'en fais tout ce même, écoute. A n'importe qui mais à n'importe qui, tu ne diras mot de ce que tu entendras ni de ce que tu verras.

—N'ayez pas peur.

—Et si j'ai besoin de toi, tu m'obéiras aveuglément ?

—Oh ! cette question !

—Bien, dépêche-toi, et pour commencer, si on t'interroge, tais-toi.

—Je cours ; dans cinq minutes, je serai ici.

Suzette, très fine, obéit ponctuellement à mademoiselle de Moissac.

Moins d'un quart d'heure après, les deux jeunes fille quittaient l'hôtel de la place Rohan.

Les gens de la maison, habitués aux sorties journalières et fréquentes de mademoiselle, ne firent ce matin là pas plus attention à elle que les autres jours.

D'ordinaire, mademoiselle de Moissac marchait vite ; mais ce jour-là, elle marcha plus vite encore, et quoique le cours d'Alsace-et-Lorraine soit long, Suzette et elle l'eurent vite parcouru.

Sur le quai de Bourgogne, où il aboutit, elles montèrent dans l'omnibus, qui arrivait presque vide, et quelques minutes après, elles descendient toutes les deux devant la maison Delprat.

La même animation que la veille régnait sur cette façace des Chartrons, semblable au coin le plus mouvementé d'un des quais de la Tamise, les *Hirondelles* envoyaient dans le ciel transparent leur même fumée blanchâtre, la gaité régnait toujours parmi les travailleurs actifs et intelligents.

Seule la maison Delprat, avec les grandes portes de ses chais fermées et sombres, le silence et le calme qui contrastaient avec le va et vient des maisons voisines semblait frappée de quelques catastrophes,

Elle l'était, en effet, M. Delprat aimant comme un fils Marc de Montory, et ne supportant pas depuis la veille l'idée qu'il était accusé d'un crime aussi odieux.

Sur le conseil de ses amis, aussitôt l'horrible nouvelle apprise, il avait couru au parquet.

Cinq fois il lui avait été répondu que M le procureur n'y était pas.

A la sixième, il était allé au domicile particulier de Romain Bon, avait forcé sa porte, et avait fini par le voir.

—Je vous dit qu'il est innocent, avait toujours soutenu le négociant avec la même tenacité qu'il apportait d'ordinaire à conclure ou suivre une affaire.

—Eh bien ! prouvez-le, avait fini par répliquer le magistrat impatienté.

M. Delprat s'était alors levé, et avec l'assurance la plus formelle avait répondu :

—C'est ce que je ferai, monsieur le procureur, soyez-en certain.

Et il était parti laissant Romain Bon aussi froid en apparence qu'il l'était d'habitude, mais au fond de l'âme enragé et effrayé au dernier des points par ces paroles qu'il considérait comme des menaces.

Cependant, M. Delprat n'était pas aussi tranquille qu'il l'avait dit, et il passa une nuit peut-être plus affreuse et plus tourmentée que mademoiselle de Moissac elle-même.

Au matin, il était arrivé le premier dans les chais, avait donné congé à tous les ouvriers, et avait défendu que le moindre mouvement ait lieu autour de lui.

Malgré l'urgence des expéditions, nul n'avait osé lui désobéir.

La maison était silencieuse comme si elle eut contenu un mort ; personne n'avait eu seulement la pensée de frapper à la porte du cabinet où il s'était enfermé.

Là, tout seul avec ses pensées, le coude appuyé sur une feuille de papier, afin de ne pas abimer le drap de sa redingote le regard vague et le front plissé, il réfléchissait,

C'était un homme de soixante ans environ, à la figure rasée, d'un finesse extrême ; le nez un peu long frémissait nerveusement à la plus légère impression le menton était ferme et solide ; sous un front superbe, des paupières un peu épaisses recouvrait à demi des yeux verdâtres d'une pénétration et d'une vivacité rares,

Aux deux coups un peu secs frappés à la porte de son bureau, il redressa subitement la tête, étonné qu'on n'osât enfreindre ses ordres.

Il commença par froncer les sourcils, mais les deux coups ayant été répétés il se leva aussitôt et alla voir qui venait ainsi interrompre ses méditations.

A l'aspect de mademoiselle de Moissac qu'il reconnut malgré l'épaisse voilette qui recouvrait son visage, il tressaillit légèrement.

Mais il l'estimait par tout ce qu'il en avait entendu dire à Marc de Montory, son fils d'adoption, en qui il avait une confiance illimitée.

Aussi, extrêmement impressionné par cette visite inattendue qui lui arrivait au moment où il désespérait presque de trouver une solution heureuse au problème qui le désolait il s'inclina profondément devant Micheline et la fit entrer dans son cabinet.

En dépit de sa volonté, la jeune fille était émue au delà du possible. Comment M. Delprat prenait-il sa démarche ?

Les premiers mots du négociant la rassurèrent et lui rendirent une partie de son courage.

—Chère mademoiselle, chere enfant, murmura-t-il en lui prenant paternellement les mains, comme c'est bien à vous d'être venue au secours d'un pauvre homme désolé ainsi que je le suis ; et que Marc avait raison de dire que vous êtes la plus parfaite des créatures !

Elle rougit, frappée en plein cœur.

Tout ce qui touchait à Marc de Montory était donc honnête et bon comme lui !

—Merci, monsieur, de vos bonnes paroles, répondit-elle de sa voix un peu tremblante. Mais vous vous méprenez, je ne viens pas à votre secours, hélas ! je ne le puis malheureusement pas ; je viens, au contraire vous demander un conseil.

—C'est-à-dire que nous allons causer de lui, et ensemble discuter pour savoir ce que nous douvons tenter tous les deux de plus profitable et de plus sage.

—C'est cela même.

—Voulez-vous me permettre de vous interroger ?

—Faites, je sens que mon frère Marc—car nous nous aimons comme si nous étions vraiment frère et sœur—a, en vous, un ami ; aussi, vous le voyez, c'est vers vous que j'accours en droite ligne.

—Vous ne vous êtes pas trompée. J'aime, en effet, comme mon fils véritable, cet enfant de mon adoption ; ce qui lui arrive est épouvantable, à lui si honnête !...

—Epouvantable, oui... répéta-t-elle avec conviction.

—Y a-t-il longtemps que vous avez vu madame Villandraut ?

—Je la voyais chaque matin à la chapelle Margaux, mais elle me boudait un peu et ne me parlait pas beaucoup.

—Pouvez-vous me dire à quel propos.

—Volontiers, madame Villandraut m'accusait d'encourager la résistance de Juliette en ce qui concernait son mariage avec mon frère.

—Ce qui était vrai ?

—Je ne l'ai jamais avoué à personne, mais c'est la vérité.

Louis n'est pas capable de faire le bonheur d'une femme.

Celle qu'on voulait lui donner est ma meilleure amie, elle en aime un autre : Marc de Montory, qui est digne d'elle ; j'ai fait tout ce que j'ai pu afin de lui insuffler le courage de la volonté nécessaires à la lutte entreprise.

(*A continuer.*)

QUINIUM LABARRAQUE

VIN FÉBRIFUGE, TONIQUE DIGESTIF, APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS, *pour les convalescents et tous ceux qui souffrent de faiblesse de l'estomac, d'anémie, d'épuisement causé par l'âge, les excès, le travail, la fièvre.* EN BOUT. ET 1/2 BOUT. 19, rue Jacob, Paris et TOUTES PHCIES.

NOUVEAUX procédés americains pour plombage de dents, en porcelaine et en verre, plus résistable que le ciment, imitant parfaitement la dent.

Nouveau métal pour palais, extra léger. Nouveau procédé pour plomber et extraire les dents sans douleur.

A. S. Brosseau, L.D.S.

No7 Rue St-Laurent—MONTREAL.

Librairie Française

L. DERMIGNY,

126 W. 25th Street. New-York.

Succursale a Montreal:

1608 RUE NOTRE-DAME

Seul agent et Depositaire du Petit Journal de Paris, de son supplément colorié, et du Journal Illustré pour le Canada et les Etats-Unis.

Dépot des principaux journaux de Paris, notamment: *Petit Parisien, Soleil du Dimanche, l'Echo de la semaine, l'Univers Illustré, le Figaro,* etc., etc.; Journaux de Modes et Scientifiques.

Abonnements à toutes revues ou publications. Ordres pour livres promptement exécutés.

110—3mo

BUREAUX A LOUER

Chauffés et éclairés au-dessus du bureau de LA PATRIE. S'adresser au bureau de LA PATRIE, 77 et 79 St-Jacques.

R. R. R.

RADWAY'S READY RELIEF

Le remède le plus sûr et le plus prompt du monde pour calmer les plus grandes douleurs. C'est le vrai

Vainqueur de la Douleur

et il fait infiniment plus de bien que n'importe quel autre remède.

Pour Entorses, Contusions, Mal de Reins, Douleurs a la Poitrine ou aux Cotés, Mal de Tête, Mal de Dents, ou tout autre douleur extérieure, quelques applications font disparaitre la douleur comme par enchantement.

Il Guérit et Prévient:

Rhume, Toux, Mal de Gorge, Inflammation, Bronchite, Pneumomonie, Asthme, Respiration gênée, Influenza,

Rhumatisme, Névralgie, Sciatique, Lumbago, Enflure Articulaire, Douleurs au Dos, Raideur des Membres.

L'application du READY RELIEF sur les parties malades ou le siège de la douleur produit le soulagement et le bien-être.

Toutes douleurs internes

telles que mal d'intestins ou d'estomac, crampes, spasmes, nausées, haut-le-cœur, faiblesse de nerfs, brûlements d'estomac, insomnie, migraine, diarrhée, coliques, flatuosité, faiblesse, sont soulagés instantanément et promptement guéris, si l'on prend une demi-cuillerée à thé de

Ready Relief

dans un demi verre d'eau.

LA MALARIA

Frissons et Fièvres, Fièvre Intermittente guéris. Il n'y a pas un autre remède dans le monde qui guérira la fièvre intermittente et toutes les maladies infectes bilieuses et autres fièvres, aidé par les Pilules de Radway, aussi promptement que le Radway's Ready Relief

Prix 50 cents la bouteille.

En vente chez les pharmaciens

RADWAY'S PILLS

LE GRAND REMEDE POUR LE FOIE ET L'ESTOMAC.

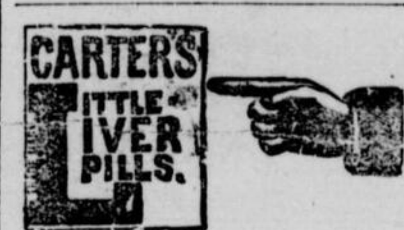
Des intestins, des rognons, de la vessie, des maladies nerveuses, du

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie. Maladies Bilieuses, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hemorrhoides,

et tous les dérangements intérieurs. Ces pilules sont parement végétales et ne contiennent ni mercure, ni ingrédients minéraux ou délétères.

Prix 25c la boite. Vendu par tous les pharmaciens.

RADWAY & CIE., 419 rue St Jacques Montréal. Demandez bien les Pilules de Radway



LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE

GUERISSENT

le mal de tête, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le coté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette maladie ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie, mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer. Mais après tout le mal de tête

NERVEUX

est le cauchemar de tant d'existences, que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adressez-vous nommantla Parata à

CARTER MEDECINE CO.,

NEW.YORK. E.-U.

Fumez le CIGARE de L'UNION

Fait a la Main. Tout Havane.

Le Meilleur Cigare du Marché à 5 Cents.

EN VENTE PARTOUT.

TOITURE

Le fini solide que donne le

Ciment Asphalte SPARHAM

pour la toiture est le plus nouveau et le meilleur de tous. On en a recouvert les plus grandes et les plus nouvelles bâtisses depuis les trois dernières années. Il est supérieur à tout ce qu'on a vu de ce genre.

CAMPBELL & CO., Agents, 309 Rue St Jacques. Tel. 1172

RENDEZ-VOUS EN FOULE

A la Grande Vente de

MARCHANDISES ENDOMMAGEES

Chez MORIN & JULIEN

Personne ne peut imaginer les milliers d'avantages offerts.

Plus de $75,000 de Marchandises

Peu endommagées par la fumée doivent se vendre presque pour rien. Un bon marché peut se faire dans n'importe quelle marchandise dans le magasin, car le tout doit être écoulé sans délai.

Dans les lignes suivantes vous trouverez nos prix moins que le quart de ceux des autres Marchands

CACHEMIRES NOIRS et COULEURS, ETOFFES A ROBES DE TOUS GENRES, TWEEDS, INDIENNES, FLANELLETTES, TOILE, CHEMISES, COLS, CRAVATTES, BRETELLES, BAS, CHAUSSONS, CORSETS, DENTELLES, CHAPEAUX,

Et tous les genres de MODES les plus nouveaux. PRELARTS et TAPIS dans une variété infinie de prix et patrons. Le tout pour être absolument vendu sans réserve.

ACCOUREZ ! ACCOUREZ !

A cette Vente, car l'occasion de faire des achats à aussi bon marché ne se présentera jamais.

MORIN & JULIEN

1501 Rue Ste-Catherine

Coin AMHERST, MONTREAL.

PLUS DE DIX DOLLARS A LA MINUTE

C'est le montant moyen qu'il se paie actuellement aux Porteurs de Polices chaque minute de chaque heure de chaque jour de chaque semaine, toute l'année durante, par la

METROPOLITAN

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DE NEW-YORK

Qui a récemment ouvert une Succursale en cette Ville.

C'est une des plus anciennes compagnies d'assurance sur la vie des Etats-Unis.
Elle fait des opérations depuis au delà de vingt-cinq ans.
Son actif s'élève au-dessus de DIX-NEUF millions de dollars.
Elle compte deux millions neuf cent mille porteurs de polices.
De 50,000 à 60,000 familles ont touché les produits de leurs polices, l'année dernière.
Plus de 8,000 personnes sont actuellement au service de cette compagnie aux Etats-Unis.
C'est la compagnie d'assurance sur la vie la plus prospère de l'Amérique, aujourd'hui.

Sa grande Caractéristique est son Système Industriel d'Assurance sur la Vie

5 cents par semaine et plus procureront une Police

Tous les âges depuis 2 ans jusqu'à 70 acceptées. Réclamations payées immédiatement après le décès. Pas d'honoraires d'entrée. Hommes et femmes assurés au même taux. Primes perçues par la Compagnie chaque semaine au domicile des porteurs de polices. Ceux-là seuls qui jouissent d'une bonne santé sont admis. Pas de cotisations incertaines. Pas d'augmentation de redevances. Et les polices immédiatement bénéficiables.

PENSEZ-Y BIEN ! L'épargne quotidienne de CINQ CENTS donnera une police sur la vie de chaque membre d'une famille de sept personnes

La Succursale de la Métropolitan est Chambre 804-5, batisse de la New-York Life, Carré de la Place d'Armes, Montréal.

CHARLES STANSFIELD, - - - SURINTENDANT

Où tous les renseignements peuvent être obtenus, où des applications pour agences seront reçues, et où toutes les personnes qui désirent avoir une assurance sont priées de se présenter. Si vous ne pouvez pas vous présenter en personne, envoyez chercher le Calendrier illustré ou une copie de la publication illustrée de cette compagnie fournie gratis.

DEPARTEMENT ORDINAIRE

La Compagnie, dans ce Département, émet tous les blancs de polices approuvés et quelques blancs nouveaux de polices pour $1,000 et au delà, les primes payables annuellement, semi-annuellement ou trimestriellement. Les polices sont libérales dans leurs clauses, ne contiennent aucune restriction quant aux voyages et à la résidence, pourvoient au paiement immédiat des reclamations sur réception de preuves satisfaisantes de preuves de mort et les taux de primes sont extrêmement bas. Nous vous invitons à comparer les taux avec ceux des autres compagnies.

AVIS SPECIAL ! AGENTS DEMANDES—Des agents sont demandés par cette Compagnie. Des splendides occasions sont offertes à des hommes actifs et énergiques. Les personnes qui sont sans occupation ou qui ont des situations avec peu ou pas de chance de promotion devraient essayer cette affaire. Aux hommes compitents, elle offre des positions permanentes et lucratives, avec l'occasion d'avancement suivant le mérite. Si cet avis ne concerne en rien le lecteur et qu'il ait un ami que la chose intéresserait, sera-t-il assez bon d'attirer l'attention de tel ami sur le sujet. Pour plus de détails, se présenter à la succursale en cette ville.

OFFICIERS :

JOHN R. HEGEMAN, ... Président,

HALEY FISKE, Vice-Président, J. J. THOMPSON, Caissier et Asst.-Sec.

GEO. H. GASTON, 2nd Vice-Prés. et Sec.

JAMES M. CRAIG. Actuaire, THOMAS H. WILLARD, M. D., Méd.-Examinateur

HON. STEWART L. WOODFORD, Procureur.

ADOLPHE ROBILLARD,

COURTIER D'ASSURANCES,

(*Licencié de la "Canadian Fire Underwriters' Association."*)
(*Membre du "Board of Trade."*)

TELEPHONE BELL: BUREAU: No. 2418 RESIDENCE: " 6106

39, RUE ST-SACREMENT, "CORN EXCHANGE BUILDING." . . . MONTREAL.

FACILITÉS SPÉCIALES, avec plusieurs Compagnies de choix, pour le placement des risques de manufactures, stocks en entrepots, ou autres assurances considérables, aux conditions les plus avantageuses. Correspondance sollicitée.

HOTEL RIENDEAU,

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, à quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier, MONTREAL,

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

L. N. DENIS

Peintre - Decorateur

313 RUE SAINT-LAURENT

UNE PRESENTATION

C'est au lendemain du jugement. Le divorce est acquis à Mme Charmette, qui garde avec elle son enfant de quatre ans, René. Une pension lui est accordée pour l'éducation, et toute sa dot rendue intacte. Elle ne sera pas malheureuse, car elle a vingt-cinq mille francs de rente, et son appartement meublé luxueusement, avenue Marceau.

En cette matinée de juin, dans sa chambre embellie d'un luxe riant, elle sourirait donc à l'avenir, presque heureuse de cette rénovation complète. Jusqu'à son nom changé, celui de sa famille repris, plus sonore, un peu aristocratique, Saint-Agnéty, qui lui plait mieux que celui de Charmette, le nom d'un ingénieur pourtant, dont elle n'a jamais rougi, et qu'elle a aimé. Porquoi l'a-t-il si indignement trompée ?

Et déjà, elle pensait à la distribution de son temps. Aux bains de mer d'abord ;puis, un voyage en Angleterre, mené jusqu'en Ecosse. Au retour, quelques semaines en sa terre d'Auvergne. Ses toilettes sont commandées; les romans nouveaux sont sur sa table.

Pour compagnons de route : Justine sa camériste, une fine mouche, au fait de ses désires et de ces habitudes, et le joli René, son fils, avec ses longs cheveux blonds tombant aux épaules, ses yeux si clairs, sa joie bruyante, ses réparties spirituelles. La sympathie et le respect ne lui manqueront pas, Et elle ne s'étonne plus qu'il y ait tant de femmes qui appellent le divorce comme une terre promise.

*** Quatre mois après.

Elle a suivi, de point en point, son programme, passé de longues semaines à Dieppe, traversé les pays qu'elle voulait visiter, séjourné en Auvergne. Pourquoi n'est-elle pas satisfaite ? Elle s'interroge, se rappelle le temps écoulé depuis la rupture de son mariage.

Hélas! en sa liberté, elle n'a pas trouvé les joies attendues. Aux bains de mer, après quelques jours de liaison avec une famille, elle discernait de la froideur à son égard. Le père, la mère ne la cherchaient plus avec empressement, évitaient de l'accompagner au Casino, de se promener sur la plage avec elle. Au contraire, les hommes seuls, les désœuvrés, les chercheurs d'aventures l'entouraient et lui faisaient cortège. Et elle sentait autour d'elle une diminution de respect et de considération.

En route, sur la terre étrangère, dans les grandes villes de l'Angleterre et de l'Ecosse, elle ne souffrit pas moins de son isolement. Ce fut pire, lorsqu'elle s'installa en sa villa d'Auvergne. Les regards indiscrets de son entourage la troublèrent horriblement. Elle rentra à Paris.

Un jour qu'elle pleurait silencieusement, dans sa chambre, accablée par cette misère morale, la camériste entra et, s'appercevant de son chagrin, lui dit;

— Madame devrait se remarier.

Se remarier ? Elle y avait pensé déjà. A un an de divorce, détrompée sur les joies du célibat pour la femme, elle revenait à l'idée du mariage. Elle avait lu, aux annonces des journaux, certaines mentions alléchantes, des appels d'inconnus qui pouvaient être des appels sérieux de gens éprouvés comme elle et disposés sans doute à de grandes concessions pour retrouver un bonheur perdu.

Et Justine, la camériste, qui connaissait maintenant la résolution de sa maîtresse, lui indiqua une agence matrimoniale.

— Pourquoi pas ? Toutes les dames s'y adressent, disent les annonces. Et madame n'ignore pas que son divorce lui sera toujours un empêchement dans le monde de ses amis, tandis que dans une agence.

*** Aussi, un jour de grand soleil, énervée, plus triste que jamais, trouvant sa solitude effrayante et son cœur trop vide, elle sonna discrètement à la porte, désignée par Justine.

Une bonne, accorte, souriante, marchant doucement sur le tapis, avec des précautions de chatte, la fit entrer dans un petit salon meublé avec goût. Après quelques minutes d'attente, apparut une dame de maintien respectable, se faisant gracieuse et rassurante.

— Mais, certainement, on la marierait, et très facilement, et très vite, cette belle personne ! N'est-elle pas charmante, digne d'atttirer, et de retenir les regards d'un homme ? Riche, N'est-ce pas ? Elle peut prétendre à plus riche quel'le, si elle veut passer sur l'âge. Trente ans, blonde, le sourire engageant, elle conviendrait à un monsieur noble, de grande famille, veuf, sans enfants, de quarante cinq ans, un client de la maison. Trente-cinq mille francs de rentes, en terres et en maisons de rapport à Paris. C'est joli !

Et Mme Saint-Agnéty doucement :

—Eh ! madame, comment se fait-il que ce monsieur n'ait pas trouvé, dans ses relations, la personne qui lui conviendrait ? Il y a contre lui, sans doute, des empêchements que vous ignorez.

—Aucun, madame. Et voici pourquoi. C'est que la plupart des personnes que nous marions ne viennent pas à nous directement, mais nous sont indiquées par leurs amis. Ceux-ci, pour recevoir des honoraires, que nous appelons une commission, nous indiquent spontanément les personnes mariables. Et ces intermédiaires bénévoles se chargent de toutes les démaches préalables, sans que les intéressés eux-mêmes s'en doutent.

Et elle, de penser tout bas :

—Puisque d'autres le font !

Et reprenant :

— Le nom, s'il vous plaît, madame ?

— Oh ! vous comprenez que c'est notre secret. Si vous consentez à voir ce monsieur, je m'arrangerai pour qu'il vienne ici à l'heure où vous y serez vous-même et vous causerez avec lui comme on cause dans un salon mondain, avec les personnes qu'on y rencontre, sans connaître leur nom le plus souvent. S'il vous plaît, et si vous lui plaisez, il reviendra chez moi, ou vous pourrez le recevoir chez vous ; et à ce moment-là, je lui donnerai votre nom et vous dirai le sien. Si ce monsieur ne vous plait pas, j'en ai un autre, deux autres, trois autres à vous présenter. Un monsieur de trente-cinq ans, notamment ; grand, très brun, yeux bleus, moustaches en crocs, cheveux ras, riche aussi, une fortune égale à la vôtre, fort aimable, fort intelligent, beau causeur. Oh ! celui-là, je n'en serai jamais embarrassée ; je le marierai très bien, et avant longtemps !

Alléchée par cette réclame habile, Mme Saint-Agnéty :

— Il n'y a pas longtemps, alors, que vous l'avez dans votre répertoire ?

— Quelques jours à peine !

— A-t-il été présenté déjà ?

— Oui.

— Et la personne ne lui a pas convenu ?

— Non. C'était une brune. Il n'aime que les blondes.

Si Mme Saint-Agnéty eût été brune, la la marieuse aurait répondu :

— Elle était blonde ; il n'aime que les brunes.

Finalement, il fut entendu qu'on présenterait le grand monsieur brun à Mme de Saint-Agnéty.

L'habile marieuse continuait ses confidences. La semaine dernière, elle avait marié la fille d'un général avec un sportman qui avait cent mille francs de rente. Un notaire de province, par ses soins, allait épouser la fille d'un industriel de Paris et trois cent mille francs de dot. Une grande modiste devait se marier avec un entrepreneur. Et d'autres, et d'autres encore.

Mme Saint-Agnéty partit donc tout à fait conquise, et elle promit d'être exacte au rendez-vous. Rentrée chez elle, elle pensait à l'homme brun, grand, fort, dont on lui avait parlé. Elle rêvait de ce nouveau mari qu'elle se promettait de conquérir tout à fait, et de ne plus laisser échapper, comme le premier.

*** C'est pourquoi, le jour qu'elle reçut avis de se trouver à trois heures dans les salons de l'agence, elle ne négligea aucun artifice pour paraître belle et séduire l'homme dont elle allait recevoir les hommages. Cette présentation lui causait un émoi inexplicable. On lui eût amené, en son salon, un homme célèbre, un personnage illustre, hommes de lettres, peintre, musicien, un de ceux dont l'intelligence et le talent consacrent la renommée, elle n'aurait pas été si troublée. Lui, l'homme qui, de nouveau, obtiendrait un aveu de son cœur ; qui, par ses assiduités ou sa douceur, pénètrerait jusqu'aux secrets de sa conscience et verrait son âme, oh ! certes, il y avait de quoi impressionner la plus résolue !

N'importe, elle ne recula pas! A trois heures, dans le grand salon de l'agence, une pièce à trois fenêtres, avec des fleurs en de hauts vases élégants, des albums sur des petites tables, des sièges espacés avec des intention, ou réunis dans les angles, pour rapprocher les tête-à-tête, elle attendait, le cœur battant, feuilletant d'un doigt mou un carnet de vaoyage, empli de vues de la Hollande.

La maîtresse de céans venait de la quitter pour aller à son candidat, car elle voulait le préparer, lui aussi; et dans le petit salon voisin où il se tenait, elle attisait sa curiosité et sollicitait sa bienveillance.

Elle était si gentille, la petite dame ! Une blonde si douce, si intéressante ! De grands yeux clairs, des petites fossettes sur les joues, une au menton, un amour! Et tout à fait distinguée, de famille des plus honorables. Une femme entraînante, gaie, au total, charmante !

Comment ne pas la croire, la bonne personne qui présentait ? Elle paraissait si convaincue de ses propres paroles ! Aussi quand il entra dans le grand salon, il était gagné d'avance à la jeune femme qui l'attendait.

Oh ! ce fut une présentation inattendue, et les deux personnages restèrent d'abord interdits. Puis par un revirement très naturel, chacun d'eux était parti d'un grand éclat de rire et s'était tendu la main.

Il n'y avait eu qu'un cri :

— Jeanne !

— Gaston !

Car tous les deux s'étaient regrettés après leur divorce ; et en se retrouvant dans ce salon où ils venaient pour former de nouveaux liens, ils avaient oubliés leurs griefs et ne demandaient qu'à se reprendre.

—C'est la première fois que cela nous arrive, dit la rusée matrone, et vous voyez à quel résultat peut nous mener notre discrétion !

*** Trois semaines après, la loi du divorce le leur permettant, Jeanne et Gaston s'étaient remariés.

Bizarrerie a signaler :

Quand on va à pied, on a des cors...

Quand c'est à bicyclette, on a des records !

DENTISTE

M. GASTON MAILLET, chirurgien-dentiste, de l'Hôtel-Dieu, 173 St Laurent, (près de la rue Dorchester). Spécialité pour le traitement des dents des enfants et des dents rrégulières.

Avis spécial

Un millier de médecins et chimistes conseillent l'usage des Emplâtres Souverains des Montagnes Vertes de Geo. Tucker pour les maladies des femmes et les affections des rognons. ino-270

Défi de $4,000

A quiconque prouvera que les remèdes sauvages de M. Z. Brabant n'ont pas guéri des paralysies de 10 ans, des hydropisies abandonnées des médecins, des asthmatiques de 25 ans, des dyspepsies de 12 ans, des bronchites de 15 ans, des maladies vénériennes réputées incurables, etc. Consultations gratuites. Z. Brabant, herboriste, 2242 rue Notre-Dame ouest, Montréal. jno

---

Les regrets d'un neveu :

—Tu es en deuil ?

—Oui, de mon oncle !

—Tant pis, mon ami ; un homme qui t'aimait tant ! C'est une perte pour toi.

—D'autant plus grande qu'il m'a déshérité.

Toute personne qui visitera le nouveau magasin de marchandises sèches de MM. BAZINET & DESLIERRES, No 1061 rue Ontario, recevra gratis un livre intitulé : "Indicateur de la Ville de Montréal," valant 25c. Tout acheteur ou non-acheteur auront droit à ce cadeau.

"VARSITY"

Un Cigare de Premiere Classe, fait a la main, a Cinq Cents.

Il coute 4 cents au detaillant.

Supérieur a la généralité des cigares de 10 cents.

Faites-en l'essai et soyez-en convaincu.

S. DAVIS & SONS

ATTESTATION EN FAVEUR

— DU —

VIN ST-MICHEL

DE M. H. GIRAUD,

DE L'OPÉRA FRANCAIS.

Montréal, 16 avril 1894.

A MM. MONGENAIS, BOIVIN & CIE,

Chers Messieurs,

Depuis la congestion aux poumons dont j'ai été affligé cet hiver, il m'était impossible de reprendre le travail excessif qu'exige le théâtre, et ce qui contribuait à retarder mon rétablissement c'est que je ne mangeais absolument rien et mes forces s'en allaient tous les jours, quand j'eus l'idée d'essayer de votre Vin St-Michel. Après la première bouteille, je me sentais déjà mieux, j'en suis à ma sixième et je m'en trouve très bien, je mange avec appétit et mes forces reviennent très sensiblement.

Je prend la liberté de vous écrire, pensant qu'il vous sera agréable d'apprendre, d'après l'intérêt que vous m'avez toujours témoigné, que m'a santé est presque revenue.

Agréez, chers Messieurs,
mes salutions respectueuses,

H. GIRAUD,
de l'Opéra Français.

Emplatre Souverain des Montagnes Vertes de Geo. Tucker

Guérit les maladies auxquelles le sexe féminin est exposé par la nature. Un seul emplâtre convaincra les plus incrédules qu'il est capable de ramener une constitution délabrée à son état normal de santé.

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux **Emplatres des Montagnes Vertes de Geo. TUCKER** pour le soulagement immédiat des douleurs Rhumatismales, Rognons, Matrices, Poitrine, Côtés, Dos, Reins. Nous offrons **$500.00** de récompense pour un meilleur emplâtre

AVIS aux PHARMACIENS et MARCHANDS de la CAMPAGNE

Vendus en Gros et en Détail chez GEO. TUCKER, Guérisseur Sauvage, 1875 rue Ste-Catherine, Montréal. Prix 25c.

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

JOHN MURPHY & CIE

TOUT LE MONDE

EN CONVIENT.

Que tous ceux qui veulent se procurer les plus Hautes Nouveautés du jour, peuvent très facilement le faire en venant directement à nos **Grands Magasins.**

Tout ce que le tisserand européen a pu produire de beau, d'artistique et de bon est vu sur notre

DEUXIEME ETAGE

Et nous en avons pour tous les goûts—même plus difficiles—et toutes les bourses.

Nous avons des milliers de verges

D'ETOFES DE TOUTES SORTES

De toutes couleurs et toutes nuances—Nouvelles—unies, rayées, carreautées, brochées, nuancées, pointillées, combinaisons de toutes sortes, etc., etc.

Nous vous montrons plus de 1000 patrons—pas 2 pareils—de **CHALLIS FRANÇAIS,** tous plus jolis les uns que les autres.

Nos comptoirs et nos rayons sont encombrés des plus

Belles et plus Nouvelles Etoffes

En Coton, Fil, combinaisons soie et toile, soie et coton, coton et laine, enfin de tout ce que le goût le plus raffiné pourrait désirer.

Venez-voir ! Venez-voir !

Vous serez étonnés, émerveillés de tout ce que l'on vous montrera en Crépons, Batistes, Guillaumes, rayées de toutes sortes, Toiles de couleur, Toiles unies, Toiles carreautées, Mousselines suisses en couleur, Satines français, Etoffes de fantaisie, "Organdys," Zéphyrs, Flanelles d'été, etc.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE.

Conditions un seul prix pour tous et Argent Comptant. Téléphone—2193

Etablissement de première classe

ROY & FILS

Autrefois de la maison ROY & CADOTTE

Marchands-Tailleurs

1909 RUE STE-CATHERINE

Sième porte Est de la Rue St-Laurent

Spécialité pour Pantalons—Premier prix obtenu à l'Exposition Provinciale.

Draperie Française, Anglaise et Ecossaise de première qualité et de haute nouveauté, pour hommes et enfants.

JUSTICE POUR TOUS — UN SEUL PRIX. mjs—28

JE LE RECOMMANDE A MES AMIS.

ANCHOR WEAKNESS TRADE MARK CURE

Voici ce que l'on nous écrit de l'Islet :

A la Cie de Medecine "ANCHOR"

Messieurs,—Je me suis tellement bien trouvé de votre TONIQUE ANCHOR que je le recommande à mes amis qui, comme moi, souffrent de la dyspepsie et de faiblesse. Après en avoir pris trois bouteilles, j'ai été complètement guéri.

C. E. BEAUCHEMIN, L'Islet.

En vente dans toutes les Pharmacies ou écrire à la

ANCHOR MEDECINE CO.

QUEBEC, CAN.

LE SAVON.

Veuillez considérer pour un moment la manière dont vous avez l'habitude d'acheter votre savon. Vous l'achetez à la barre ; vous n'avez jamais imaginé

QUEL PROFIT VOUS RETIREREZ

d'étudier cette question. Notre savon pèse 16 onces à la livre, et une barre contient une livre. Quelques savons pèsent beaucoup moins.

EN VOUS SERVANT DU

nôtre, vous aurez la plus entière satisfaction au même temps que la valeur de votre argent. Ne vous servez que du meilleur, le

SAVON GILT EDGE DE STRACHAN.

UN DUEL RUSSE

Heureusement les Français n'entendent pas le duel comme les seigneurs russes. Quand c'est fini, c'est fini; on se serre la main ou on se contente de saluer, et il n'est plus question de rien.

. Les vieux Russes n'entendent pas les choses ainsi. Le blessé peut revenir quand il lui plaît, et, comme le carré de la bouillotte, il a droit de faire son reste ou son jeu à sa fantaisie.

Mérimée a raconté l'histoire de cet homme heureux qui est en pleine lune de miel et qui voit soudain tomber au milieu de son bonheur un ennemi blessé par lui deux ans avant. Le survenant vient réclamer sa revanche. C'est dur.

Un homme plus amoureux de l'effet que de la véri é aurait, à la place de la Mérimée, peint autrement la situation, en faisant arriver ce lugubre créancier le soir même des noces. L'auteur de "Coloomba" a raconté la chose plus simplement, et il a bien fait. Le lecteur raisonnable n'y perd rien.

Notre histoire, quoique bien audessous de celle de l'illustre conteur, a pourtant un grand mérite: elle est vraie.

Il n'y a pas fort longtemps de cela, dire au juste la date du fait serait de l'indiscrétion, le prince K... fut appelé à de hautes fonctions. La poste qu'il tenait de la bienveillance de l'empereur était très envié, aussi parlait-on beaucoup dans les salons de Moscou du bonheur qui venait d'échoir à l'heureux gentilhomme.

—Ma foi, dit le prince S... aff, je crois que ce soir le prince K... serait bien ennuyé si j'allais lui demander une revanche qu'il me doit depuis longtemps.

On trouva l'idée si drôle que sur-le-champ deux amis furent députés pour demander réparation au grave fonctionnaire.

—Excellence, dit le plus âgé des deux témoins en s'inclinant profondément, nous venons de la part du prince S...aff vous demander la revanche de la blessure qu'il a eu l'honneur de recevoir de vous.

—Me suis-je donc battu avec S... aff. ? demanda le prince K..., qui avait oublié l'aventure.

—Il y a vingt-cinq ans, en sortant de l'Ecole militaire.

—En effet, dit le prince, je l'avais oublié.

—S... aff porte encore à la joue une cicatrice que lui fit votre sabre.

—Il m'avait provoqué.

—C'est vrai.

—Je garde donc ma situation d'insulté.

Allez donc, messieurs, et dites au prince que je n'ai rien à lui refuser, car je le tiens dans la plus grande estime. Nous nous battrons demain; je ne mets qu'une seule condition: à bout portant, un seul pistolet chargé.

Si ces deux Russes eussent été Français, ils se seraient mis à rire et auraient raconté la plaisanterie qu'on avait voulu faire au nouveau gouverneur; mais ces Russes étaient Russes, ils craignirent de mécontenter leur client en ayant l'air de reculer; ils ne dirent rien, sinon qu'on serait exact au rendez-vous.

Le lendemain, le prince S...aff fut tué roide.

Comme le prince K... s'en retournait fort tranquillement, un des témoins qui l'avait assisté lui demanda:

—Comment, prince, avez-vous exigé un combat aussi meurtrier? Votre premier duel était un enfantillage, la blessure que vous aviez faite était insignifiante.

—Je vais vous expliquer cela, mais n'en dites rien, je vous prie. Si je m'étais contenté de blesser encore S...aff, il m'aurait demandé une autre revanche, et, depuis que j'ai eu la goutte, je me dérange très difficilement.

JULES NORIAC.

Mme X...ne se contente pas d'être jolie, elle a aussi de l'esprit.

Comme quelqu'un devant elle vantait ses propres mérites, ses propres qualites:

—Au moins, vous n'êtes pas comme les huîtres...

—???

—Eh quoi! les huîtres, on ne les mange pas pendant les mois sans R, tandis que vous...

—Quoi?

—Vous, vous vous gobez toute l'année.

Une dame, d'un embonpoint énorme, suivait Broadway, occupant à elle seule toute la largeur du trottoir.

—Mince! dit un affreux gavroche tombant soudain en admiration devant cette rotondité ambulante, v'là le City Hall en ballade!

Police correctionnelle.

Le président. — Le tribunal condamne X..., braconnier, à un mois de prison.

Le prévenu.—Mazette! quel chien d'arrêt!

—Voyons, Henri, sais tu bien ta leçon de piano?

—Oh oui, m'man! J'lai tant étudiée que je la connais sur le bout des doigt!

Dans un salon:

—Qu'elle chante bien, Mme B...!

—Vous trouvez?

—Et quelle fraîcheur de timbre!

—C'est peut-être pour cela que son mari est toujours enrhumé.

Gontran a dû, un moment, épouser une demoiselle qui dissimule, sous un maquillage habile, ses trente-huit automnes.

L'affaire a raté. Un camarade le le rencontre,

—Eh bien, c'est donc rompu?

—Oui. J'ai réfléchi, au dernier moment, que la peinture me fait mal à la tête.

Voyage de noces. La jeune femme:

— Quand nous entrerons dans un hôtel, il faudra nous arranger pour ne pas avoir tout de suite l'air de nouveaux mariés.

—Sans doute, ma belle; tiens, pour commencer, porte donc ma capne et mon pardessus.

UN MIRACLE DU JOUR

Expérience extraordinaire d'une jeune femme, à Saint-Thomas

Elle souffre constamment pendant plus de cinq ans—Son sang était changé en eau—Les médecins avaient perdu tout espoir de la guérir—Comment elle fut sauvée—Une histoire merveilleuse.

Du journal de St Thomas:

"L'ange du Seigneur entoure ceux qui Le craignent et les délivre." Le Rvd. J. E. Hunter ministre évangéliste bien connu, à rendu ce verset de la Sainte Ecriture familier à tous les habitants de Saint Thomas. Le texte du "psaume XXXIV, 7," est écrit en lettres d'or sur verre de couleur audessus de la porte de sa maison, No 113 rue Wellington.

Quoique nous vivions dans un âge où les gens sont reconnus pour leur zèle et leur énergie pour la propagande chrétienne, cette idée de M. Hunter, de graver ainsi les vérités de l'écriture dans les esprits de ceux qui lisent malgré leurs égarements, est en elle-même si originale et si nouvelle, qu'elle excite tout d'abord la curiosité. Ceux qui ne sont pas familiers avec le texte, en prennent note dans leur esprit, et, à la première occasion étudient. C'est exactement ce qui a été fait par un représentant du journal qui a eu occasion de visiter la résidence de M. Hunter, l'autre jour. Mais le lecteur sera plus intéressé quand il connaîtra le but de la visite et l'information obtenue. Le reporter fut chargé de s'enquérir d'une guérison merveilleuse que l'on disait avoir été opérée par le remède bien connu et populaire, les Pilules Roses du Dr Williams dans le cas d'une jeune femme, employée dans la famille de M. Hunter. L'histoire que la jeune fille a racontée est merveilleuse. Au mois de juin dernier, le même reporter interviewa Madame John Cope, épouse du gardien de la barrière de péage sur le chemin de Londre et Port Stanley, qui, par l'emploi des Pilules Roses avait été guérie d'ulcères coulants sur ses membres, après des années de souffrances et après avoir été abandonnée par un grand nombre de médecins. La vieille dame avait entièrement recouvré la santé et ne tarissait pas d'éloges à l'égard des Pilules Roses du Dr Williams qui lui avaient rendue la vie. De même que Mme Cope, de même madamoiselle Harris, à l'emploi de la famille Hunter recouvra la santé et la vigueur par l'usage des Pilules Roses. Mademoiselle Harris vient d'atteindre sa vingtième année et la fille de George Harris qui demeure à Yarmouth's Heights et travaille pour M. Geo. Boucher, fleuriste et marchant de plantes.

"Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie et je ne désire rien tant que de le laisser savoir à tout le monde," répondit mademoiselle Harris, quand on lui a demandé si elle avait bénéficié de de l'emploi des Pilules Roses et si elle rendrait son histoire publique. Elle ajouta: "A l'âge de douze ou treize ans, je tombai malade pour la première fois. Les médecins dirent que mon sang était tout changé en eau. Pendant cinq ans, je souffrai terriblement et devins si faible que j'avais beaucoup de peine à vivre. D'après les médecins, si je suis encore en vie, c'est grâce à ma force de volonté. Si j'essayais de me tenir debout pendant quelque minutes ou si j'éprouvais la moindre chaleur, je perdais connaissance. J'avais les yeux blancs et vitreux, et j'étais si maigre et si pâle que je me mourrais de consomption.

Durant les cinq ans que j'ai été malade, je reçus les soins de cinq médecins de St Thomas, deux de Détroit, un de London et un d'Aylmer, et aucun ne m'a apporté du soulagement. Ma santé était si minée, qu'ils avaient perdu tout espoir de me guérir. Enfin, mes pieds et mes membres étaient tellement enflés qu'il fallait les bander pour les empêcher de crever. Ils restèrent dans cet état pendant trois mois, et tout mon corps était enflé et boursouflé, et les médecins disaient qu'il n'y avait pas pour une pinte de sang dans mon corps, et avaient perdu espoir de me ramener à la santé. Il y a deux ans, je lus dans le "Journal" le récit d'un homme de Hamilton qui avait été guéri par l'usage des Pilules Roses. J'ai cru que si elles avaient pu le guérir, elles pourraient me soulager et je décidai de les essayer. Avant que j'eus fini d'en prendre trois boîtes, je me sentis soulagée: l'enflure disparut et on enleva les bandages. Je continuai l'usage des Pilules Roses jusqu'à ce que j'en eus pris sept boîtes, ensuite, à des intervalles, j'en pris encore trois, dont l'une me fut apporté de Brockville, par M. Hunter. Je suis parfaitement guérie. Je n'ai pas été un seul jour malade depuis que j'ai fini de prendre la septième boîte de pilules. Je suis venue chez Mme Hunter il y a un an, et elle vous dira que je n'ai pas été un seul jour malade depuis mon arrivée ici, et je me sens toujours forte et capable de travailler. Je puis recommander fortement les Pilules Roses du Dr Williams, dit Mlle Harris en terminant. Elle a a certainement l'apparence d'une jeune fille forte et pleine de santé.

Madame J. E. Hunter, épouse de l'évangéliste, a dit au reporter que Mlle Harris était une bonne fille, fiable et digne de foi, et qu'on pouvait avoir une confiance parfaite quant à la véracité de son récit. "Elle paraît une fille toute autre que ce qu'elle était lorsqu'elle est arrivée ici, il y a un an," dit Madame Hunter.

Les faits ci-dessus sont importants pour les parents, vu qu'il y a plusieurs jeunes filles qui entrent dans la nubilité et dont la condition est, pour le moins dire, plus critique que les parents ne se l'imaginent. Leur teint est pâle et cireux en apparence; elles souffrent de palpitations de cœur, maux de tête, respiration courte au moindre exercice, affaiblissement et autres symptômes désolants qui conduisent invariablement à une mort prématurée, à moins que des mesures promptes ne soient prises pour ramener un état naturel de santé. Dans ce cas d'urgence, aucun remède découvert jusqu'à présent ne peut remplacer les Pilules Roses du Dr Williams, qui donnent un sang nouveau, fortifient les nerfs et donnent l'éclat de la santé aux personnes d'un teint pâle et jaunâtre. Elles sont un remède certain pour toutes les maladies de femmes, jeunes ou vieilles.

Les Pilules Roses guérissent aussi les maladie telles que rhumatisme, névralgie, paralysie partielle, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête nerveux, prostration nerveuse et des effets résultant de la grippe, les rhumes violents, maladies dépendant d'humeurs dans le sang, telle que scrofule, érysipèle chronique, etc.

Pour les hommes, elles opèrent une guérison radicale dans tous les cas résultant de surcroit de travail mental, ou excès.

Les Pilules Roses du Dr Williams ne sont vendues qu'en boîtes, portant la marque du commerce. Elles ne sont jamais vendues en paquets, et tout marchand qui offre des substituts sous cette forme, essaie de frauder et doit être évité. Le public doit se mettre en garde contre les autres purificateurs du sang et toniques pour les nerfs, enveloppés de la même manière, dans le but de tromper. Demandez les Pilules Roses du Dr Williams, pour personnes pâles, et refusez toutes imitations et substituts. On peut se les procurer de tous les marchands ou par la poste, de la Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y., à 50 cts la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50.

LES BONNES CHOSES qui se mangent sont encore meilleures lorsqu'elles sont préparées avec la COTTOLENE

Car elles n'ont aucun goût de graisse et se digèrent facilement

Pour les fritures, pour la pâtisserie et pour tous les usages culinaires, la COTTOLENE est meilleure et plus pure que le saindoux.

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne. Montreal.

Toute personne qui visitera le nouveau magasin de marchandises sèches de MM. BAZINET & DESLIERRES, No 1064 rue Ontario, recevra gratis un livre intitulé: "Indicateur de la Ville de Montréal," valant 25c. Tout acheteur ou nonacheteur auront droit à ce cadeau.

LE GRAND TRONC

EXCURSIONS

Les Sociétés religieuses, de bienfaisance et autres devraient immédiatement faire application pour fixer les dates de leurs Excursions durant l'été, car les meilleures dates pour Otterburn Park, Clark's Island, Valleyfield, Ormstown, Iberville, Rouse's Point, etc., s'enlèvent rapidement.

Pour les prix et autres informations, s'adresser au bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques ou à

D. O. PEASE.

Agent des Passagers du District.

Gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Des Trains Spéciaux

POUR LES COLONS

MARCHERONT

TOUS LES MARDIS DURANT LE MOIS D'AVRIL.

Laissant la Jonction Carleton à 9.0) pour le Nord Ouest Canadien s'il y a des passagers en nombre suffisant.

Le but de ces chars spéciaux est de donner aux colons l'occasion de voyager avec leur stock tout en étant très confortables et en faisant le trajet d'une manière rapide.

Chaque train spécial aura un char dortoir pour Colons y attaché, les lits duquel seront donnés gratis.

Procurez-vous une copie de "Free Facts Farms et Sleepers" et les informations dont vous pourriez avoir besoin à l'agent le plus proche.

VUES DES PAYSAGES sur la ligne du Chemin de fer du Pacifique Canadien:

Portfolios (12 vues) seulement........ $1.50

Glimpses " " 1.25

Rouleaux, 3 grandes images, seulem't 1.00

Ces souvenirs sont des bijoux artistiques. Pour les billets, la réserve des lits, etc., écrivez ou allez au **Bureau des Billets et du telegraphe de la ville, 129 Rue St Jacques,** près du Bureau de Poste, et dans le bloc de la Banque Jacques-Cartier à St Henri. 2367

"BIENVENUE"

Dans toutes les familles!

La reine des

Poudres à Patisserie

LE—

COOK'S FRIEND

H. B BOSSEAU Tél. Bell 7347 — S. B. TREMBLAY Ci-devant chez J. Paquett

BROSSEAU & TREMBLAY

Manufacturiers de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, TOURNAGE, DECOUPAGE, REPARAGE

Et tout ouvrage en bois à des prix modérés.

Nos 613 à 617 rue Dorchester,

Coin rues Dorchester et St-Philippe, Montréal.

2d 1a

F. E. VILLENEUVE

AVOCAT

No 16 RUE SAINT-JACQUES

Bureau du Comté d'Hochelaga.

119—ino

F. S. MACKAY, B. C. L.

Notaire, Commissaire, Etc.

(Autrefois de la société Papineau, Marin, Mackay & Morin). Chambre 604, Bâtisse New-York Life, Place d'Armes. Téléphone Bell 2322, Argent à prêter sur hypothèque. 264—3m

---

Ecole d'Equitation de Montreal

CHEVAUX DE SELLE A LOUER A L'HEURE

D. J. MULLEN, C.V., PROP

No 22 RUE ST-URBAIN.

Perrault & Mesnard

Architectes,

Nos 11 & 17, Cote de la Place D'Armes

Boîte 1414, Bureau de Poste. Téléphone 658. Elévateur 1a-131

J. EMILE VANIER

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique

INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR

107 RUE ST JACQUES

En face du Carré de la Place d'Armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

J. N. BEAUDRY

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'immeubles, de Succession, de Finances, d'Assurance, louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial" Chambre No 18, Tel Bell 2506.

J. Ls MICHAUD

Arpenteur Provincial et Federal, Ingenieur Civil,

17 Cote de la Place d'Armes. Résidence Ste Anne de Bellevue. Représentant A. Léofred Ing. des Mines. Tél. No. 2709. 213—1a

---

TELEPHONE BELL 753.

ED. BEAUVAIS & CIE.,

MAGASINS GENERAUX.

Courtiers de Douane, Marchands à Commission. Marchandises reçues en consignation, argent avancé sur marchandises.

5 & 7 Rue de Bresoles, Montreal.

177

LACOSTE & LACOSTE

Marchands de Charbon et Agents d'Assurance.

1626 NOTRE-DAME, - MONTREAL.

Spécialité: Charbon Scranton.

Telephone 508. 1a

ARGENT A PRETER

sur propriétés bâties à Montréal ou sur bonnes terres. Créances hypothécaires et débentures achetées ou vendues. S'adresser à Porodeau & de Salaberry, Notaires, bâtisse de la New-York Life. Place d'Armes, Montréal

---

DeSALABERRY & LAMOTHE

AGENTS

Immeubles, Placements et Assurances.

[VIE, FEU et ACCIDENTS]

Achat et vente de Débentures. Prêts à 5 par cent sur propriétés de ville. Expropriations.

Chambre 403, Batisse New York Life. 40—10

D. DUGAS, FERBLANTIER, PLOMBIER et COUVREUR, 1441 rue Ste Catherine.

Spécialité en couvertures et corniches. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Stock de poêles et glacières constamment en mains. Résidence No 10 rue Panet. 1a—71

GEORGES VIOLLETTI

FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

17 RUE GOSFORD — MONTREAL.

Spécialité instruments pour harmonies et Fanfares, Harpes, etc,

N. B.—M. T. O. Dionne se charge de la manufacture et de la réparation des Mandolines, Guitares, violons, etc.

H. A. MILLER,

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux, Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.,

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

JOSEPH FORTIER

FABRICANT-PAPETIER,

256 et 258, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL.

Assortiment complet de fournitures de Bureaux Spécialité: Ouvrages fabriqués sur commande.

H. TRESTER,

Importateur général en gros

315 Rue St Paul

MONTREAL.

A VENDRE

Un ENGIN horizontal de 10 x 20.

" et Bouilloire de 6 H. P.

" de Yacht de 4 H. P.

" de Yacht composé, de 10 H.P.

" Vertical de 3 H. P.

Andrew Young

Ingénieur et Mécanicien

11, 13 et 15 ruelle BUSBY Tel. 9307

THE CANADA SUGAR REFINING Co

(Limited) MONTREAL,

Fabricants de Sucres Rafinés de la marque bien connue

Redpath

De la meilleure qualité et pureté, Faits suivant les procédés les plus récents, avec les machines les plus nouvelles et les meilleures, et surpassés nulle part.

SUCRE EN PAIN

en 50 et 100 boîtes.

"CROWN" Granulé

Qualité très supérieure.

EXTRA GRANULE

qualité très supérieure.

SUCRES A LA CREME

[humide].

SUCRES JAUNES

de tous grades et qualités.

SIROPS

de tous genres, en barils et demi barils.

SEULS FABRICANTS;

de Sirops de haute classe, en canistres de 2 lbs et 8 lbs chacun.

BLANCS D'ANNONCES

DE "LA PATRIE"

TARIF

Situations demandées	20 mots	25 cts	PAR SEMAINE
Employés demandés	20 mots	25 cts	
Perdu ou trouvé	20 mots	25 cts	
Maisons à vendre ou à louer	15 mots	25 cts	
Pension et Chambre	25 mots	50 cts	
Divers	25 mots	50 cts	

Ecrivez votre annonce sur ce blanc, et envoyez avec l'argent au bureau de LA PATRIE, no 77 rue St-Jacques.

Nom..................

Montant.................. Adresse..................

TAPIS, PRELARTS,

LINOLEUMS, RIDEAUX

Nous venons de recevoir la balance de notre importation de ***TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, etc.***

Toutes ces marchandises sont importées directement d'Europe pour notre propre compte

Pour cette raison et vu la modicité de nos frais d'administration, nous sommes en état de les vendre en détail aux mêmes prix que les autres marchands les payent eux-mêmes dans le gros.

Nous affirmons donc positivement qu'en faisant vos achats à notre magasin, vous économisez de 20 à 30 pour cent.

Notre assortiment est immense.

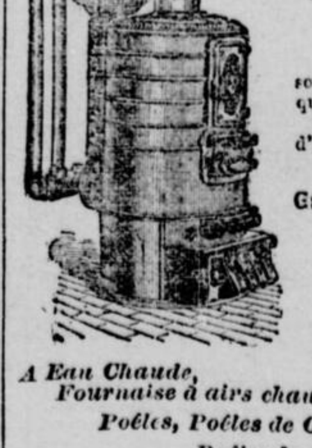
Nous n'avons strictement ***QU'UN SEUL PRIX.***

Dupuis Frères

THE GURNEY MASSEY CO., [Ltd]

385 et 387 Rue ST-PAUL, MONTREAL

MANUFACTURIERS en GROS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE



Voyez nos listes illustrées, contenant le plus vaste assortiment de marchandises ci dessous mentionnées, fabriquées par toutes les fabriques du monde.

Bouilloires: capacité de 500 à 24,000 pieds, pour tuyaux d'un pouce convenables pour les

Gares de Chemins de Fer,

Eglises, Ecoles, Résidences, Hotels,

Entrepots Conservatoires et

Serres-Chaude

A Eau Chaude,

Fournaise à airs chaud

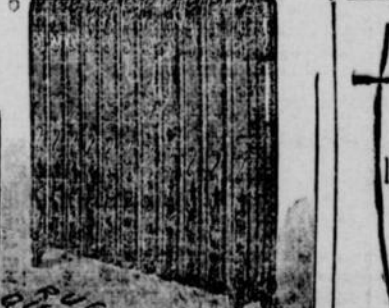
Poêles, Poêles de Cuisine,

Poêles de cuisine en acier,

Calorifères,

Appareils pour Plombiers,

Régistres, Serrures, Balances.



Les bouilloires sont garanties comme étant plus économiques et donnant une circulation de la chaleur plus rapide qu'aucun autre.

Choix considérables de CALORIFERES unis et décorés faits pour satisfaire tous les gouts.

Listes illustrées et un pamphlet intitulé: "Quelle est la meilleure manière de chauffer votre maison", donné sur application. La liste des prix fournis au commerce seulement.

AGENTS: CANADA SCREW CO., Hamilton. ONT. LEAD & BARB WIRE CO., Toronto.

T. Préfontaine & Cie

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et Charpente

COURS A BOIS

Sur les deux Rives du Canal Lachine. Pont Napoléon.

Bureau principal coin des rues Napoléon et Tracey.

N. B.—Offrent en vente au plus bas prix du marché, pin, pruche, épinette, lattes, bardeaux, bois francs et cottonnier, dans toutes les épaisseurs et qualités, aussi toujours en mains une grande quantité de bois sec préparé de toutes les façons. Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone Bell 8141

O. DUFRESNE, Jr., & FRERE

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE

BOIS DE SCIAGE

No 2388, rue Notre-Dame, Montréal.

Scieries à Windsor Mills, P.Q.

Téléphone No 134.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le VIN à l'EXTRAIT de FOIE de MORUE

PRÉPARÉ PAR

Mr CHEVRIER

Pharmacien de 1re Classe, à Paris

possède à la fois les principes actifs de l'HUILE de FOIE de MORUE et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. Son effet, comme celui de l'HUILE de FOIE de MORUE, est souverain CONTRE: la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANEMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE et toutes les MALADIES DE POITRINE.

EXIGER LA SIGNATURE: CHEVRIER

Eau de Mélisse des Carmes

BOYER

Seul Successeur des Carmes

PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS

EAU DES CARMES TRANSFÉRÉE 14 RUE DE L'ABBAYE PARIS RUE TARANNE No. 14

CONTRE: Apoplexie, Choléra, Indigestions, Mal de Mer, Vapeurs, Défaillances, Fièvre jaune

Voir le Prospectus dans lequel chaque Flacon doit être enveloppé.

exiger l'étiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU Monde entier.

Se méfier de la Contrefaçon et exiger la Signature de C. Boyer

---

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY

A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

---

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCLES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

A Girard

Prix de vers Latins

Pourquoi l'on parlait réformes universitaires à la fin de ce souper, je n'en sais rien du tout. Le fait est qu'on en parlait, et qu'il y eut un bel éclat de rire quand Octave de Guselle s'écria d'un air mélancolique :

— Pauvres vers latins ! C'est moi qui les regrette.

Lui, Octave, regretter les vers latins ! Car il n'y mettait aucune ironie. Il semblait réellement triste. On voyait qu'il était sincère. Il avait donc aimé les vers latins, lui, Octave, lui le boudiné ! On n'en revenait pas. Cela demandait une explication.

—Raconte-nous ça, hein ? Il doit y avoir une histoire là-dessous.

Il alluma un partagas et raconta.

" Oui, j'ai été au grand concours, moi, Octave, tel que vous me voyez. Et en vers latins ! Et j'y ai obtenu... Mais n'anticipons pas...

Donc, me voici dans la salle Gaston, comme bouche-trou de Stanislas. On n'était pas fort, en ce temps-là, à Stanislas. C'est vous dire si j'étais faiblard, moi, le bouche-trou.

Tout de même ça m'amusait d'être au grand concours. Une nouveauté pour moi. Vous pensez ! Un panier garni de victuailles fines avec une bouteille de Pomard, et café froid. Comme pour une partie en chemin de fer ! Comme au vacances dernières avec ma petite tante Mélanie.

Ah ! ma petite tante Mélanie ! Une tante à la mode de Bretagne, plutôt cousine. Mais jolie ! jolie à la mode parisienne. Vingt-sept ans, et veuve. Un teint de roussi, des cheveux d'or ébouriffés, et un rire que mon professeur de piano comparait à une gamme chromatique ascendante.

Si je l'aimais, si je l'adorais, ma petite tante Mélanie, vous voyez ça d'ici, n'est-ce pas ? Ah ! c'est elle que j'aurais voulu chanter en vers, en vers français bien plutôt que de mettre le câble transatlantique en vers latins ! Car on nous avait donné, pour matière à traiter, le câble transatlantique. Mais, pas plus en vers latins, je n'étais un " tropu" (c'est ainsi qu'on appelait les forts, chez nous). Aussi, je me contentai de ne pas parler du câble en hexamètres, et de rêvasser à ma petite tante en simple prose.

Un mot surtout me revenait, un mot prononcé par elle, et qui me tracassait fort. L'an dernier, monsieur Durand, le voisin du château, le maire de Saint-Rémy, le gros homme, l'ancien marchand de bœufs, avait fait demander sa main, et avait carrément offert, pour l'avoir, ses huit millions. Ma petite tante Mélanie avait refusé en disant :

—Je n'aimerai jamais qu'un homme distingué.

Qu'entendait-elle, au juste, par un homme distingué ? Je croyait bien le savoir jusqu'à présent. Mais, aujourd'hui, j'en doutais.

Jusqu'à présent, le type de l'homme distingué me semblait être mon cousin Adalbert de Chamerogue, capitaine d'état-major démissionnaire, sportsman, toujours vêtu à la mode de demain, gros joueur, et légèrement dégarni au sommet du crâne. Avec ses toilettes irréprochables, son monocle, ses racontars, il incarnait pour moi le chic et la distinction.

Tout à coup, je venais de concevoir autre " distingué." C'était mon voisin de table, un Charlemagne, le nommé Riflou.

A l'appel de son nom, j'avais entendu dire et répété par tout le monde :

—Ça, c'est l'élève le plus " distingué" du concours. On n'a jamais vu un élève plus " distingué."

Quoi ! plus distingué qu'Adalbert, alors ? Voyons un peu.

Riflou était petit, maigre, crasseux. Ses cheveux longs et gras lui tombaient sur le cou. Ses ongles étaient noirs.

—C'est vous, lui dis-je, c'est bien vous qui êtes Riflou, le fameux Riflou, l'élève le plus " distingué" ?

Il me regarda d'un air goguenard, comme s'il me trouvait stupide, et me répondit :

—Oui, c'est moi Riflou. Ca coûte deux sous pour voir la bête curieuse. Et toi, qui es-tu ?

Il me tutoyait, comme ça, du premier coup ! Je pris ma figure la plus aristocratique pour lui riposter :

—Monsieur je m'appelle Octave du Guselle.

Ah ! fit-il ! Est-ce du Guselle s'écrit en deux mots ?

—Oui.

—Et tu as le sac ? Tu es riche, enfin ?

—Tant mieux pour toi.

Puis il se mit à piocher ses vers latins, me laissant à mes réflextions. Car je réfléchissais. C'était donc ça, un élève distingué. La distinction consistait donc à être intelligent, à avoir des succès, des prix ? Hélas ! moi qui n'étais que simple bouchetrou !

N'importe ! je veux être aimé de ma tante Mélanie, je le veux. A moi Quicherat. A moi les dactyles et les spondées. Il me faut le prix de vers latins !

Au diable ! je pensais trop à ma petite tante pour pouvoir m'enthousiasmer à propos du câble transatlantique ! Puis, je n'avais pas du tout le truc des vers latins. Ca ne venait pas.

Onze heures, midi, sonnèrent. Plus que trois heures à potasser ! Et ma page n'était encore qu'une broussaille informe de ratures.

Riflou, lui, avait déjà fini ses quatre-vingts vers, et il mangeait philosophiquement une sardine avant de se mettre à fignoler sa pièce. En voilà une pièce qui devait être bien ! Sûrement il aurait le prix, cet animal-là !

Et moi ! moi ! Un grand désespoir me vint. Non, décidément, je ne serais jamais assez distingué pour être aimé de ma petite tante Mélanie.

—Tu ne manges donc pas ? me dit Riflou.

Il jetait des yeux de chat gourmand sur mon panier, si délicatement garni.

—Non, lui répondis-je, je n'ai pas faim, je suis trop triste.

Il avait l'air bon, malgré sa laideur. Mon cœur était gros. Je lui racontai mon infortune. En même temps je tirais de mon panier une cuisse de canard, et la fameuse bouteille.

—Tiens, lui fis-je, si tu en veux, prends ça,

Je l'avais tutoyé aussi ; et, tandis qu'il se régalait, je continuai mes jérémiades amoureuses. Ah ! si j'avais le prix ! Elle m'aimerait !

—Tu l'auras peut-être. Fais voir tes vers.

Je lui passai mon brouillon, subrepticement. Il faisait, en le lisant une moue de connaisseur. Il finit par me dire qu'ils étaient pleins de fautes.

—Tu vois bien, lui dis-je, je ne suis pas distingué, moi.

Le professeur qui nous surveillait nous imposa silence. Je grignotai mélancoliquement un peu de foie gras, je bus un doigt de vin, puis je passai tout le reste à Riflou, et je me remis avec rage à la besogne.

Hélas ! quand sonna l'heure fatale, l'heure de donner sa copie, je n'avais fait qu'un informe gribouillage. Je le déchirai et ne donnai rien. Je trahissais les espérances de Stanislas, et je renonçais définitivement à être jamais l'homme distingué qu'aimerait ma petite tante Mélanie

Un mois après, je reçus le petit billet d'invitation à la distribution des prix du concours général.

Ah bah ! je tombai de mon haut. Il devait y avoir erreur. Ma famille était stupéfaite. Moi, je croyais rêver. Naturellement, je ne m'étais pas vanté d'avoir déchiré ma copie.

—Et c'est en vers latins ? dit mon père. Ah ça ! mon gaillard, tu es donc fort en vers latins ?

Mon Dieu ! oui, il faut croire que j'étais fort, puisque je trouvais le moyen d'avoir quelque chose sans avoir rien fait. Juge un peu, si j'avais remis une copie ! Mon Dieu ! oui, j'étais fort, car le jour de la distribution, en pleine Sorbonne, on put entendre ces paroles mémorables :

VERRS LATINS : " premier prix, de Guselle" (Octave).

Et j'eus le mot de l'énigme en traversant la foule pour aller chercher mes livres. Comme je passait parmi les Charlemagne, je me sentis prendre la main par quelqu'un. C'était mon voisin du concours, c'était le brave garçon qui avait mis mon nom au lieu du sien sur sa copie. Et il me dit, avec une petite larme au coin de l'œil :

—Elle te trouvera distingué, va ! Elle t'aimera.

Octave se versa un verre de kummel et conclut :

—Comprenez-vous maintenant pourquoi les vers latins ?...

—Mais pardon, fit quelqu'un, la petite tante Mélanie a donc ?

—Messieurs, reprit Octave, je ne suis pas un fat.

Puis, avec un regard au ciel, il ajouta :

—En amour, il ne s'agit que d'être audacieux. Qu'importe ce qui vous donne de l'audace ? Sans ce prix de vers latins...

JEAN RICHEPIN.

ENNUYEUX-BIENFAITEUR

" Combien est ennuyeux un agent d'assurance sur la vie," disent quelquefois certaines personnes que l'agent a sollicitées à se faire assurer.

" Quel bienfaiteur est un agent d'assurance sur la vie," a dit plus d'une veuve, en recevant les montants dus sur sa police.

Ennuyeux !

Bienfaiteur !

Une étroite liaison relie ces deux choses — la mort.

Quelques gens semblent avoir peur de ce mot ; il les fait trembler, disent-ils ; et ils agissent comme s'ils devaient en quelque manière parvenir à l'éviter.

Mais c'est un chemin par lequel doit passer inévitablement tout être humain — nul n'en est exempt.

Tout ce qui est de la vie — bonheur ou souffrance — doit être laissé de ce côté.

Et vous, qu'est-ce que vous en pensez, lecteur ?

Par votre départ, mettrez-vous votre famille dans un abîme de douleurs ? Devez-vous en partant, les laisser combattre pour leur pain quotidien — le combat de la vie ?

Ou les quitterez-vous en leur laissant la protection, le support, le chez-soi, le confort, le bonheur ?

Il n'en dépend que d'une police d'assurance sur la vie.

Si vous n'êtes pas déjà assuré sur la vie (ou si vous l'êtes déjà et que vous pouvez prendre encore d'autres polices), nous recommandons à votre bonne considération les différents plans d'assurances offerts par la Cie d'assurances sur la vie La Metropolitan, de New-York, qui a établi récemment une succursale en cette ville.

La compagnie offre une variété de plans répondant aux différentes demandes de ceux qui s'assurent, desquels le moins important n'est pas son système d'assurance " industrielle " et de " famille, " par laquelle tous les membres sains d'une famille, à partir de l'enfant d'un an jusqu'au grand-père de soixante-dix ans peuvent être assurés.

Le coût est de cinq cents par semaine et plus ; les polices sont immédiatement bénéficiables ; pas d'honoraires d'entrée à payer ; les primes sont collectées à la semaine au domicile des membres ; les hommes et les femmes assurés aux mêmes prix ; et les montants dûs sont payés aussitôt après la mort.

La compagnie est représentée en cette ville par M. Charles Stansfield, bâtisse de la New-York Life, chambres 804 et 805, Place d'Armes qui donnera avec plaisir tous les renseignements demandés, tant à ceux qui veulent s'assurer qu'aux hommes actifs qui cherchent une occupation agréable et lucrative avec de bonnes opportunités d'avancement suivant le mérite.

DEMENAGEMENT

Tapisseries anglaises, américaines et canadiennes de tout genre et de toute description.

75,000 pièces importées directement des manufactures, à des prix insurpassables de bon marché, dans les patrons les plus nouveaux à son DEPOT DE TAPISSERIES qui se trouve sur le premier plancher de son nouvel établissement. Une visite est respectueusement sollicitée chez

J. G. GRATTON,
1538 rue Ste Catherine.
Ancienne place M. S. Lachance.

m.j.s. 19

DENTISTE

M. Horace Pepin, Dentiste, No 162 rue St Laurent. Satisfaction complète pour tout ce qui concerne l'art-dentaire, tels que dents posées sur racines avec ou sans palais. Obturations en or, argents, dentine etc. Administration du gaz. *Extraction sans douleur.*

ATTENTION.

A temps à tout dérangement de l'**Estomac, du Foie** ou des **Intestins** peut empêcher de sérieuses complications. Indigestion, constipation, migraine, nausée, attaque de bile et vertige indiquent un dérangement dans certaines fonctions pour lequel les Pilules d'Ayer sont le **meilleur remède.** Purement végétales, recouvertes d'une couche de sucre, faciles à prendre et promptes à assimiler, c'est la médecine de famille par excellence — l'apéritif le plus **populaire,** le plus **sûr** et le plus **utile** en pharmacie. Mme. M. A. BROCKWELL, Harris, Tenn., dit :

" Les Pilules Cathartiques d'Ayer m'ont guéri de migraines et mon mari de névralgies. Nous pensons qu'il n'y a pas de

Meilleure Médecine,

et nous avons conseillé à beaucoup d'en faire usage."

" Il y a eu trente-cinq ans ce printemps, j'étais épuisé par un travail pénible et une suite de rhumes, qui m'avaient rendu si faible que c'était un effort pour moi de marcher. Je consultai les médecins, mais je continuais de baisser sensiblement jusqu'à ce que j'eusse perdu tout espoir de jamais me rétablir. Etant un jour dans un magasin où l'on vendait des médecines, le propriétaire remarqua mon air faible et maladif, et, après quelques questions relatives à ma santé, me recommanda d'essayer les Pilules d'Ayer. J'avais peu de confiance dans celles-ci ni dans toute autre médecine, mais je me décidai enfin de suivre son conseil et j'essayai une boite. Avant d'avoir pris toutes les pilules, j'étais beaucoup mieux et deux boites me guérirent. J'ai maintenant 80 ans ; mais je crois que sans les Pilules d'Ayer, je serais dans la tombe depuis longtemps. J'en achète 6 boites tous les ans, et je ne voudrais pas plus m'en passer que je voudrais me passer de pain."—H. H. INGRAHAM, Rockland, Me.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

MORRHUOL
DE CHAPOTEAUT.
Principes Actifs Extraits
DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuol est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé *d'Huile de Foie de Morue.*

NI GOUT. NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES *et Débiles, sans appétit,* et ceux qui sont atteints de *Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou,* et qui sont continuellement *sans Sommeil et sans Repos,* trouvent dans le **MORRHUOL** les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections ; du reste l'accroissement de l'appétit et

LA SANTE FLORISSANTE

attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL : PRIX $1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co. Montréal.

LA PANACEE
DU
PERE LAFITAU

Composée de Ginseng,

Missionnaire au Sault St-Louis (Caughnawaga) 1712.

Préservatif et curatif des fièvres Scarlatines, de la Rougeole, fièvres Typhoïdes, Petite Vérole, les enfants rachitiques. Puissant et souverain remède pour les épuisements causés par les travaux excessifs du corps ou de l'esprit, guéri la dyspepsie, indigestion, consomption, scrofules, les constitutions délabrées par une longue maladie trouvent dans ce remède leur vitalité première. En vente chez Z. Brabant, herboriste, 2242 rue Notre-Dame, Montréal. Prix, $1.00 la boite.

Toutes autres maladies guéries avec le même succès. Consultations gratuites.

— Succès toujours croissants de notre préparation, pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames : vu son usage universel, seulement $1.75 la bouteille, y compris une boite d'onguent.

Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle, sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dents. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lire les certificats qui paraissent les mercredis et samedis dans une autre colonne. Mme Vve R. DESMARAIS et LACROIX, FILS, 1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elizabeth, Montréal. 263—jno

N. LÉVEILLÉ,
MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour, vient d'ouvrir un établissement au

No. 138½ Rue St Laurent, Montréal.

Grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux —6m133

Etablie en 1868.

Plombiers Expérimentés,
Couvreurs,
Ferblantiers,
Appareils de Chauffage à la vapeur et à l'eau chaude
—ET—
FIL DE METAL ELECTRIQUE.

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE,
140 rue St Laurent, Montréal.
Telephone 539. 1a

La Compagnie de VITRINE de Montréal.
A. T. EARL, Prop.

Manufacturiers de Vitrines en Nickel, Argent, noyer noir, cerisier, Ebène et Mahogany. Fournitures pour Bijoutiers, Pharmaciens, Hotels, Magasins et Bureau. 750 & 752 Rue CRAIG. Telephone 9240. m j s—jno

LA SANTE
AVANT TOUT

Maladie dite à vue d'œil et tous les symptômes énumérés.
Examen et Consultation Gratis.

Nous recevons la clientèle de 9 heures a. m. à 8 heures p. m. Le samedi à 8j. Aucun débit le dimanche.

Nous certifions que nous avons la meilleure purgation de poumons pour purger dans aucun temps de l'année, dans les canicules ou autrement, elle a pour effet de chasser les vers radicalement et de nettoyer le sang.

CERTIFICAT
4 Mai 1887.
Dans l'automne de 1886.

Depuis sept ans, je souffrais beaucoup de la dyspepsie, maladie des rognons, catarrhe dans la tête et les bronches, surdité complète, et était devenue consomptive et en outre avec des cors aux pieds. J'avais aussi le mal de matrice et les fleurs blanches du mois de Mai 1880.

Je me suis mise sous les soins de Mme Desmarais et Lacroix, et après avoir pris leurs remèdes pendant deux mois, je me suis trouvée complètement guérie.

Je donne ce certificat avec reconnaissance, afin que ceux qui souffrent de ces maladies puissent savoir où aller pour se faire guérir. Je serai toujours heureuse de donner tous les renseignements en mon pouvoir à tous ceux qui voudront me voir à mon domicile.

Signé MLLE DINA BOUCHARD,
330 St Dominique.

Dame Vve R. Desmarais et Lacroix Fils
1263 rue Mignonne,
coin de la rue Ste-Elizabeth.
MONTREAL.

Notre habitation a la ressemblance frappante de celle du sauvage, et nos traitements sont les mêmes que celui-ci.

Nous avons constamment toutes espèces de racines, herbes, et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir, afin d'être plus satisfaites.

Méfiez-vous des contrefaçons.

THOS. SONNE

Fabricant de Couvertures, Tentes, Voiles et Drapeaux de toutes nations, Couvertures de Wagons et de chevaux. Toutes sortes de tentes à louer, Toiles goudronnées et Vêtements en caoutchouc. Cordes à poulies posées sous le plus court avis. Appareils de sauvetage contre le feu, à bon marché.

187 et 189 Rue des Commissaires, Montréal
TELEPHONE 1161.
Stores à rouleaux avec ressorts. mjs—jno

PHŒNIX
COMPAGNIE
d'Assurance
—DE—
HARTFORD, (Conn.)
Etablie en 1854.
Bureau Principal :
114 rue St-Jacques
MONTREAL.
SMITH & TATLEY,
G. M. SMITH,
J. W. TATLEY
Gérants pour le Canada.

Glaces de Miroir
Verre Bizauté et Poli,
Miroirs réparés
CHEZ
ROLLAND & FRERE,
520, 522 RUE ST PAUL.

Aussi importateurs de Fournitures de Meubles, telles que Brocatelle, Damas, Poignées en Cuivre, Roulettes, Draps de Crin, Mousse de Mer, Crin Animal et Végétal, etc., dans plusieurs qualités.

Manufacturiers [en gros seulement] de toutes sortes de meubles bourrés et aussi Matelas, Lits à Ressorts et Couchettes en fer.

ATELIER : 329 et 331 rue des Commissaires. 1 j s—jno

Meubles au Prix
QUE VOUS VOUDREZ

On peut faire son choix dans le plus grand assortiment de la Ville.

Ameublements de chambre à coucher en chêne depuis $20 en montant, avec glaces biseautées.
Ameublements de salon, depuis $22.50 en montant.
Tables à rallonge, depuis $6 en montant.
Ameublements de salle à manger, depuis $17 en montant.
Tous articles réduits comme à l'ordinaire.
Si vous voulez des marchandises encore à meilleur marché, je puis vous satisfaire.

JAMES STEEL
1826 Rue Notre-Dame
3 fps—jno

BELLES SPÉCIALITÉS
ARTISTIQUES
GRAVURES,
PHOTOGRAVURES,
PASTELS,
MOULURES { En bois dur, composition, argent et or, blanc et or
Chevalets en chêne et bambou.
C. R. PHILLIPS & CIE,
148 rue McGILL, Montreal.

— ATELIERS DE —
MARBRE ET GRANIT
Cote des Neiges, Montréal.
J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de *Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings,* et toutes sortes d'ouvrages de cimetière et d'architecture. Réparations en tous genres à des prix modérés. Résidence : Côte des Neiges, Téléphone 4666, connection gratuite pour Montréal.

BOISSEAU Frères
ET
LA Cie GENERALE DES BAZARS

UN
HOLOCAUSTE
DE MARCHANDISES

2eme SERIE

Des Marchandises que nous voulons vendre à tout prix

Le stock est beaucoup trop fort, nous vous l'offrons en holocauste,

Saisissez l'occasion par les cheveux, vous n'en trouverez jamais plus d'aussi avantageuse.

1er Holocauste — Challi pâle, dessins de toute beauté, à 5c au lieu de 12c
2e Holocauste — 18 caisses Challi foncé, très beau choix à 8c au lieu de 20c
3e Holocauste — Flanellette (pas celle de 3½, une qualité bien supérieure) 27 pouces largeur à 5½c, la qualité que nous vendions 10c
4e Holocauste — 125 douzaines serviettes toile à 8 cts, ce que nous vendions 15, 18 et 20c
5e Holocauste — Marchandise très recherchée dans ce moment et très rare, Soie Moirée Noire à 90c, 1.52 et 1.50. Soie moirée Couleur de 1.90 à 1.15
6e Holocauste — Soie nuancée, marchandise riche, sacrifice énorme à 26c au lieu de 65c
7e Holocauste — Coton blanc à drap 8|4 qualité de 25c pour 19c
8e Holocauste — Coton jaune à drap 8|4, qualité de 22c pour 15c
9e Holocauste — 4,000 pièces Etoffes à robes. C'est 2,000 pièces de trop que nous sommes forcément décidés à vendre à tous prix. Venez les voir et faites votre choix.
10e Holocauste — 1200 patrons Etoffes à robes qui doivent complètement disparaître des tablettes, prix 4.50 au lieu 10.00, 5.50 au lieu de 12.00, 4.75 au lieu de 15.00
11e Holocauste — La balance de 160 douz. de demi Parapluies annoncé la semaine dernière à 65c. Il n'en reste plus que la moitié.
12e Holocauste — Les cachemires noirs et les cachemires de couleur
13e Holocauste — Nombreux lots de Tweed.

14ème Holocauste

Tous les manteaux et les collerettes avec assortiment de couleurs.

Manteaux à	$1.83 au lieu de	$4.00		Collerettes à	$1.75 au lieu de	$3.70
do	2.05	" 5.25		do	2.35 "	4.60
do	3.15	" 6.50				
do	4.25	" 8.00				
do	5.45	" 9.00				

Tout le 4ème Etage en Holocauste comprennent les Tapis et les Prélarts de tous les genres et de toutes les qualités
Rideaux en chenille de 3.95 pour 2.95
Rideaux en dentelle à 49c

2eme Etage

Grande Exposition des Modes, 500 modèles de Chapeaux importés.

La Cie Générale des Bazars

Coin des rues St Laurent, Ste Catherine et St Charles Borromée.

Beau Temps
Ciel Pur
Bon Voyage !

POUR CHACUN QUI VERRA TOUJOURS LE NOM SI BIEN CONNU DE

EDDY sur chaque boite d' **ALLUMETTES**

QU'IL ACHETERA.

On peut les manier sans danger.
Elles n'ont aucune odeur désagréable.
Chaque Allumette est bonne.
Votre Epicier devrait en avoir.

La **MARQUE 'THISTLE'**

Les Jambons, le Bacon et le Saindoux de Harper

Sont connus partout pour leur excellence.

Demandez et insister pour avoir les articles de Harper

A vendre dans tous les principaux magasins d'épiceries.

SUCCURSALE DE DETAIL :
24 et 25 Marché St-Laurent
BUREAUX ET SALAISON :
18 rue Saint-Philippe

J. M. HARRISON, H. A. SEYLER—
MONTREAL ELECTRICAL SUPPLY Co
manufacturiers et importateurs.

Spécialités de Fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries, téléphones, sonnettes électriques, etc. *781 RUE CRAIG.* 188—1a

"Montreal Roofing Co"
COIN DE LA
Rue Latour et ruelle Busby
TELEPHONE 130.

Couvreurs en Métal,
Couvreurs en Ardoise,
Couvreurs en Ciment,
Couvreurs en Gravois,
Manufacturiers de Corniches et d'Abat-jour en tôle galvanisée.
Tout ouvrage est garanti.
jno 213

— LA FILE —
"FALCON"
BOITE SOLIDE EN BOIS.
AVEC POCHETTES A GOUSSETS.

Elle se tient ouverte. Permet l'usage des deux mains pour la remplir.

S'ouvre automatiquement en lâchant la serrure.

CONTIENT 1,000 LETTRES.

Grandeur des lettres 10 x 12, Index alphabétique, 75c chacune. Par douzaine $7.50. Un rabais sur la quantité.
Demandez une circulaire illustrée.

MORTON, PHILLIPS & CIE.
PAPETIERS et IMPRIMEURS,
1755 et 1757 rue Notre Dame.

Colonne Carsley

HABILLEMENTS

Habillements de Première Communion
Habillements de Première Communion
Habillements de Première Communion
Habillements de Première Communion
Habillements de Première Communion
Habillements de Première Communion
Habillements de Première Communion

HABILLEMETS DE PREMIERE COMMUNION

Habillements noirs pour petits garçons dans toutes grandeurs convenables pour première communion.
Habillements en velours pour petits garçons.
Habillements en serge noire pour petits garçons.
Habillements en Diagonal noir pour petits garçons.

CHEZ

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame

GANTS DE KID

LISTE DES PRIX

Le "Antoinette" gant de kid à 4 boutons 35c la paire.
Le "Pearl" gant de kid à 4 boutons, 60c la paire.
Le "Rouvenia" gant de kid à 7 agrafes qui se lace, 75c la paire.
Le "Iolette" gant de kid à 4 boutons, 75c la paire.
Le "Tant mieux" gant de kid à 7 agrafes qui se lace, 90c la paire.
Le "Kaiserin" gant de kid à 4 agrafes, 90c la paire.
Le "Brabant" gant de kid à 4 boutons, $1.25 la paire.
Le "Victoria" gant de kid à 4 agrafes, $1.38 la paire.
Le "Empress" gant de kid à 7 agrafes, qui se lace $1.50 la paire.
Le "Marseillaise" gant de kid à 4 agrafes, $1.70 la paire.
Gants de dame à l'épreuve de la poussière pour dames.

Fabrique Anglaise

Dans toutes les nuances de tan, 65c la paire.
Gants Suède kid pour enfants.

CHEZ

S. CARSLEY

Gants Golf et Tennis pour DAMES

Gants Golf et Tennis pour Dames
Gants Golf et Tennis pour Dames
Gants Golf et Tennis pour Dames
Gants Golf et Tennis pour Dames
Gants Golf et Tennis pour Dames
Gants Golf et Tennis pour Dames
Gants Golf et Tennis pour Dames

GANTS GOLF ET TENNIS

Et toutes les dernières nouveautés en gants de Kid et de Soie maintenant exposées en vente.
Gants de dames pour aller à cheval.
Gants de dames pour aller en voiture.
Gants de dames pour la promenade à pied.

CHEZ

S. CARSLEY

Chemises de toilette Blanches

POUR HOMMES

Chemises de toilette blanches pour hommes
Chemises de toilette blanches pour hommes
Chemises de toilette blanches pour hommes
Chemises de toilette blanches pour hommes

Chemises de toilette blanches pour hommes

dans toutes les qualités et grandeurs en stock ou confectionnées sur commande.

Chemises négligées pour HOMMES

Chemises négligées pour hommes
Chemises négligées pour hommes
Chemises négligées pour hommes
Chemises négligées pour hommes

Chemises négligées pour hommes

dans toutes les marchandises et dans tous les patrons les plus nouveaux et les couleurs les plus nouvelles.

CHEZ

S. CARSLEY

GANTS DE KID

POUR HOMMES

Gants de kid pour hommes
Gants de kid pour hommes
Gants de kid pour hommes
Gants de kid pour hommes
Gants de kid pour hommes

Gants de kid pour Hommes

Dans toutes fabriques de confiance et les principales qualités.
Gants en peau de chien pour hommes.
Gants en peau de chamois pour hommes.
Gants Mocha pour hommes.

CHEZ

S. CARSLEY

S. CARSLEY

1765 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779

Rue Notre-Dame

Les Rigby tiennent le premier rang à Montréal.

EDITION DU SOIR

COURRIER DES SPECTACLES

Semaine bien tranquille à nos théâtres:

Au Queen's, les recettes ont été plus que minces, et ce pauvre Sullivan aurait fait mieux de rester chez lui.

Au Royal, ça été un peu mieux, malgré que les spectateurs ne se sont pas rendus en très grand nombre.

⁂

La semaine prochaine, au Royal, la compagnie burlesque "Night Owls" donnera des représentations et je suis certain qu'il y aura foule.

Voici les noms des artistes qui font partie de la troupe: Delmore et Wilson, comédiens; Rheme Nelson, chanteur comique; Thos H. Nolen, vocaliste; Mme Macart et ses chiens dressés; Mlle Ottillie, chanteuse d'une grande habilité; Jessie Randal, Lonora Wilson, Cora Whitson, Cora Lane, Sadie Ray, Emma St-Léon, etc.

⁂

Au Queen's, "Spider & Fly" tiendra l'affiche, et les sœurs Laporte, — deux Canadiennes, — tiendront les principaux rôles.

⁂

La soirée de mercredi a été, en France et en Amérique, un triomphe pour Verdi. Pendant qu'à Paris, à l'Opéra-Comique, un public d'élite acclamait l'illustre maître assistant dans une loge à la première représentation de "Falstaff," son nouvel opéra, à New-York, au Metropolitan Opera House, un brillant auditoire applaudissait chaleureusement "Aïda," une des œuvres les plus considérables et les plus intéressantes du célèbre compositeur italien. Il y a deux ans qu'Aïda" n'avait été chantée à New-York, et cette reprise, venant à la fin de la saison, s'est un peu ressentie d'une préparation évidemment hâtive. Non pas que la représentation n'ait été bonne dans son ensemble, mais il y manquait ce fini d'exécution, cette perfection des détails qui ont fait, cette année, le grand succès d'autres opéras, *Faust* par exemple.

Dans "Aïda," Amonasro n'a que deux ou trois scènes, mais M. Lassalle sait faire de ce personnage une figure imposante remplissant presque à elle seule une partie du troisième acte. L'excellent artiste s'est fait chaleureusement applaudir dans le duo avec Aïda qu'il a dit d'une superbe façon. Il en est de même pour M. Edouard de Reszké, qui est magnifique dans le rôle du grand-prêtre et dont la belle voix, aux sonorités retentissantes, dominait tous les ensembles. Enfin M. Castelmary a tenu avec autorité le rôle du roi.

Les chœurs n'ont pas toujours chanté juste et l'orchestre, que M. Bevignani dirigeait, a fait quelques erreurs. Mais, les principaux ensembles ont été bien exécutés, surtout la scène de la consécration et le finale du deuxième acte. Les décors sont jolis, notamment celui représentant les rives du Nil, et la mise en scène est brillante. Pour finir, signalons les caprices du rideau qui a refusé de descendre après le premier acte.

⁂

Ce qui se passe aux théâtres à Paris:

La semaine dernière, au Casino de Paris, ont eu lieu les débuts de Bellac et Aouda, équilibristes venant d'Amérique avec des exercices nouveaux, entièrement curieux.

On les a fort applaudis ainsi que la belle Betty Stuckart, absolument merveilleuse dans ses poses plastiques.

On se rappelle que ces deux équilibristes ont déjà tenu l'affiche au parc Sohmer, l'an dernier.

⁂

M. Carvalho vient d'engager un ténor, M. Laprestre, qui nous vient de la Monnaie de Bruxelles.

⁂

La "Valkyrie" va reparaître bientôt sur l'affiche à l'Opéra, avec M. Gibert dans le rôle de Siegmund et Mme Carrière dans celui de Siglinde.

On va reprendre la "Maladette," rétablie en deux actes, comme à la création, avec Mmes Mauri et Subra.

C'est la "Korrigane" qui accompagnera maintenant sur l'affiche "Thaïs," de M. Jules Massenet.

⁂

M. Alexandre, l'excellent baryton de la Gaîté, vient de signer un très bel engagement avec le Grand-Théâtre de Lyon, où il va jouer, durant les fêtes de l'Exposition, le rôle qu'il a créé dans le "Voyage de Suzette."

⁂

M. Jules Claretie, assisté de l'architecte de la Comédie-Française, se rendra très prochainement à Orange pour prendre les mesures nécessaires relativement aux représentations d'"Antigone" et d'"Œdipe roi" qui auront lieu cet été sur le théâtre antique de cette ville.

⁂

M. Fred. Leclaire du Théâtre Royal est retenu à sa résidence par la maladie.

Il souffre d'une pleurésie.

⁂

Joli programme au parc Sohmer demain.

Voici le programme qui sera exécuté:

PARC SOHMER

Dimanche, 22 avril — Après-midi, à 3 heures — Soir à 8 heures.

PROGRAMME

1 Marche — Les Etudiants....... [Willocker
2 Ouverture — Zampa....... Herold
3 Chanson descriptive — In the bright moonlight...... Benedict
M. J. T. Edwards
4 Chansons comiques françaises.... M. Léonce
5 Chant...... Mlle Elaine Gryce
6 Exercices avec son ours dressé (dernière représentation) Prof. Gally

INTERMEDE

7 Sélection — Yeomen of the Guard [Sullivan
8 Serenade.............. Moszkowski
9 Chansons françaises.............. M. V. Thirry
10 Chansons comiques françaises.... M. Moraize (des Ambassadeurs de Paris)
11 Equilibres...... Brown Bros.
12 Galop de concert — L'Infernal [Kolling

⁂

Changement de programme au théâtre de l'Opéra Français, la semaine prochaine.

⁂

La compagnie d'opéra Wilburn sera au Royal au commencement de la semaine du 30 courant.

Ça sera un grand changement.

⁂

C'est le 6 mai prochain qu'aura lieu l'ouverture de la saison au Parc Sohmer. On nous promet une série d'attractions sans pareil.

⁂

En attendant l'inauguration officielle qui aura lieu dans les premiers jours de mai, les directeurs du Parc Royal ont cru répondre aux vœux du public en ouvrant dès à présent le Parc, les dimanches, dans l'après-midi.

Les familles canadiennes, si longtemps privées de leur passe-temps favori, vont donc de nouveau s'ébattre sur les vertes pelouses en écoutant les accords de l'excellente bande du Parc Royal exécutant ses meilleurs morceaux.

De nombreux artistes, tous de premier ordre dans leur spécialité, ont été engagés et opèreront leurs débuts dimanche, 22 avril, à 3 heures. Des divertissements de tous genres ont été répartis dans la vaste enceinte du Parc et chacun y pourra contenter ses goûts et respirer à pleins poumons l'air vivifiant de la campagne.

Qu'on s'y porte en foule.

⁂

Le concert donné mercredi soir au bazar des Sourds-Muets, rue Cherrier a été un grand succès. Vu la maladie d'un des membres du quatuor Weber il n'a pu débuter.

C'est malheureux mais il faut à tout prix se consoler.

⁂

"Robin Hood" sera au Queen's, dans quelques semaines. Il faut espérer qu'il y aura plus de monde qu'aux représentations de John L. Sullivan.

⁂

Verdi, l'auteur de "Falstaff" vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur.

C'est bien mérité.

⁂

Le concert de Léonce, a été un véritable succès. Mlle Raymonde de l'Opéra Français a été très goûtée et elle a été applaudie à outrance.

Les artistes ont également bien réussi.

ALBERT DOMINO.

A MIMINE

Dernier adieu

Il faut laisser la vie à son aurore pour recevoir l'application des paroles du poëte "Heureux ceux qui meurent au berceau, ils n'ont connu que les sourires et baisers d'une mère."

A l'âge de 7 ans et 7 mois, Elphégina, enfant bien-aimée d'Elphège et de Georgiana St Jacques avait déjà connu davantage, car à ces trésors maternels, pendant les 13 longs jours de la plus cruelle maladie, étaient venu s'ajouter la tendresse et le dévouement d'un père!

Elle est partie......le déclin de l'hiver, voulait donner son froid baisers au printemps de la vie!

Le 11 Mars 1894, sur les 4 heures de l'après midi pendant que l'âme d'Elphégina recevait la bienvenue des anges, sa petite dépouille mortelle allait se mettre à l'ombre dans le champ des cyprès.

Depuis ce temps, un vieil ami d'en face, regarde à la croisée de Mimine, mais ces signes d'affection enfantine qu'elle lui adressait jadis du bout de ses petits doigts de rose ont disparu.........

Il ne reste plus au vieillard que la douceur du souvenir auquel vient bientôt se joindre cette réflexion consolante pour le moment: "Ils ne sont pas toujours si éloignés l'un de l'autre les deux âges de la vie!

PEPERE.

Holyoke, 15 Mars 1394.

Faites prendre aux enfants faibles de poitrine trois ou quatre doses de *Baume Rhumal* par jour pendant un mois et vous constaterez une amélioration tellement considérable dans leur état, que vous recommanderez le traitement à tous vos amis. 2-48

OUVERTURE DU PARC ROYAL

C'est demain, Dimanche 22 avril à 3 h, que le Parc Royal ouvre ses portes.

Il y aura foule pour admirer toutes les attractions qui nous sont offertes. Les artistes tous de première classe et l'excellente musique de la Bande du Parc Royal.

Qu'on se le dise.

Toute personne qui visitera le nouveau magasin de marchandises sèches de MM. BAZINET & DESLIERRES, No 1064 rue Ontario, recevra gratis un livre intitulé: "Indicateur de la Ville de Montréal," valant 25c. Tout acheteur ou non-acheteur auront droit à ce cadeau.

LA LIBRAIRIE FRANCAISE

134 Rue ST-LAURENT

Nouveautés de Paris, chaque semaine. Envoi Catalogue franco sur demande.

Les 3 Mousquetaires, 2 vol .... 60c.
Œuvres d'A. Dumas, le vol.... .... 30c.
Poésies de V. Hugo, le vol...... ...... 25c.
Chansonnettes, Monologues, Pièces de théâtre pour hommes, femmes, enfants.
Ordres sur Paris à bref délai. 47-jno

OUVERTURE DU PARC ROYAL

Avec le printemps, voici venir les joyeuses matinées musicales auxquelles les directeurs du Parc convient leur public.

Dimanche 22 avril, à 3 heures, première ouverture de la saison.

Excellents artistes et musique distinguée.

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

BENNING & BARSALOU

ENCANTEURS.

LISTE DE VENTES PAR ENCAN pour la semaine commençant:

Lundi matin, 23 avril, à dix heures—Vente de meubles de maison au No 29 rue Quesnel.
Lundi apres-midi, 23 avril, à deux heures—Le stock de Euard & McDonald, au No 244 rue St Jacques, poêles, fournaises, fournitures générales de maison, chaque article devant être vendu séparément.
Lundi soir, 23 avril, à 8 heures—Continuation de la même vente.
Mardi matin, 24 avril, à 10 heures—Vente d'ameublements de maison au No 346 rue Craig.
Mardi matin, 24 avril, à 11 heures—Vente du stock de James Martin & Cie à tant dans la piastre.
Mardi apres-midi, 24 avril, à 2 heures—Continuation de la vente du stock de Euard & McDonald.
Mercredi matin, 25 avril, à 10 heures—Vente pour le commerce d'articles de nouveautés à nos salles de vente.
Mercredi matin, 25 avril, à 11 heures—Vente du Bazar de Brace, No 25 rue St Laurent. Le stock sera vendu en bloc à tant dans la piastre.
Jeudi matin, 26 avril, à 10 heures—Vente de meubles au No 385 rue Dorchester.
Jeudi apres-midi, 26 avril, à 2 heures—Vente du stock de Tessier, consistant en merceries pour messieurs, au No 1697 rue Notre Dame. Ce stock sera vendu en petits lots.
Jeudi soir, 26 avril, à 7.30 heures—Continuation de la même vente.
Vendredi matin, 27 avril, à 10 heures—Vente du stock d'un carrossier, au No 300 rue Craig, en lots pour convenir aux acheteurs.
Vendredi apres-midi, 27 avril, à 2 heures—Vente du stock de Tessier, No 1697 rue Notre-Dame.
Vendredi soir, 27 avril, à 7.30 heures—Continuation de la même vente.
Samedi apres-midi, 28 avril, à 2 heures—Continuation de la même vente.

VENTE DE COMMERCE —DE— NOUVEAUTES A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs salles, Nos 86 et 88 rue St Pierre, **Mercredi, le 25 Avril**, un assortiment complet de Nouveautés convenables pour le commerce de printemps et d'été.

AUSSI

24 caisses de marchandises de nouveautés,
6 caisses de camisoles et caleçons.
2 caisses de serge pour habits.
2 caisses de toile.
2 caisses d'étoffes à robes de luxe et d'étoffes à manteaux.
25 caisses de tweeds anglais, écossais et canadiens, tissus trois-quarts croisés.
8 caisses de bas de coton pour dames et demoiselles.
4 caisses d'indiennes.
3 caisses d'habits confectionnés pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons.
2 caisses d'articles de mercerie, camisoles, habits et vestes, pantalons, cravates, etc.

AUSSI

Venant d'être reçus, par le steamer "Alcides",

10 caisses de toiles pour l'usage général de la maison, consistant en "Shoe Duck," nappes, toile ouvrée, toiles allemandes et françaises serviettes, essuie-mains, etc., etc.

AUSSI

Un stock en détail de marchandises de fantaisie joujoux, bibelots, papeterie, etc.
Le tout sans réserve et en lots convenables au commerce.
Vente à DIX heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
47—4

A ceux qui tiennent Maison

Poêles, Refrigerateurs, etc,

A vendre par encan

Dans l'affaire de EUARD & McDONALD de Montréal.

Nous avons reçu instruction du curateur de vendre l'actif suivant par encan public, au magasin des faillis, 244 rue St Jacques, Montréal, LUNDI et MARDI prochain, le 23 et le 24 avril, savoir;

100 poêles de cuisine, Ranges et poêles de passage,
30 réfrigérateurs en bois dure
500 ustensiles de cuisine, en granit, en cuivre, en fer blanc, et émaillés.
Un Safe.

Chaque article doit être vendu séparément. Conditions de la vente, argent comptant. Les acheteurs doivent faire un dépôt de 25 par cent au temps de la vente. La vente commencera à 2 heures lundi après-midi, et sera continuée à 8 heures lundi soir, et à 2 heures mardi après-midi.

JOHN McD. HAINS, Curateur,
43 rue St Sacrement, Montréal.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs. 20 21 23

AVIS DE FAILLITE

Province de Québec, District de Montréal. } DANS LA COUR SUPERIEURE

N Laramée, Demandeur, vs Louis Tétreault, commerçant de Verchères, Défendeur absent.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que par ordre de la Cour, le 18e jour d'avril 1894 j'ai été nommé curateur aux biens du dit failli-absent.

Les réclamations doivent être produites à mon bureau sous un mois.

CHAS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame.

Montréal, 20 Avril 1894.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 1834 } DANS LA COUR SUPERIEURE.

ELIZABETH MADDEN, directrice de théâtre, de la cité et du district de Montréal, veuve de Henry Thomas, en son vivant aussi du même lieu, demanderesse,

vs.

GEORGINA PHILIPPS, épouse séparée de biens de Duncan E. Bowie, de Montréal susdit, et ce dernier en autant que besoin est pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, défendeurs.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 9 avril 1894.

L. A. BEDARD, Dép.-Protonotaire
48—2

LES LOTS —DE LA— MONTREAL LAND AND IMPROVEMENT CO

sont les meilleurs et aux plus bas prix sur le marché.

M. N. BLONDIN est au Bureau No 1 rue Notre-Dame, tous les jours entre 9.30 a.m. et 5 p.m. Le soir on peut le voir au No 718 rue des Erables.

Conditions faciles. Paiements partiels.
Pour renseignements s'adresser à

H. JOSEPH & CO., 16 rue St Sacrement.

ou à

N. BLONDIN, 1 Rue Notre-Dame

Le Révérend Père Murphy transportera son Institut Gold Cure, le 1er Avril, à la jolie villa connue sous le nom de Beaumont sur la ligne des chars électriques de la rue Notre-Dame---dans le quartier Est de la Ville. 14---jno

PILULES DE VALLET APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE *l'Anémie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'Epuisement des forces.* LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ÉCRIT LE NOM VALLET. 19, r. Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE D'UN BEAU MENAGE —AU— No 65 rue Dubord.

LUNDI, le 23 courant, à 10 hrs a.m.

Nous vendrons au numéro ci-dessus, tout le contenu de la maison, comprenant:

Un piano de première classe, deux ameublements de salon, sideboard, chaises recouvertes en cuir, table à rallonge, cadres, gravures, grands miroirs, ornements, gazeliers, tapis, prélart, rideaux et poles, fauteuils, table de centre, poêles de cuisine et de passage, table et chaises, glacière, ustensiles, le contenu de six chambres à coucher, couchettes, bureaux, chiffonniers, tapis et rideaux, literie, et un grand nombre d'autres articles.

Vente sans réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
46-3

GRANDE VENTE EXTRAORDINAIRE PAR ENCAN

Avant le déménagement de magnifiques

Meubles de Ménage

Au magasin No 1671 rue Notre-Dame,

LUNDI ET MARDI, 23 ET 24 AVRIL A 2 HEURES P. M.

Nous avons reçu ordre des propriétaires de vendre sans réserve tous les beaux meubles contenus dans le dit magasin.

COMPRENANT:

2 beaux pianos cottage, 2 pianos carré 3 magnifiques sets de salon en Turkish Rug, 1 coutant $250, 1 set extra en brocatelle de soie, patron paon, 13 sets de salon en soie brochée, peluche de soie et en crin, 1 grand lot de cadres et gravures, grand miroirs vitre anglaise, rideaux en dentelle, 13 beaux sideboards, noyer noir, en chêne et en érable, 13 belles tables à dîner, canapés en cuir et en peluche, 2 sets de salle couvert en cuir, 15 sets de chambre noyer noir, en chêne et cerisier, dessus en marbre et unis, sommiers, matelas en crin et en laine, lit et oreillers en plume, 3 magnifiques garde-robes en noyer noir, fauteuils en broche, pupitre, bibliothèque, 30 rouleaux de prélarts, 15 pièces de tapis, 1 lot d'argenterie, verrerie, et vaisselle etc.

Toutes personnes qui ont besoin de beaux meubles, feront bien d'assister à cette vente vu que c'est la dernière avant de déménager.

Effets gardés sans charge jusqu'au 1er Mai.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
48—2

AVIS DE FAILLITE

Nous avons reçu instructions de MM. Kent & Turcotte, curateur à la faillite de J. C. St Amour, de vendre au numéro 927 rue Ontario, en lots convenables au commerce et absolument sans réserve,

MARDI, LE 24 COURANT, A 10 HEURES

tout le stock de ferronnerie, peintures etc, appartenant à la dite faillite, savoir;

Coutellerie, peintures, huiles, vitres, mastic, outils, serrures, fournitures de maisons, vis, clous, pointes, colle, brûleurs de lampes, fil de fer, fil de cuivre, fouets, et tout ce qu'on trouve généralement dans un magasin de quincaillerie bien assorti.

Vente à 10 heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
46—4

VENTE AU COMMERCE

Les soussignés ont reçu instructions de vendre à leurs salles 89 rue St Jacques,

MERCREDI, LE 25 COURANT,

sans réserve et en lots pour convenir aux besoins du commerce, un stock considérable de nouveautés. Tweeds, meltons, beavers, étoffes à robes, cotons, cotonnades, sous-vêtements, indiennes, rubans, velours, couvertes, boutons, garnitures, fournitures de tailleurs, dentelles, châles, braids, toile cirée, faux-cols, cravates, bas, gants, etc.

AUSSI

Un fonds de banqueroute de marchandises de fantaisie assortie, boutons, collets et poignets, cols, gants, menottes, rubans, velours, ornements, net à voiles, mousseline, laine de Berlin, crochets, fil, soie, poil de chèvre, boutons de poignets, épingle, pendant d'oreilles, dentelle broderie, bas et chaussettes, chemises, corps et caleçons, coton blanc, jaune et de couleurs, pipes, porte-monnaies, vases, ornements de salon, etc, etc.

AUSSI

500 circulaires pour dames, assorties et de première qualité.

AUSSI

Un fonds de commerce de thé, cafés épices, vaisselle et verrerie.

Et une grande quantité de chaussures, chapeaux de feutre, etc.

Vente à 10 heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs
48-3

VENTE DE LIBRAIRIE

Nous avons reçu instructions de M. E. Demers, de vendre au No 1611 rue Notre-Dame, en detail et en lots convenables aux acheteurs,

VENDREDI LE 27 COURANT, A 10 HRS.,

Tout son fonds de librairie, papeterie etc., assortie.

COMPRENANT:

Plumes, crayons, encre, papier de toutes sortes, enveloppes, cahiers d'école, livres, images, chapelets, papier à lettres, albums, articles de fantaisie, livres blancs, livres d'histoire, littérature française, livres pour prix d'écoles, et généralement tout ce qu'on trouve ordinairement dans une librairie de première classe.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
48—4

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE NEW-YORK et le HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street.

LA CHAMPAGNE, Laurent, 21 avril, 3.30 a.m.
LA TOURAINE, Santelli, Samedi, 28 Avril à 8.30 a.m.

Prix du passage pour le Hâvre

Première cabine (vin compris) ...	$120, $100, $90
Seconde cabine.........	$60
Entrepont de New-York au Hâvre	$26
do de New-York à Paris..	$29

Les personnes voyageant par cette ligne ne sont pas obligées de prendre des chemins de fer anglais, et de plus elles évitent le désagrément de traverser la Manche par un petit vapeur.

Un train spécial laisse le bassin de la compagnie au Hâvre, directement pour Paris à l'arrivée des steamers. Le bagage est adressé de New-York directement à Paris.

A. FORGET, Agent, Bowling-Green, au pied de Broadway, New-York
MONGENAIS, BOIVIN & CIE, 338 rue St-Paul Montréal.
W. D. O'BRIEN, 143, rue St Jacques.

L. N. DENIS

TAPISSERIE

A BON MARCHE,

313 RUE ST-LAURENT, Montréal.

TAPIS

Tout le monde est pressé, mais ayant à mon service un personnel nombreux, je suis capable de remplir toutes les commandes. Les nombreuses commandes qui nous sont faites sont la preuve de la satisfaction que nous avons donnée dans le passé, et démontrent aussi que les acheteurs sont convaincus que quand il y a des achats importants à faire dans les TAPIS et les RIDEAUX, ils savent qu'un spécialiste est supérieur à tous les autres commerçants,

Pour les tapis et les fournitures de maison, allez directement à notre entrepôt où vous trouverez le stock le plus considérable, la meilleure valeur, les plus nouveaux patrons et le personnel le plus nombreux de vendeurs expérimentés qui rempliront vos commandes promptement et de la manière la plus satisfaisante.

STORES

Stores de maisons, de magasins, de bureaux. Tous les genres de stores pour fenêtres, suspendus avec des rouleaux bien solides.

Thomas Ligget

1884 Rue NOTRE-DAME

BATISSE GLENORA.

VENTE SANS RESERVE

DANS L'AFFAIRE DE LA NEW-YORK PIANO CO, Faillis.

Le soussigné vendra à l'encan public, en détail, au magasin No 228 rue St Jacques,

Mercredi le 25 Avril,

Le splendide assortiment de pianos et d'orgues, appartenant à la succession et consistant en pianos Weber, Chickering, J. P. Hale, Hallett & Ladd et plusieurs autres manufacturiers de première classe, dans les pianos droits et carrés, aussi un lot de tabourets de piano.

Voilà une occasion qui ne se présente pas souvent, car toutes les marchandises seront vendues sans réserve.

Aussi après que l'assortiment ci-dessus mentionné sera vendu, le stock en opération de la manufacture, du bureau, fixtures et fournitures de magasin sera vendu en un seul lot, au taux d'un dollar comme par l'inventaire, environ $2500,00 consistant en boites de pianos, actions, balances, bonnes planches etc, et le contenu en général d'une manufacture de pianos. Ces articles peuvent être vus entre 10 a. m. et 5 p. m., tous les jours avant la vente.

Vente à dix heures et demie. Conditions argent comptant.

A. W. STEVENSON, Curateur.

ALEXANDER SHAW, Encanteurs.
Hamilton Chambers, 17 rue St Jean.
Montréal 14 Avril 1894. 14 16 18 21 24

Rue Notre-Dame Ouest

VENTE PAR ENCAN DE Materiaux de Construction

LUNDI 23 AVRIL 1894

A 11 HEURES A. M.

Seront vendus par encan, sur la demande des propriétaires, la partie des bâtisses situées sur le lot portant les numéros de cadastre Nos 720-778, 776, dans le quartier Saint-Antoine et portant les numéros de rue 2093, 2095, 2097, 2109, 2111, 2113, 2119, 2121, de la rue Notre-Dame, qui sera expropriée pour les fins de l'élargissement la dite rue Notre-Dame.

Conditions de la vente:—Argent comptant, payable à l'adjudication.

Les matériaux ainsi vendus ne peuvent être enlevés, ni les bâtisses démolies avant le 3 mai prochain; douze jours seront alors accordés pour l'enlèvement de ces matériaux.

La vente aura lieu sur le terrain.

L. O. DAVID, Greffier de la Cité.

JAMES STEWART & CO., Encanteurs.

Montréal, Hôtel-de-Ville, 19 Avril 1894.

Service des Marchés.

Le VAPEUR "MAUDE" pour Papineauville le Quai Brown et tous les ports entre Carillon et le Quai Brown, quittera le Bassin du Canal, MARDI, le 24 courant, à 6.30 p.m. et VENDREDI, le 27 courant, pour Ottawa et les ports locaux.

Jusqu'à nouvel avis, tous les Mardis et Vendredis à l'heure ci-dessus.

Le VAPEUR "PRINCESS" pour Carillon, Pointe Fortune et les ports locaux, MERCREDI, le 25 courant, à 6 heures a. m., et après cette date tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'heure ci-dessus.

Fret et Passagers transportés sur ces Vapeurs aux plus bas prix.

BUREAU DE FRET ET ENTREPOTS:
88 rue des Communes, Bassin du Canal.
Téléphone 1020.

R. W. SHEPHERD, Jr.

N.B.—Fret reçu Mardi, le 24 courant. 47-jno

COMPAGNIE DE

Navigation Richelieu & Ontario

LIGNE DE QUEBEC

Le Vapeur CANADA laissera Montréal pour Québec, Samedi, le 21 avril. Fret pour Sorel, Trois-Rivières, etc., et Québec, sera reçu Dimanche matin au quai du Richelieu. Le vapeur QUEBEC laissera Lundi, commençant ainsi le service régulier entre Montréal et Québec.

LIGNE DE TROIS-RIVIERES

Le Vapeur TROIS RIVIERES partira à 1 heure p.m., tous les mardis et vendredis, pour Trois-Rivières.

Le Vapeur CHAMBLY partira dorénavant de Montréal tous les mardis et vendredis pour Chambly et les ports intermédiaires à 1 heure p.m.

Le Vapeur TERREBONNE part tous les jours à 3.30 p.m. pour Boucherville, Varennes, Verchères et Contrecœur.

Le Vapeur LAPRAIRIE partira de Montréal à 7.00 a.m., à midi, à 5.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Lignes de LAPRAIRIE et de LONGUEUIL.

[Voyez l'horaire.]

Pour plus amples informations, horaires, etc., s'adresser à

H. FOSTER CHAFFEE, Agent des Passagers du District.

128 rue St Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste. 44—jno

AUX DAMES

ACADEMIE FONDEE EN 1891

Les cours comprendront le DESSIN des PATRONS, la COUPE, l'ASSEMBLAGE, L'ESSAYAGE, la RECTIFICATION, les GARNITURES du CORSAGE, la JUPE, le MANTEAU, le DOLMAN etc., etc., etc.

ACADEMIE, 88 RUE SAINT-DENIS, Montréal. Téléphone 6057

Mme E. L. ETHIER, Principale.

L. N. DENIS,

PEINTURES

A BON MARCHE,

313 *RUE SAINT-LAURENT,*

Département d'Hygiene

Enlevement des dechets

AVIS

Le public est notifié qu'à partir de ce jour, LES VOITURES DES VIDANGEURS passeront qu'une seule fois dans les rues et les ruelles.

Il est OBLIGATOIRE de mettre les déchets dans des réceptacles n'excédant pas un baril à farine en capacité, et ceux-ci devront être mis en place pour SIX HEURES P. M. et pas avant CINQ HEURES P. M. CEUX QUI METTRONT DES DECHETS SUR LES RUES APRES LE PASSAGE DES VOITURES SERONT OBLIGES DE LES RENTRER.

L. LABERGE, Médecin de la Cité.

Département de la Santé, Hôtel-de-Ville,
Montréal, 22 avril 1894. 48—3

EGOUTS

DEPARTEMENT DES CHEMINS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire des égouts dans les rues ou parties de rues ci-après mentionnées, savoir:

Avenue Chicago, de la rue Ste Catherine à la rue Robillard.
Avenue Duluth, de la rue St-Dominique à la rue St Hippolyte.

Avis aux Intéressés

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que l'on se propose de construire les égouts ci-dessus mentionnés dans le cours de la présente saison; et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues pourront profiter de l'occasion pour faire faire les drains qui doivent relier leurs propriétés avec les dits égouts publics conformément aux sections 3, 4, 6, 10 et 14 du règlement No 191 concernant les égouts; et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues qui ne feront pas faire les drains à partir de leurs propriétés jusqu'aux nouveaux égouts publics pendant qu'on est à les construire, et qui demanderont de faire faire des drains dans la rue après que l'égout public aura été parachevé, seront tenus de payer une somme additionnelle pour les dits drains et pour la restauration du macadam ou du pavage permanent. Les propriétaires qui auraient des réclamations pour un égout en brique ou en tuile vernissée qui existe déjà dans les dites rues ou sections de rues sont par le présent notifiés qu'ils auront à soumettre leurs réclamations à l'Inspecteur de la Cité dans les deux mois après le parachèvement des nouveaux égouts ou parties d'égouts.

Par ordre,

L'Inspecteur de la Cité.
PERCIVAL W. ST GEORGE.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 18 Avril 1894 } 46—3

Rue BLEURY

Dans l'instance de l'expropriation pour l'élargissement de la rue Bleury, de la rue Craig à la rue Sherbrooke, dans le quartier St-Laurent, de cette cité.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que les Commissaires soussignés, ayant terminé le rôle spécial de cotisation dans l'instance d'expropriation plus haut citée, l'ont déposé conformément aux dispositions de l'article 229 de l'acte 52 Vic., chap. 79, au Bureau du Greffier de la Cité, où toute personne y intéressée peut le voir et l'examiner jusqu'à vendredi, le onzième jour de Mai prochain et que samedi, le douzième jour du même mois, à deux heures de l'après-midi, les dits commissaires s'assembleront en leur bureau, à l'Hôtel-de-Ville, pour reviser le dit Rôle Spécial de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement à tel Rôle Spécial de Cotisation.

LOUIS ALLARD,
S. H. EWING,
F. E. GILMAN,
Commissaires.

Chambre des Commissaires, Hôtel-de-Ville, Montréal, 19 Avril 1894. }

(Pour être publié dans LA PATRIE et la *Minerve*, les 20 et 21 Avril courant.)

Rue MILTON.

Dans l'instance de l'expropriation pour l'ouverture de la rue Milton, depuis la rue St Laurent jusqu'à la rue de l'Université, dans les quartiers St Laurent et St Antoine, de cette cité.

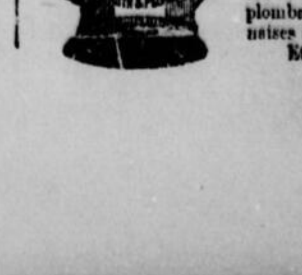
AVIS PUBLIC est par le présent donné, que les Commissaires soussignés, ayant terminé le Rôle Spécial de Cotisation dans l'instance d'expropriation plus haut citée, l'ont déposé, conformément aux dispositions de l'article 229 de l'acte 52 Vic., chap. 79, au Bureau du Greffier de la Cité, où toute personne y intéressée peut le voir et examiner jusqu'à Mardi, le huitième jour de Mai prochain et que Mercredi, le neuvième jour du même mois, à dix heures et demie de l'avant-midi, les dits Commissaires s'assembleront en leur bureau, à l'Hôtel-de-Ville, pour reviser le dit Rôle Spécial de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement à tel Rôle Spécial de Cotisation.

L. O. HETU,
JOHN T. WILSON
THOS. GAUTHIER

Chambre des Commissaires, Hotel de Ville, Montréal 19 Avril 1894. }

(Pour être publié dans LA PATRIE et La *Minerve* les 20 et 21 Avril courant.)

A. SICOTTE & CIE.



Ont transporté leur boutique au no 303 rue St Laurent, entre les rues Mignonne et Ontario, où ils continueront à s'occuper de couvertures de maisons, plombage, gaz, fournaises à eau chaude. Etc., etc.

EXTRA

EMPRUNT DE $2,000,000

Pour les améliorations permanentes

Le comité des Finances siège de 3 heures à minuit

Le comité des finances a eu hier une très longue séance. Elle a commencé à 3 heures de l'après-midi et s'est prolongée jusqu'après minuit.

Le nom de M. Nelson, architecte, a d'abord été ajouté à la liste des témoins qui seront entendus par la ville pour les expropriations nécessaires à la construction de la gare de l'Est.

On a ensuite discuté l'affaire de la propriété de la rue McGill. On a décidé de la vendre et, par le vote prépondérant de M. Hurteau, MM. Marcotte & Frères, encanteurs, ont reçu instruction de procéder à la vente à raison de un pour cent.

Le vote a été comme suit :

Pour — Savignac, Rainville, Hurtubise et Hurteau.

Contre — Farrell, McBride et Smith.

M. E. Barnard, de la société Barnard et Barnard, vient devant le comité au nom des propriétaires de la ruelle Blache qui s'étend de la rue de la Montagne à la rue Bisson, entre les rues St Antoine et Osborne. Le Pacifique Canadien a pris possession de cette ruelle. Les propriétaires ont poursuivi, mais ont perdu devant toutes les cours du pays. La question est maintenant devant le Conseil Privé en Angleterre.

M. Barnard demande à la cité de prendre part à l'appel en faveur des propriétaires.

L'échevin Préfontaine, qui était présent, a dit qu'il était impossible de prendre une semblable action.

Cette demande n'est qu'un subterfuge pour faire chanter le Pacifique, et pour poursuivre ensuite la cité en dommages si les propriétaires n'obtiennent pas gain de cause.

La question est toutefois remise à une date ultérieure.

L'ex échevin Cunningham demande que la veuve de M. Perrigo, en son vivant clerc du marché Bonsecours, ait une subvention de $600. Le comité décide dans l'affirmative.

Une députation des propriétaires de l'avenue des Pins demande que les expropriations dans cette rue soient interrompues jusqu'à ce que la question puisse être de nouveau soumise à la législature. La question est remise à une date ultérieure.

On décide de réduire de moitié la licence des cochers après le 1er mai 1895.

Le salaire de plusieurs employés du département des finances est augmenté et un item est mis à cet effet dans les appropriations du comité.

L'échevin Savignac et M. Robb sont chargés de voir aux moyens les plus propres à empêcher les employés de la corporation d'arriver tard le matin. A l'avenir, le comité examinera chaque semaine les livres où les employés sont obligés d'enregistrer leurs noms en arrivant le matin.

On décide de mettre $500 entre les mains de l'ex-échevin Jérémie Perreault, Nolan Delisle et Louis Perreault, pour le maintien du Bureau du Travail durant l'année courante.

Les échevins Smith, Farrell et Savignac sont chargés d'examiner, avec le contrôleur Dufresne, les livres de la cité, afin de savoir quels sont les vieux comptes qui peuvent être collectés.

Le trésorier de la cité reçoit instruction de collecter $15,000 que la compagnie des abattoirs doit sur son stock.

Les municipalités voisines, maisonneuve et St-Louis du Mile-End doivent en tout $25,000 à la ville pour l'eau. Des mesures seront prises pour percevoir ce montant.

Enfin, on fera l'impossible pour collecter tous les anciens comptes de la cité.

Les témoins, pour les réclamations des locataires en rapport avec les expropriations de la gare de l'Est, ont été nommés comme suit : MM. Ferns, Ls Lapointe, P. Hudon, H. Boisseau, Chs Prévost et W. Denoon.

Le comité a ensuite siégé à huis-clos pour prendre en considération la question d'un emprunt.

Il a été décidé de demander au conseil la permission de faire, à 4 p. c., pour 40 ans, un emprunt de $2,000,000 afin de continuer les améliorations permanentes.

L'affaire du Golf Club a été soumise à l'avocat de la cité.

ENCORE LA FERME GREGORY

La cité de Montréal est aujourd'hui aux prises avec un procès sérieux causé par cette désolante opération d'achat de la ferme Gregory qui n'aura servi à personne, sauf à ceux qui l'ont machinée. Un monsieur Z. C. St Amour poursuit la cité pour $12,200. Le demandeur est propriétaire d'une maison située près de la ferme Gregory ; par suite du dépôt des vidanges sur ce dernier terrain, il fut obligé d'abandonner, d'après les ordres des médecins, la maison qu'il occupait et d'aller se chercher une autre résidence, à loyer : l'air aurait été corrompu par les exhalaisons de ces dépôts et la santé du demandeur et celle de sa famille auraient été compromises par ces miasmes pestilentiels.

En dépit de la mauvaise volonté évidente de l'avocat de la cité qui prolonge désespérement l'enquête, le demandeur a fait entrer une foule de témoignages de médecins et docteurs, MM. Lanctot, Cypiot, Dagenais et Bernard qui ont tous prouvé que le dépotoire de la ferme Gregory est une infection épouvantable capable d'empoisonner tous les environs.

THEATRE FRANÇAIS

Semaine de clôture

La semaine qui s'ouvre est la dernière de la saison d'opéra français. Aussi la direction a-t-elle eu la bonne idée de réunir dans la semaine de clôture, qui commence lundi, quelques-uns des plus grands succès de la saison, tout en donnant, comme elle l'avait promis, "Le Serment d'Amour" d'Audran.

M. Montfort chantera tous les soirs de la semaine.

Voici le programme :

Lundi. — "Les Mousquetaires." Mmes Blonville, Loys et Hosdez ; MM. Montfort, Jouanne et Valdy.

Mardi. — "Gillette de Narbonne". Mesdames Blonville et Loys, MM. Montfort, Giraud et Valdi.

Mercredi.—"La Fille du Tambour Major." Mmes Blonville, Hosdez et Loys, MM. Montfort, Giraud, Bisson et Valdy.

Jeudi et vendredi. — "Le Serment d'Amour," opéra - comique d'Audran. Mmes Blonville, Loys et Hosdez, MM. Montfort, Jouanne et Valdy.

Samedi, en matinée. — "La Grande Duchesse."

Samedi soir. — Pour permettre à toute la troupe de figurer et faire ses adieux au public montréalais : 1er acte de "Boccace", 2e acte des "Mousquetaires" et 2e acte de "Gillette de Narbonne."

Musée LaSalle

Nous informons nos lecteurs que le Musée LaSalle sera ouvert tous les jours comme par le passé.

Deux alarmes

Hier soir, les pompiers ont été appelés deux fois pour des commencements d'incendie chez M. Fraser, rue Mance, et chez M. Felmen, rue Lagauchetière. Peu de dommages.

CE CONSTABLE

Enquete du surintendant de la police

Le chef Hughes a fait hier une enquête sur la conduite d'un constable qui était accusé d'avoir perçu un certain montant chaque semaine de la maîtresse d'une maison de prostitution qu'il protégeait. Le *Herald* de ce matin dit que le constable s'est avoué coupable et que malgré cela le surintendant de la police l'a gardé dans la force municipale.

Nous sommes autorisés à donner le démenti le plus formel à cette assertion.

Voici les faits. Il y a quelque temps, le détective Cullen reçut la visite d'une femme. Tout en causant d'affaires, elle lui a dit que sa maison était protégée par la police. Le détective Cullen crut de son devoir d'avertir le chef Hughes. Celui-ci fit venir le constable et la femme en question.

Le constable a admis être allé dans la maison quelquefois. La maîtresse lui a offert de l'argent pour protéger sa maison et éviter les descentes de la police, mais il affirme qu'il n'en a jamais accepté. La femme, de son côté, prétend lui en avoir donné.

M. Hughes, se trouvant en présence de deux affirmations contradictoires, a préféré donner le bénéfice du doute à l'accusé. Mais comme en entrant dans cette maison de prostitution, il s'est rendu coupable d'une infaction grave aux règlements de la police, il a été condamné à $10 d'amende et de plus, de constable de seconde classe qu'il était, on l'a mis dans la troisième catégorie.

TUÉ PAR L'ELECTRICITÉ

LA MORT DE BOURGUIGNON

Le coroner McMahon, a tenu hier après-midi, une enquête sur le corps de Ferdinand Bourguignon, qui est tombé jeudi après-midi d'un échafaud au coin des rues Notre Dame et Richmond.

Il paraît que Bourguignon a touché un fil électrique et qu'il a été tué par le terrible courant. On dit même qu'il était mort avant que son corps n'arriva sur le trottoir d'asphalte.

Le coroner a ajourné l'enquête à 3 heures lundi après-midi.

Dans l'intervalle, on ira visiter les lieux et la disposition des fils électriques à cet endroit.

MONUMENT CHENIER

Le comité du monument Chénier se réunit cet après-midi à l'hôtel Riendeau à 3 hrs p. m.

L'ELECTION DU MAIRE

La contestation ira au mérite

Le juge Doherty a, hier matin, fait retrancher certaines allégations contenues dans la pétition demandant l'invalidation de l'élection du maire Villeneuve.

Les objections préliminaires ont d'autre part été renvoyées. La contestation ira en conséquence au mérite. Un jour sera bientôt fixé pour l'enquête.

NOUVEAUX PHARMACIENS

Les examins semi-annuels de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec ont commencé mardi dernier et se sont terminés hier soir. Les candidats à l'admission à la pratique étaient au nombre de 21 et ceux à l'admission à l'étude étaient au nombre de 23.

Voici les noms des candidats heureux pour la pratique : P J A Brault, R A Taschereau, J A Pelletier, Henri Laurent, Wm Lyman, J A Picotte, Wilfrid Taylor, J E A Gauvin, L Bourque.

Les aspirants dont les noms suivent ont été admis à l'étude : J Ames, H Goulden, R G Rioux, J C A Bates, T E Huot, Alex Lemieux, Osborne, Thos Pinch.

Les candidats ont dû subir deux épreuves très sévères, l'une par l'examen écrit et l'autre par l'examen oral.

Les examinateurs étaient : MM S Lachance, W H Chapman, J R Parkin, de Montréal ; A C Duberger, Waterloo, R W Williams, de Trois-Rivières.

LE TONNERRE EN AVRIL

La nuit dernière, Montréal a été tenue en éveil deux heures durant par les éclairs qui sillonnaient les nues de leurs traits enflammés et par les formidables roulements du tonnerre qui ébranlaient les espaces.

L'atmosphère était pesant et lourd. De temps en temps, comme si les cataractes du ciel se fussent ouvertes, des torrents de pluie inondaient les rues.

La pluie a tombé jusqu'à six heures ce matin.

L'ASSOCIATION DES MACONS

Election des officiers

L'Association des Maçons a élu les officiers suivants pour l'année courante à sa dernière assemblée, tenue le 18 courant :

Président, Maurice Grandmaison ; vice-président, Aimé Blanchette ; 2ème vice-prés., Joseph Ethier ; secrétaire, Léon Brault ; officiers-ordonnateurs, 1er, Adélard Foisy ; 2ème, Stanislas Chalifoux ; trésorier, Félix Proulx ; ass.-trésorier, Edouard Pigeon ; délégués au conseil de construction : MM. Félix Proulx, Narcisse Miron, Delphis Lamothe, Pierre Bélisle.

Charpentiers-menuisiers

Tous les charpentiers-menuisiers, qui ne font pas partie de la Fraternité doivent profiter de la dernière assemblée publique à 50 cts, qui aura lieu le 24 avril à leur salle, 178 rue Montcalm, vu que c'est la clôture définitive.

La Commission du Havre

Les membres de la Commission du havre auront une entrevue avec les ministres fédéraux, mercredi prochain, le 25, à 2.30 heures p. m.

Au bazar des Sourdes-Muettes

Ce soir il y aura dans les salles mêmes du bazar, un petit concert impromptu où nos meilleurs amateurs feront entendre les plus jolis morceaux de leur répertoire. Comme c'est la clôture de la fête, on promet un programme très alléchant et beaucoup d'agréables amusements. L'entrée au bazar n'est que de 5 cts.

Union des charpentiers

L'Union 311 de la Fraternité Unie des Charpentiers-Menuisiers, prient tous leurs membres d'être présents à une assemblée spéciale qui aura lieu mercredi, le 25 courant, à la salle Fauteux, 128 rue Viuet.

Conseil national des femmes

Le conseil national des femmes de Montréal aura sa seconde assemblée générale, mercredi, le 25 courant, à 3 heures p. m., dans le Fraser Hall, rue Université.

Le programme de l'assemblée est très intéressant.

Un rapport sera lu de ce qui s'est passé à la première assemblée du conseil national des femmes qui a eu lieu à Ottawa.

Mme Drummond parlera du but principal de ce mouvement et quatre adresses seront lues donnant un aperçut des différentes branches de l'œuvre philanthroptque et éducationnelle que fait le conseil national des femmes à Montréal.

Le public est invité à assister à ces assemblées.

— Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin en fait de bordures brodées, insertions et volants dans le stock de S. Carsley, rue Notre-Dame.

MORTE EMPOISONNÉE

Par une trop forte dose du sirop du Dr Coderre

Enquete du coroner

Le coroner McMahon a tenu ce matin, à St Henri, une enquête sur le corps d'un enfant, mort hier dans des circonstances suspectes. C'est une petite fille de huit mois et du nom de Apolline Jubinville.

La mère était à laver dans une chambre voisine de celle où l'enfant reposait. L'entendant pleurer, elle envoya son jeune neveu, Ernest Allard, un enfant de cinq ans, pour l'amuser et l'endormir.

Le petit garçon prit une bouteille de sirop du Dr Coderre et versa plus de la moitié de son contenu dans la bouche du bébé. La dose était de beaucoup trop forte et la petite Jubinville a été empoisonnée. Elle a, cependant vécu vingt heures après l'absorption du sirop.

Le jury, après avoir entendu raconter les faits, a rendu le verdict suivant :

"Que Apolline Jubinville est morte empoisonnée par l'absorption d'une trop forte dose du sirop du Dr Coderre, administrée volontairement par une personne n'ayant pas l'âge de raison."

La mère, ni aucune autre personne n'a été blâmée.

CE CADAVRE

Serait-ce celui de A. J. Pickard ?

Nous avons annoncé hier dans nos dépêches que le cadavre d'un homme âgé d'environ 40 ans avait été trouvé jeudi, parmi les glaces en face de Saint-Romuald, par deux jeunes gens de cette paroisse, qui étaient occupés à sauver du bois.

Ce cadavre ne portait pour tout vêtement qu'un foulard de soie autour du cou et une paire de grandes bottes.

Il a le crâne défoncé, de sanglantes contusions à la figure, mais les autres parties du corps ne portent aucune blessure et ne sont aucunement détériorées, ce qui indique que le cadavre n'était dans le fleuve que depuis relativement peu de temps.

Il semble qu'un profond mystère entoure ce cadavre qu'on n'a pu encore identifier. Est-il la victime d'un accident ou d'un meurtre ? Est-ce un suicidé ? La blessure qu'il porte au crâne permet de supposer que cet infortuné a peut-être été assommé et jeté ensuite au fleuve.

On peut aussi supposer que c'est le corps d'un suicidé qui se sera brisé le crâne sur les glaces en se jetant à l'eau.

Dans cette dernière hypothèse cela pourrait être M. A. J. Pickard qui est disparu mystérieusement de cette ville à la fin de février dernier. On supposa dans le temps qu'il s'était suicidé en se jetant en bas du Pont Noir, à la Pointe St Charles. Depuis quelque temps, le pauvre Pickard avait perdu la tête et s'était laissé aller au découragement.

M. E. H. Pickard, en voyant les dépêches des journaux hier, crut que le cadavre trouvé en face de St Romuald pourrait bien être celui de son frère. Il a télégraphié au coroner Belleau lui en demandant la description.

Le Dr Belleau a répondu en donnant la description mentionnée plus haut.

M. Pickard dit que la description répond assez fidèlement à celle de son frère, mais il ne peut s'expliquer l'absence d'habits sur le cadavre. Quand son frère est disparu, il était chaudement vêtu d'habits d'hiver.

Des recherches ont été faites hier aux environs du Pont Noir, mais en vain.

Le cadavre de Pickard n'a pu y être retrouvé.

GRAVE ACCUSATION

Contre un détective

Le comité de police devra, à sa prochaine réunion, faire une enquête sur une très grave accusation portée contre un de nos détectives par un marchand important de cette ville. La nature de l'accusation est tellement sérieuse que nous préférons attendre le résultat de l'enquête, avant de la faire connaître au public.

LE "CANADA-REVUE"

Comme il avait été annoncé dans son dernier numéro, le *Canada-Revue* paraîtra à partir du 25, bi-mensuellement. Le No 14 paraîtra jeudi prochain.

Avis important

La maison O. Cauchon, 324, rue St-Laurent, vient de recevoir un grand assortiment de tapisseries anglaises, américaines et canadiennes, dans les patrons les plus nouveaux, qui seront vendues à des prix qui surpassent tout ce que nous avons vu jusqu'à ce jour dans le bon marché. Ainsi, ceux qui ont besoin de tapissseries ainsi que de peinture, ferronneries, vitres, etc., feront bien de rendre une visite à C. O. Cauchon, 324, rue St-Laurent. Cette maison fait une spécialité dans les ouvrages en peinture, blanchissage, tapissage, imitation, etc. Une visite est respectueusement sollicité.

Personnel

M. Dominique Ducharme part ce soir pour New-York, où il se rend pour devoirs professionnels. Il doit y rencontrer plusieurs pianistes et artistes européens actuellement de passage dans la grande ville américaine. M. Ducharme sera absent cinq ou six jours.

Exposition à Ste-Geneviève

Avant-hier avait lieu à Ste Geneviève l'exposition annuelle des chevaux reproducteurs du comté de Jacques-Cartier. Si le nombre des chevaux exposés était moindre que celui de l'an dernier cela est dû à ce qu'il était d'avance connu dans le comté qu'il n'y aurait pas d'exposition à l'automne, le Conseil d'Agriculture en avait décidé ainsi. Cependant le nombre des chevaux quoique restreint était des plus beaux. On a remarqué de beaux types normands, des chevaux de sang, de beaux chevaux importés et des trotteurs. En un mot, ça été un succès et messieurs les directeurs en ont reçu des félicitations. Après l'exposition, un dîner a été servi à l'hôtel Amesse, et des discours de circonstances ont été prononcés par messieurs les directeurs et autres invités.

Pétition trop générale et trop vague

La pétition demandant l'annulation de l'élection de l'échevin Farrell a été renvoyée parce que les allégations du pétitionnaire, M. le notaire Melançon étaient trop vagues et trop générales.

MM. Geoffrion et Cie représentaient le pétionnaire et MM. Cressé et Desmarries représentaient M. Farrell.

Le printemps

Nos lecteurs devront prendre note que la maison N. Léveillé, marchand-tailleur, 138½, rue St-Laurent, vient de recevoir un assortiment complet de tweeds pour le commerce du printemps et d'été. Ces marchandises ayant été choisies par un homme d'expérience et importées des meilleures maisons d'Europe, le public est assuré d'y trouver les patrons les plus nouveaux et à des prix répondant à toutes les bourses. Nous conseillons donc à nos lecteurs d'aller visiter cette maison afin de donner leurs commandes et ils peuvent avoir l'assurance d'obtenir la plus grande satisfaction chez

N. LÉVEILLÉ, 138½, rue St-Laurent.

— Lawns français avec dessins dans tous les patrons et dans toutes les nuances, pour matinées de printemps et dans les plus bas prix, chez S. Carsley.

TELEGRAPHIE

NOUVELLES DE QUEBEC

Bref d'habeas corpus en faveur du comte de Villeneuve

Québec, 21. — Le procès Carrier a été continué hier en cour criminelle. Plusieurs marchands de farine et le commis du prisonnier ont été entendus pour prouver que c'était l'habitude de recevoir des chars de farine avant d'en avoir payé le fret.

Les avocats de la défense, MM. Fitzpatrick et Olivier vont démontrer dans leur plaidoirie qu'il n'y a pas eu vol, puisque la compagnie du Pacifique a livré les marchandises.

Ce matin, M. Fitzpatrick a commencé son adresse au jury. Il a parlé jusqu'à midi. On s'attend à un verdict ce soir.

— M. Chs. Fitzpatrick, C. R., a produit hier matin un bref d'*habeas corpus* demandant la mise en liberté du comte de Villeneuve, actuellement détenu dans la prison de Québec sur jugement de l'hon. juge Chauveau accordant la demande d'extradition du gouvernement français.

La requête est adressée à sir Alex. Lacoste ou à aucun des juges de la cour du Banc de la Reine siégeant en chambre à Québec.

ALSACE-LORRAINE

Paris, 21 — Cent soixante-six jeunes gens, nés dans l'arondissement de Mulhouse sont cités à comparaître le 25 mai prochain devant le tribunal correctionnel de Mulhouse pour avoir quitté le pays sans autorisation et s'être ainsi soustraits à l'obligation du service militaire.

LA CREVE DU GREAT NORTHERN

On espère qu'elle tire à sa fin

Spokanee, 21 — Un télégramme reçu ici hier soir du président Debs annonce qu'il espère en venir à un arrangement satisfaisant avec le président Hill relativement à la grève du Great Northern.

L'ANGLETERRE ET LE PORTUGAL

Ont aidé la rébellion au Brésil

Rio de Janeiro, 21. — Le gouvernement a notifié le corps diplomatique que la République a fait la paix.

On attend avec anxiété quelle attitude le congrès va prendre sur la question de l'état de siège. Une saisie des effets personnels de l'amiral de Gama a été effectuée dernièrement par la police du gouvernement.

Parmi les papiers que l'on a trouvés sont des documents montrant la complicité des Anglais et des Portugais avec la cause de da Gama, l'engageant à rétablir la monarchie et exprimant leurs sympathies pour la rébellion. L'organe du gouvernement *Il Tempo* accuse ouvertement l'Angleterre et le Portugal d'avoir aidé la révolte.

L'ARMEE RUSSE

Désarmement de 200,000 soldats

Londres, 21. — Le correspondant du *Chronicle* à St Pétersbourg, télégraphie que le gouvernement renverra dans leurs foyers deux cent mille soldats pendant l'été prochain, afin qu'ils puissent aider aux travaux des moissons. On s'attend aussi à ce que le gouvernement opère une réduction dans son budget militaire et en raison de cette diminution dans les dépenses il y aura très peu de manœuvres et le nombre de soldats appelés sous les drapeaux sera très limité.

JUSTICE SOMMAIRE

Costa-Rica, 21. — On annonce que six prisonniers détenus au Port Limon ont été fusillés dans une tentative d'évasion.

SCANDALE EXTRAORDINAIRE

Lettres de change forgées

Paris, 21. — Un scandale extraordinaire est à la veille de devenir public. Des lettres de change ont été forgées pour un montant plusieurs millions de francs. Quelques noms appartenant à la haute aristocratie française sont compromis dans cette affaire, dans laquelle on pourra peut-être aussi trouver l'explication des documents que l'on disait être forgés par le nègre Norton et qui ont amené la poursuite contre le rédacteur de la *Libre Parole*.

L'AFFAIRE JONIAUX

Nouveaux détails

Bruxelles, 20.—L'excitation la plus grande règne en Belgique relativement à la mystérieuse affaire Joniaux et les plus extravagantes rumeurs sont mises en circulation.

On assure que Mme Fabre, la première belle-mère de Mme Joniaux, soupçonnait depuis longtemps cette dernière d'avoir empoisonné son premier mari et avait fait part de ses soupçons aux autorités. Fabre était assuré en faveur de sa femme ; il est mort en 1886, de causes qui semblaient naturelles.

Le gouvernement veut s'assurer du fait qu'une dose considérable de morphine a été trouvée dans le corps d'Alfred Ablay et que Mme Joniaux a acheté elle-même une certaine quantité de morphine chez un pharmacien de Bruxelles, deux jours avant la mort d'Ablay.

Les experts n'ont pas encore fait connaître le résultat de l'examen des corps d'Ablay et de Jacques Van Den Kerkhove.

L'avocat de Mme Joniaux va probablement alléguer que son frère était un morphinomane, mais on dit qu'on peut prouver par ceux qui connaissait Ablay dans l'intimité qu'il n'avait nullement cette malheureuse habitude.

On annonce de plus que M. Joniaux va être arrêté. L'opinion publique est très partagée à son sujet. Il est renfermé dans sa maison et semble terriblement abattu, tandis que Mme Joniaux maintient une physionomie calme et sereine dans la prison où elle est enfermée.

Plus tard. — Il est bruit que Mme Joniaux a confessé ses crimes et avoue qu'elle a empoisonné sa sœur, son frère et son oncle. On dit qu'elle s'est procuré de la morphine des pharmaciens de Bruxelles en forgeant des prescriptions.

LA CAPTURE DE SITTING BULL

Washington, 20. — D'après la teneur d'un bill présenté au Congrès il apparaitrait que le gouvernement américain n'a jamais payé pour la capture du fameux chef indien, Sitting Bull.

En effet, M. Baker député du New-Hampshire a une réclamation de $13,412 au nom de M. Jean Louis Legaré, pour services rendues et dépenses faites, d'après les ordres du département de la guerre, pour la capture de Sitting Bull et de ses guerriers.

LES MINEURS DU COLORADO

Denver, Col, 21—Les mineurs des houillières du Colorado ne se mettront pas en grève, se rendant ainsi au désir de leur association nationale.

CORBETT EN ANGLETERRE

Londres, 20. — James T. Corbett, le pugiliste américain, est arrivé à Londres.

FIANCAILLES ROYALES

Cobourg, 20. — On annonce les fiançailles du grand-duc Nicholas, Czarwitch de Russie à la princesse Alix de Hesse, la plus jeune sœur du grand-duc Ernest Louis de Hesse.

CHANGEMENTS DANS LA MILICE

PAR LE GENERAL HERBERT

Les ordres généraux de la milice, qui sont publiés aujourd'hui à Ottawa contiennent les changements suivants dans les corps militaires de la province de Québec :

"Montreal Battallion of Garrison Artillery" :

Lieutenants nommés, capitaines : William Henry Featherson, R S A, à la place du capitaine Howard, démissionnant, et Douglas Thornton Taylor, R S A, à la place du capitaine Gregor, démissionnant.

Le capitaine Leigh R Gregor se retire du service.

5e Bataillon "Royal Scotts of Canada," Montréal, nommé 2e lieutenant (provisoirement), John Adair à la place de M Meigher, promu.

8e Bataillon "Royal Rifles" Québec. La démission du 2e lieutenant H. J Husser est acceptée.

9ième Bataillon (Voltigeurs de Québec), la nomination des officiers suivants parue dans la *Gazette Officielle* du 16 mars 1894 doit se lire comme suit :

Nommés capitaines : capitaine et adjudant, Joseph A W Lebel, R S L ; M. Garneau, retient le grade d'adjudant capitaine.

Avis est aussi donné aux bataillons suivants de se tenir prêts à camper à l'endroit qui est assigné à chaque district.

District No 5. Laprairie, Québec, 6ième "Duke of Connaughts" les hussards canadiens, 64ième, 76ième, 83ième et 86ième bataillons.

No 6, Compton, Qué., 5ième Dragons, 54ième, 58ième et 79ième bataillons, Saint Jean.

No 2, Pointe-Lévis, Qué., la batterie de campagne de Québec, les 23ième, 61ième, 70ième et 89ième bataillons.

Cela semblerait contredire la nouvelle récemment répandue dans le public, que le major-général Herbert aurait décidé qu'un camp de trois mois serait tenu à Lévis.

DANS LE PORT

NOTES DIVERSES

La navigation est ouverte sur tout le St Laurent. Le canal de Beauharnois sera ouvert lundi. Il en sera de même pour le canal Chambly.

— M. Alexandre Robertson, secrétaire de la Commission du Hâvre, a donné hier, aux pilottes descendant à Québec, une carte indiquant la position des nouvelles bouées placées au Cap à la Roche, au Cap Charles et aux Grondines.

— Le steamer "Relief" est attendu aujourd'hui. Il est consigné à J. G. Brock et partira lundi pour Gaspé et la Baie des Chaleurs.

— Les bouées entre Québec et Trois-Rivières sont toutes placées.

LE CONTRAT EST SIGNÉ

M. Thackery accepte à la fin les conditions de la ville

M. Thackery a signé le contrat pour la construction d'un incinérateur à midi aujourd'hui au bureau de M. le notaire Marin en présence de l'avocat de la cité et de son aviseur personnel, M. White.

Cela met pratiquement fin à l'éternelle question des incinérateurs qui est devant nos édiles depuis plus de deux ans.

Relativement à l'expiration du délai accordé par le conseil pour la signature du contrat, l'avocat de la cité a donné son avis et il parait que M. Thackery était encore, à midi, dans les délais voulus.

LE NOUVEAU CABLE

Halifax, 20. — Une dépêche spéciale reçue ici, dit que le gouvernement canadien doit demander au gouvernement impérial de nommer une commission royale au sujet du nouveau cable.

NAISSANCE

Tremblay—A Hochelaga, le 20 courant, l'épouse de Adelard Tremblay, un fils.

DECES.

Scott—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 58 ans, William Scott, préposé au bagage G. T. R. Avis des funérailles plus tard.

Degonesse—A St Jérôme, le 21 courant, à l'âge de 62 ans et 11 mois, Catherine Théberge, veuve de feu Antoine Degonesse.

Les funérailles auront lieu mardi le 24.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 10 heures a. m. pour se rendre à l'Eglise paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA MEILLEURE MAISON DE CHAPEAUX

A Montréal est la maison si populaire Chas. Desjardins & Cie, où l'on trouve le plus grand stock et le plus grand choix de chapeaux nouveaux, dans tous les goûts et dans toutes les formes. Venez nous voir, 1537 Ste-Catherine. 12 14 16 18 20

PARC ROYAL

Les chars des rues St Denis et Amherst passent devant le Parc, avenue Mont-Royal.

(Dimanche, 22 avril — Après-midi, 3 heures.)

PROGRAMME

La Bande du Parc Royal.

1 Marche — Chevaliers du Travail........ Ph. Rose op 44
2 Ouverture — Black Queen...... P. White
3 Danses espagnoles — Mlle Maud Bruce.
4 Chant-Dashing young girl et The Canadian — Miss Pearl Harvey.
5 Le champion de la carabine — Lead Eagle, sauvage.
6 Danse serpentine — Mlle Maudie Woods.

Intermède

La Bande du Parc Royal.

7 Polka — Capa Carrousel....... N. Servio
8 Valse — Bella............C. W. Bernett
9 Anneaux séries — Mlle Fannie De Greau.
10 Danse de corde, guigue et chants — Miss Minnie Elliott.
11 Transformation — Mlle Vennie Vaders.
12 Contorsions — James et Mary Bergeron, âgés de 5 et 8 ans.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

Chapeau romain

Pour vous procurer le vrai chapeau romain vous n'avez qu'à visiter la maison Chas. Desjardins & Cie qu'il importe directement et qui est la seule à Montréal qui puisse vous le procurer. N'oubliez pas que nous avons une ligne spéciale de pardessus en caoutchouc pour les Messieurs du clergé, que nous vendons aux prix les plus modérés. Chas. Desjardins & Cie 1537 Ste-Catherine.

Vingt-quatre maisons ont été incendiées hier, a Czissow, Silésie, en Allemagne. Six personnes ont péri dans les flammes.

OUVERTURE DU PARC ROYAL

N'oubliez pas que c'est demain Dimanche, 22 avril à 3 heures l'ouverture du Parc Royal.

Excellente musique, grandes attractions.

Les chars des rues St Denis et Amherst passent devant la porte.

Toute personne qui visitera le nouveau magasin de marchandises sèches de MM. BAZINET & DESLIERRES, No 1064 rue Ontario, recevra gratis un livre intitulé : "Indicateur de la Ville de Montréal," valant 25c. Tout acheteur ou nonacheteur auront droit à ce cadeau.

UN JEUNE HOMME d'expérience possédant français et anglais, sollicite un emploi, comme teneur de livres ou assistant. Très bonnes recommandations. Ecrire à C. D. 2420 Ste Catherine. 44—6

UN JARDINIER français sobre et compétent, au Canada depuis longtemps, demande emploi, ville ou campagne. Gorat, 193 rue des Allemands, Montréal. 6 43

LEÇONS DE PIANO données au No 28 rue Wolfe, par une ancienne élève de M. Pannelon. $1 par mois. 44—6

PERDU—Dimanche sur la rue St Denis ou dans les chars un porte-monnaie contenant un montant assez considérable d'argent. Une récompense sera donné à la personne qui le rapportera au bureau de LA PATRIE.

UN JEUNE HOMME sobre, fort et laborieux, désire une place comme conducteur d'express ou pour ouvrage général dans un magasin. S'adresser par lettre A. A, No 264a rue Craig. 44—6

ON DEMANDE—Chambre meublée confortable, avec usage de la cuisine, dans une famille privée, respectable localité centrale, pour couple marié sans enfants. Prix modéré. S'adresser M., 36 rue Ste Elizabeth. 48—3

ON DEMANDE des peintres de voitures au No 15 rue Chenneville. 47—2

ON DEMANDE des couseurs de "turns." S'adresser à Michaud, Lefebvre & Cie, coin Robin et Montcalm. 46—6

ON DEMANDE—Une servante pour deux personnes, au No 676 rue St Denis, et aussi une couturière qui sait tailler et ajuster. 46—6

ON DEMANDE—Des filles pour coudre au moulin dans les fourrures. S'adresser 495 rue St-Paul. 46—4

ON DEMADE une servante générale au No 267 St Hubert. 44—6

ON DEMANDE un garçon et une fille pour ouvrage général dans un restaurant au No 1600 rue Notre-Dame. 44—3

ON DEMANDE immédiatement des écotonneuses d'enveloppes à la Blackstone Cigar Factory, 1200 rue St Laurent. 43—6

EPICERIE A LOUER, quatre appartements, prix $10. S'adresser 132 chemin Papineau. 45—6

A LOUER—Un bon coin de rue pour tenir restaurant. Le propriétaire prêtera l'argent pour la licence. S'adresser, l'après-midi, 151 rue Lafontaine, coin Iberville. 46—6

A LOUER—Rue Sherbrooke, 2 logements. Nos 264 et 266 ; rue St André, Nos 615 617 et 619. Ces logements sont par étages. S'adresser A. Brunet, coin des rues Sherbrooke et St André. 45—6

A LOUER—Villégiature au Village Richelieu' endroits des plus salubres et agréables. Cottage neuf, meublé, saison d'été, 2 minutes de la station, 3 trains par jour pour la ville, une heure de trajet. S'adresser à l'agent de la station C. V. R. R., Village Richelieu. 45—6

ETAGES DE COMMERCE—Plusieurs grands étages au-dessus des Nos 83 à 89 rue St Jacques [1er étage] avec ascenseur et en parfait ordre, convenables pour le commerce ou des fins manufacturières. A côté de la banque du Peuple. George Bury, 85 rue St Jacques, téléphone 1253. 41—6

MAISON A LOUER—Une belle petite maison détachée en bon ordre, No 8 rue Rousseau [près de la gare Dalhousie.] loyer bas. George Bury, 85 rue St Jacques. [Téléphone 1253]. 41—6

A LOUER—Grand logement au No 1881 rue Ste-Catherine, prix modéré. S'adresser à 375 avenue Laval. 44—6

A LOUER—Deux logements, un logement de 4 appartements, au second étage, 4 au troisième, $10 par mois, 244 Fullum. Un autre logement, un haut de 8 appartements, au même étage, bain et closet, à $12 par mois, en parfait ordre S'adresser 253 Fullum. 44—6

A LOUER—Une écurie et place pour voiture, s'adresser no 10 rue Dufault. 44—6

A LOUER—Une maison à St Vincent de Paul, 5 appartements, avec jardin pour l'usage du locataire, à 8 arpents de la rivière, et aussi une chaloupe au besoin. S'adresser à Jos. Labelle, cultivateur, Pont Viau, P.Q. 42—6

A VENDRE—A St Henri, terrains à bâtir de choix sur la rue Notre-Dame, près de l'avenue Atwater. Se présenter au No 65 rue des Inspecteurs. 46—6

A VENDRE—Un ménage au No 302 rue St Christophe.

A VENDRE—Pour les locataires, maison et lot vacant, payable au mois, 151 rue Lafontaine, coin la rue Iberville. C. Lefebvre. 48—6

A VENDRE—A bon marché, un matériel d'imprimerie complet et presque neuf, pour petits jobs. S'adresser entre 2 et 3 heures p. m. 289 rue Notre-Dame, Hochelaga. 47—6

A VENDRE—A Dorval, le yacht "Zoé." S'adresser F. Rochon, 14 rue Quesnel. 47—6

MEUBLES à vendre. S'adresser à Lecouvre 208c rue St Charles Borromée.

A VENDRE—Acheteurs, empressez-vous, voilà le temps de s'établir. Restaurant licencié, six appartements loyer $25, prix $600 compris $300 liqueurs, Hôtel, dix appartements meublées, valant $2000, prix $1100, autre restaurant, $400 comptant, balance par termes, bonne épicerie, rue St Antoine, vendra à prix de factures, galerie photographique, rue Ste Catherine, prix $450, magasins de cigares, etc. S'adresser Castelli & Bolduc, 1573 Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 47—6

A VENDRE—Un magnifique "Gladstone" à bon marché, seulement qu'un mois d'usage. S'adresser J. A. Dagenais, 182 rue St-Laurent. 45—6

A VENDRE—A bon marché, briques et bois de constructions, portes et chassis, très bon comptoirs et fixtures de groceries, provenant de l'élargissement de la rue St Jacques, coin des rues Lamontagne. Aqueduc et St Jacques. S'adresser D. Marsan et Cie 204 Cadieux. 41—6

A VENDRE—Un express de charpentier, un buggy à 2 sièges, aussi un magnifique harnais pour un express. S'adresser 157 rue du Grand-Tronc, Pointe St Charles. 44—6

A VENDRE—Cheval et voiture "Québec," 169 rue Montcalm. 43—6

A VENDRE—Bon marché, poêle de cuisine No 8 [Leader récent] tout neuf, garde-manger en cuivre, buffet, glacière moderne, table ronde, poids d'exercice en fonte [dumbells] paire de 8½ lbs, 10 lbs, 18 lbs et 27½ lbs chaque etc. S'adresser au No 536 rue Amherst, Montréal. 47—2

A VENDRE—Occasion exceptionnelle pour quiconque veut faire fortune. Etal de boucher faisant affaire pour $200 par semaine, seul dans le quartier, pas d'opposition, pratique anglaise. Aussi plusieurs hôtels, restaurants, épiceries magasins de cigares et sucreries, maisons de pension, lots vacants, maisons rapportant 10 et 12 par cent, 8 terres à vendre ou échanger. Conditions libérales. Argent à prêter, billets escomptés. S'adresser à Gilbert Martin, 4½ rue St Dominique, près rue St Laurent.

A VENDRE—Un piano carré en bois de rose de 7½ octaves pour être vendu à sacrifice pour argent comptant. S'adresser au No 268A rue St Christophe. 296—jon

A VENDRE—Hotels, salon, confiserie et fruits' épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1988 Ste Catherine, près de la rue St Urbain.

BILLARD.

E. L. ETHIER & CIE., manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards, et font aussi les réparations.

85 RUE ST DENIS, MONTREAL

AMUSEMENTS

QUEEN'S THEATRE

Soirs, 8.15, matinées, mercredi et samedi, 2.15. La magnifique comédie-drame THE MAN FROM BOSTON. John L. Sullivan et une excellente troupe d'acteurs comprenant des artistes expérimentés : Melles Betly Muri, Nellie Lawrence; MM. Bolby Mack, Master Chas Nixon et autres.

Prix des matinées : admission 25c, sièges réservés, 50c et 75c. Prix du soir : admission 25c et 50c, sièges réservés, 75c et $1.00.

Sièges en vente au Théâtre, de 10 a m à 10 p m. tous les jours à la N. Y. Piano Co., chez Sheppard et aux hôtels. Téléphone 4032.

Semaine suivante : THE ROBIN HOOD OPERA COMPANY.

OPERA FRANÇAIS

EDMOND HARDY, Directeur-Gérant.

Positivement la dernière semaine de la Saison.

SEMAINE DU 23 AVRIL

Lundi—Les Mousquetaires, opéra-comique en 3 actes. Mmes Blonville, Hosdez, Loys et Montfort, Jouanne et Valdy.

Mardi—Gillette de Narbonne, opéra comique en 3 actes. Mmes Blonville et Loys, MM. Montfort, Giraud et Valdy.

Mercredi—La Fille du Tambour Major, opéra comique en 3 actes. Mmes Blonville, Loys et Hosdez, MM. Montfort, Giraud, Bisson et Valdy.

Jeudi et vendredi—Serment d'amour, opéra comique en trois actes. Mmes Blonville, Loys et Hosdez, MM. Montfort, Jouanne, Valdy et Merville.

Samedi matinée—La grande Duchesse, opéra bouffe en 3 actes, Mmes Blonville, et Loys, MM. Valdy, Jouanne et Merville.

Samedi—Soirée d'adieu, programme spécial sans préparation.

Prix des places : Orchestre $1. Stalles 75c, Parterre réservé 60c, Galerie, 1ère rangée, 75c. 2ème et 3ème rangées, 50c, Admission 50c. Amphithéâtre, 25c.

Billets en vente chez M. Hardy, 1637 Notre-Dame, et à l'Opéra.

Théatre Royal

Semaine commençant lundi, le 16 avril après-midi et soir.

BOBBY MANCHESTER dans

NIGHT OWLS

Un essaim de beautés, La pétillante comédienne française, Mlle Otilitie. Le commandant en chef de l'armée drolatique, Press Eldridge. La plus amusante des comédies. Les danseuses du "Midway Plaisance." Beautés féminines merveilleuses; costumes éblouissants. Musique et chant burlesques, intitulés : Liberty's Reception.

Prix : 10, 20, 30c. Sièges réservés, 10 cts extra. Plan au théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

Semaine suivante : The Willem Opera Co.

Le Conseil National des Femmes du Canada

Presidente—Son Excellence, la comtesse d'ABERDEEN

CONSEIL LOCAL DE MONTREAL

Présidente—Mrs G. A. Drummond.
Vice-Présidente—Madame Thibaudeau.
Trésorière—Madame Wurtele.
Secrétaire—Miss Fairly.
Sous-secrétaire—Mrs A. Carus-Wilson B. A.
Secrétaire rec.—Mrs Clark Murray.

Deuxième assemblée générale, dans la salle Fraser, mercredi le 25 avril, à 3 heures p. m.

AFFAIRES :

Rapport de la première assemblée annuelle du conseil national des femmes du Canada.

Conseil local à Montréal sur le but et les principes fondamentaux du mouvement.

Rapports trimestriels des sous-comités.

Le public en général est invité. 48—3

Danse et Maintien

Recital Hall, 2464 Rue Ste-Catherine.

Cours élémentaire de Danses et de Calisthéniques pour enfants. Classes plus avancées pour jeunes filles. Trois leçons par semaine, lundi et jeudi de 3 à 6 de l'après-midi, samedi matin, de 10 à midi, Mlle LOUISE VALLEE, 2464 Rue Ste. Catherine.

DANSE ET MAINTIEN

Queen's Hall. 2221 Ste Catherine.

Nouvelles classes pour commençants après-midi et soir. Leçons spéciales. Venez et voyez.

A. ROY MacDONALD, jr.

COGNAC

JOCKEY CLUB

CARTE OR V. S. O. P.

Garanti Pur à l'Analyse.

CETTE MARQUE EST DE BEAUCOUP SUPERIEURE.

AUX AUTRES MARQUES DU MEME PRIX.

EN VENTE PARTOUT

$1.25 la Bouteille.

SEULS AGENTS AU CANADA

La Cie d'Appro'ts Alim'res

DE MONTREAL, (Limitée)

87 RUE ST-JACQUES.

UN AVERTISSEMENT AUX MENAGERES.

Ayant appris que certains marchands sans scrupules ont été dans l'habitude de vendre à leurs clients des marchandises de qualité inférieure, les faisant passer comme étant préparées et manufacturées par moi, et afin de protéger mes nombreux amis et le public en général contre de telles fraudes à l'avenir, j'ai fait enrégistrer la Marque Thistle, sous laquelle marque de commerce mes marchandises seront connues et offertes en vente par tous les épiciers et bouchers de première classe dans toute la ville.

Demandez et insistez pour avoir la marque THISTLE des Jambons, Bacon, Saucisses, Graisse pure de JAMES HARPER, etc.

Etal de détail, 24 et 25 Marché Saint Laurent. Maison d'empaquetage, 18 Rue St Philippe. 223—juo

GLACIERES

Et Pourquoi s'en Passer ?

Dans ce siècle de progrès, aucune famille ne devrait être dépourvue d'une de ces célèbres glacières "NORTH STAR ou PALACE" manufacturées et vendues à prix réduits par

GEO. W. REED

783-785 RUE CRAIG Tel. 686

GOUDRON GUYOT LIQUEUR HYGIÉNIQUE, ANTI-EPIDÉMIQUE, PRÉSERVATIVE ET CURATIVE DES MALADIES *de la poitrine, de l'estomac et de la vessie.* Exiger l'adresse 19, r. Jacob, Paris.